



Assouan - Egypte

Mounir

05-04-2007

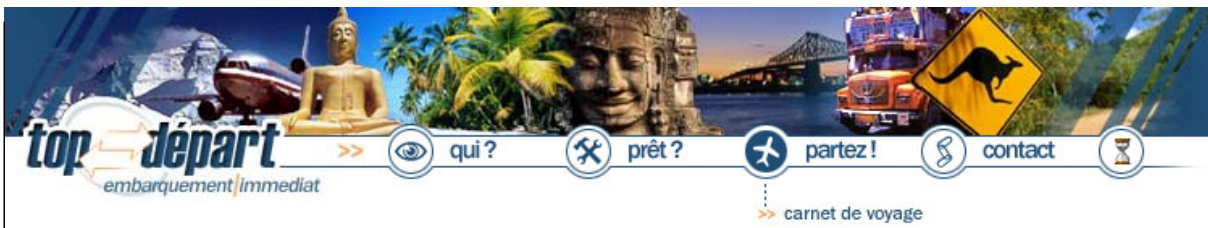
Salam A grihats, finekom, tewachetekom a drari, j'espere que vous etes en bonne forme, Je suis a Aswan, je suis venu cet apres-midi dans un microbus en arrivant de Kom-Ombo (environ 40 km), j'ai dormi tout le trajet meme si les chauffeurs ici roulent comme des fous en klaxonant a chaque fois ils croisent qqch qui bouge. Le premier jour a Athenes etait plus relax (Acropolis, Agora et les quartiers touristiques), Vendredi matin, je suis arrive au Caire vers 2h30 du matin, Wadie pour Info j'ai pas pris l'hotel et j'ai dormi 1h a l'aeroport car a chaque instant un policier vient me voir et commence a tchater en me disant a la fin "MA FICH HAGA 3ALACHANI MEN MAGHREB", En Egypte tout le monde demande qqch (argent, stylos, mobile, vetements...), mohim khessoum yakhdulek chi haja. Les marocains ici sont tres precieux, car les egyptiens croient a fond Que nous sommes tous des magiciens et que seuls les marocains sont capables de remonter les tresors pharaoniques dans le desert. Pour eux, les tombes, les status, les momies sont tous surveilles par des Djin qui etaient en service des pharaons, les bedouins (SA3AYDA) connaissent tres bien les endroits ou trouver ces tresors mais ils sont incapables d'entamer une discussion avec ces Djin et remonter les tresors, Par contre les marocains ont recupere la science de l'ancienne empire Egyptienne et en particulier la science de communiquer avec les esprits, c pour ca on me dit a chaque fois "INTO AHSSAN NASS", w hamdulah ana jat me3aya, 7it katessahali bezaaaf deyal hajat. Un deuxieme groupe me parle du foot, ils sont complexes de Bassir et Timumi et Hajji et un autre groupe veut savoir si la vie au bled ressemble au niveau de vie Egyptien. L'Egypte est beaucoup moins cher, les salaires sont tres bas, les gens souffrent beaucoup, en plus la police touristique est partout et fait bloquer la circulation pendant une trentaine de minutes pour que une poignee deyal touristate (La majorite sont des espagnols et francais) puissent se sentir en securite, mohim ta77agor w salam. J'essaye le maximum de prendre le transport public, de manger dans les restos chaabi, ce n est pas une question d'argent je vous assure, contrairement a ce que vous pensez, mais pour me sentir plus proche des Egyptiens et de leurs souffrances. Je passe de tres bons moments hamdulah, la region de SA3AYDA est tres Riche de scenes atypiques pour les etrangers, on utilise beaucoup les animaux pour le transport et on suce la canne de sucre toute la journee. Avant hier j'ai participe a une danse souffi dans le village d'Esna, Ils fetaient mawlid Rassoul Mohamed (SAW) avec Amdah et des danses comme les 3issawa, au debut on m'as invite pour les filmer w ana jat me3aya et Apres on m as oblige de danser avec eux, tout le monde rigolait au debut et a la fin on m'as felicite car j ai bien danse, zaama te7ayarte meziane. Hier soir j'ai rencontre un SA3iDi qui m'invite chez lui dans la campagne, il a fait le tour de toute la famille pour la presentation, et je peux vous dire que tout le village est sa famille. Le NIL est un fleuve grandiose, on sent que c'est le sauveur de l'Egypte et des Egyptiens, et Subahana Alah, les jardins et les champs au bord du fleuve sont tres riches en agriculture meme si le desert est a deux pas. J'ai pas de mots pour decrire la civiliation Egyptienne, je vous raconte juste mon parcours jusqu' aujourd'hui: - Samedi: Saqqarah (Pyramide a Degre), Dachour (Deux Pyramides grandioses), AbouSir (Petites Pyramides) & Memphis (Enormes Status de Ramses II and Abou Hol). - Dimanche: Temple de Karnak & Temple de Louxor. - Lundi: Temple de Hatchepsout, Temple de Habou, Vallee des reines (Tombes), Ramesseum. Ces monuments se trouvent dans la rive occidentale de Louxor - Mardi: Temple d'Abydos & Temple de Danderah - Mercredi: Temple d'Esna & Temple d'Edfou Jeudi: Temple de Kom Ombo and le temple de Philae a Aswan - Demain inchalah je partirai pour un nouveau temppte a Kalabsha et je passerai l'apres midi a Aswan. J'ai oublie le cable a l'hotel, je vais essayer de vous transferer qqe photos la prochaine fois inchalah. tehawal a drari fonction dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick; couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66FF00"; fonction scrollbar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

le Caire - Egypte

Mounir

11-04-2007

salam a grihats Je suis au Caire depuis hier matin, apres Aswan, je suis alle a Abou Simbel, j'ai bien fait d'arriver sur le site a 6h du mat, sans surprise, j ai trouve un groupe de japonais qui sont arrives plus tot pour le lever du soleil, had japoniyine meadebine, ils ont pris des photos pendant une demi-heure et ils sont repartis, du coup je me suis retrouve tout seul au site pendant une heure, c sensationnel, vers 7h30 les touristes sont arrives en masse et je me suis endormi pendant 2 heures sur place sous l'ombre d'un rocher. Vers 10h30 je suis parti dans le desert de sud en detournant la route vers Aswan, 6h de route dans le desert en croisant une voiture ou un camion toutes les heures. Le paysage est tres beau, dunes de sable et rochers repartis a droite et a gauche, le chauffeur est un nubien qui fait 2m, un bon conducteur, meilleur que Sebastien Lobb. Assister au coucher du soleil a Aswan depuis la maison nubienne est sublime, Meilleur endroit pour une vue du haut sur le nil et les differentes iles de la ville, beaucoup de touristes viennent pour assister au spectacle offert par la nature en refusant de donner du bakchich au serveurs, ces derniers les insultent en arabe et en dialecte nubien. J'ai passe la nuit dans le transport, deux microbus pour arriver au Hurghada en faisant escale au Qena (Wadie va surement dire que c prevu pour economiser l'hotel),



j'ai passe la journee dans un club prive a Hurghada, Mer et Soleil, y a trop de russes qui y viennent passer les vacances, le soir a minuit j'ai pris le bus direction Cairo. La Premiere chose qui vous frappe en descendant le bus est la circulation, il faut etre un bon dribbleur pour traverser la route, beaucoup de moyens de transport mais ca suffit pas pour les 22 millions de cairotes, des bouchons partout surtout dans les grandes avenues, j'ai commence la visite en allant a al-Azhar et Sidi El Hussein, je suis parti apres au cafe El Fishawi, apres le the et qqe clopes, je me suis perdu dans Khan El Khalili pour arriver a Al Attaba. Attaba est dix fois le souk deyal derb Sultan, les vendeurs ont recours aux micros pour faire entendre leurs prix, certains font appel aux groupes de musiciens pour attirer l'attention des clients. J'ai cru que prendre le microbus au Caire est un autre moyen pour decouvrir la ville, c pas vrai du tout. Le microbus transporte en total 15 passagers, le mien a transporte 3 en plus mais debout, pas de chance j'ai fait le trajet debout comme si je faisais le reko3 fi salat. J'ai pris une bonne pause pour enchaîner apres dans le musee egyptien, beaucoup de choses (environ 120000 objets) a voir pour un petit musee, j'ai choisi de voir les tresors de toutankhamon (impressionnat le Masque on OR de 11kg) et les momies royales, on sent en contemplant la Momie de RamsesII que c'était un pharaon puissant, et ca fait bizarre quand on pense que c lui qui a eleve SAYIDOUNA MOUSSA 3ALAYHI SALAM, et son troisieme fils Merenptah qui l'a suivi dans la mer qui s'est separe en deux, On reconnait facilement la momie de Merenptah car sa couleur est blanche sous l'effet du sel (C lui le pharaon qui est mentionne dans le Saint Coran noye dans la mer). Bref j'ai passe un bon moment avec les rois d'Egypte. Aujourd'hui j'ai fait la grasse matinee, apres deux nuits successives dans les bus, je pars a AlQalaat cet apres-midi et le soir je repartirai en Alexandrie pour finir dans le desert blanc et noir vendredi et samedi inchallah. je voulais vous montrer qqe photos mais connexion henaya te9ila bezaaf, te9ila hta la fouad min kayekoune yle3eb tennis. tewahachenakoum a grihats, thalaw f rassekom w ziyerou fel forum, khaliwah vivant. Je serai de retour lundi matin inchallah, essayons de se voir dans la semaine, pour les maries vous avez assez de temps pour obtenir l'autorisation de vos gouverneurs. wa thalaw a drari

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick; couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function scrollbar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Paris - France

Mounir

13-01-2008

3h00 du matin, Ça y est le sac a dos est pret, je l'essaye pour la premiere fois, ca va il est pas tres lourd, je finirai mes achats a Bangkok inchAlah. Les preparatifs ont commence vers mi-octobre. Premierement Il fallait renouveler mon passeport et faire la queue au consultat de Colombes pour un guichet ouvert pendant une heure et demi était un bon test de patience, on dirait la banque populaire a Tanger, on m'annonce qu'il faut d'abord commencer par renouveler ma carte d'identité, quelle galère !! Par contre au centre de vaccinations de Air France, l'infirmière s'est acharnée sur moi: 4 injections differentes pour un premier rendez-vous, Alah ya cherifa, ta3ado hada, j'avoue que j'avais trop sommeil au boulot toute l'apres-midi. Les visas sont les plus importants, j'ai commence par les plus cools, Cambodge et Laos, ils sont tres sympas, t'as pas besoin de bulletins de salaires ni de billets A/R pour l'avoir, pour la Thaïlande il fallait acheter les billets d'entrée sortie afin de justifier ma demande de 3 entrées, par contre avec le Vietnam j'estimais que mes chances sont tres minces, pour cela j'ai prepare une belle lettre de motivation adresse a Monsieur l'ambassadeur et hamdulah ils ont repondu positivement a ma demande, ils sont un peu radins car ils auront pu me donner plus qu'un mois, mais bon hamdulah, tema3e ta3one. Mohim daba kolchi messayeb hamdulah, les procedures admistratives etait le point le plus complexe, il fallait gerer la comptabilité, les rendez-vous avec l'Hotel des impots qui me rappellent a chaque fois de ne pas oublier le chequier, La RAM qui ont oublie de me delivrer ma carte vitale ca fait un an, l'URSSAF ou tout le personnel est parti pour les vacances de Noel et enfin la CIPAV qui sont tres bizarres comme disait mon collegue de travail Arnaud. Bon, tout ca c'était un avant gout du voyage, demain inchAlah le reve commence. Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé a prepare ce voyage.

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick; couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function scrollbar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

damnoen saduak - Thaïlande

Mounir

16-01-2008

Fine a grihats, Merci beaucoup de vos messages, ca fait tres plaisir. Voila, Ca fait 3 jours que je suis parti et deja beaucoup de



choses a raconter... Hamdulah, Je suis arrive a Bangkok a 8h du matin heure locale, Gulf Air est une compagnie serieuse 'sans vouloir faire la pub' et joue un grand role pour promouvoir le tourisme au Bahrein. L'escale a Bahrein n'etait pas trop longue, le temps de faire le tour des duty free shops et bruler deux clopes. La majorite des voyageurs faisaient escale a Bahrein mais ils etaient tous stupefaits en decouvrant les nouveaux projets touristiques sur les photos: des petites iles sur mer avec de somptueuses villas, certains disaient pourquoi pas choisir le Bahrein la prochaine fois, l'idee est tres loin dans les esprits des routards, voir inexistant... La chaleur m'acceulle en sortant de L'aeroport international de Suvarnabhumi ou Souwanapoum, il faisait 30C a 9h00 du matin, a drari courage face au froid de Paris. Apres avoir evite 3 ou 4 chauffeurs de taxi, je prends l'airport express AE2 direction New Siam 1 Hostel. En route je decouvre l'immensite de la capitale, de hautes grattes ciel, de longues bouchons comme les jours de greve de la RATP, mais se sont les gens qui ont plus attire mon attention, un spectacle gratuit dans les rues, des scenes etranges meme pour qqe qui vient de Emsallah a Tanger, bref ce que j'attendais de l'Asie. Les thais prient a tout moment , il suffit qu' ils croisent une statue de Buddha pour acheter l'encens et se mettre a genoux apres avoir retirer leurs chaussures et recitent les textes sacrees, ceux qui sont plus presses, ils font signe a Buddha en marchant. Les photos de sa majeste le Roi sont collees partout, c'est un roi tres venere a tel point que c interdit de pietiner la monnaie thai car y a son image dessus. A Khao San Road, les touristes ont retrouve l'ambiance des hippis de Kathmandou ou Goa des annees 70, Rastas, tatouages, alcool et les massages thai en plus, ici on peut obtenir un diplome de Havard ou du Cambridge, une carte de presse, une carte freelance pour qqe BAHTs. Plein d'objets en vente, des bars, des hostels partout, beaucoup de vendeurs et restos ambulents, des tuk tuk guettent le regard des clients, des salons de massage thai et les masseuses te posent la question: "Do u wanna massass?" 100bahts/30min 180bahts/1h, bref tout ce que Hecham m'avait briefier avant mon depart... J'ai commence par visiter Wat Saket ou Golden Moutain, ce temple construit sur une colline artificielle offre un beau Panorama sur une partie de la capitale, j'enchaîne par un autre temple juste a cote, les prieres des monks a haute voix m'ont invite a le decouvrir. Apres une pause clope, je prends un boat express au hasard, c un bon moyen de transport vue le grand nombre des canaux qui sont lies a Chao Phraya River, c rapid et pas cher et ca permet de decouvrir la vie des thais qui vivent au bord d'un canal, la misere mesakine, Alah yekoun f 3awn. Je fais halte a World Center, un centre commercial immense et je finis ma soiree dans un pub a Banglanphu, l'une des zones ou ca bouge le soir. Le deuxieme jour, je prends un tuk tuk pour aller visiter le temple de Benchamaborphit. je pars avec Chai, en route, il me propose de me faire visiter d'autres endroits a condition de lui faire ganger des coupons pour "free Gasoline", pour cela il suffit que j'aille chez qqe partenaires et faire semblant de m'interessar a leurs offres. Au depart l'equation etait un temple = un coupon, a la fin de la journee, il s'est sauve en me laissant chez SNP apres avoir ramasse 6 coupons pour 3 temples. Sacre Chai. SNP est une factory qui vendent les pierres precieuses aux touristes sans taxes, c'est une exposition annuelle et ca dure 5 jours, j'ai croise Patrick, Un Francais qui vient tous les ans faire qqes achats, cette annee il a investit 5000 EUR et il compte les vendre en France pour le double minimum. On y trouve des bijoux en Ruby (Fouad maymechichi balek me3a la chanteuse), Saphir, Diamond, Emerald, Or, Argent.... plein de touristes font de tres bonnes affaires et le pauvre Chai fait une tres modeste affaire. Kol wa7id o rezko.. Ce matin, je suis parti de bonheur a Nakhon Pathom, cette province se trouve a 1h de Bangkok, pour s'y rendre je prends le bus 997 a South Terminal Bus (41 Bahts), c'est ici ou le Bouddhisme est entre pour la premiere fois en Thaïlande. La grande attraction de la ville est Phra Pathom chedi, la plus haute pagode au monde, 127m de hauteur et 230 m de large. Un petit temple a cote abrite une immense statue de Buddha en position couchee, c impressionnant, les thais viennent en famille pour y prier. Apres un bon cafe chez une vendeuse tres sympathique et avec l'arrivee massive des Farangs (appellation attribuee aux touristes par les thais), je prends le bus 78 direction Damnoen Saduak (36 bahts). C'est une petite bourgade devenue incontournable grace a son marche flottant, malheureusement je suis arrive tres en retard, le marche se tient tous matins jusqu'a midi. A part qqe embarcations qui vendent des legumes et fruits ou des plats a emporter aux habitants locaux, Thon, dessinateur des chapeaux tradionnels m'as rassure et il m'as invite pour me montrer son talent. Je decide de dormir ici pour me rattraper demain matin inchAlah, le marche est impressionnant sur les cartes postales de Thon. Wa thalaw a drari, ana machife7ali, namouss kelani fhad cyber w ana nessit Repelent f Bangkok, en plus ya que des gamins de 12 ans f had cyber kayle3ebo sur PC w 7ar9oli rass dyali.. Aussi, J'ai oublie le cable a Bangkok, pas de photos cette fois-ci, desole... A+

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollbar(face) {
with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne;
scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face;
scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction
colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y
= event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){
scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Bangkok - Thaïlande

Mounir

21-01-2008

Hier j'etais de retour a Bangkok a Khao San Road apres avoir rate mon chemin, normalement je devais passer l'apres-midi dans les chuttes Erawan et je me suis retrouve par erreur a Kanchanaburi (130 Km de Bangkok) again. A bangkok, les auberges affichent complet, the receptionist girls says: "only double bed, it's high season", je prends une chambre double au



Green House a Banglampoo Road. Un coup de fil au Maroc coute 30 BAHTs/min, apres avoir rassure ma famille je fais le bilan de la semaine dans une terrasse cafe. 4 eme jour, la reception m'as reveille a 7h30, je voulais etre au marche flottant de Damnoen Saduak avant l'arrivee des farangs. Y a avait plusieurs centaines de touristes guides par leurs agences de voyage, ils viennent pour profiter d'un cadre typique et hors du commun offert par les vendeurs des khlongs (canaux), la plupart sont des femmes habillees dans leurs beaux costumes traditionnels. Le marche peut etre visite a pied ou embarque dans un canoë, malheureusement y a beaucoup de motor boats afin de permettre aux touristes de finir le propragmme imposable par les agences touristiques. Vers 12h, l'heure de depart des farangs et le meilleur moment pour profiter au maximum du marche, une ballade en canoë coute environ 200 BAHTs / 30 min, vers 13h les vendeurs rentrent chez eux apres avoir mange un thai repas chez les restos flottants. L'ambiance est magnifique, on y trouve tout, fruits, legumes, meubles, bazars flottants, y en a meme un qui accepte Visa & MasterCard, mais ce qui est vraiment touchant et le sourire permanent des vendeuses, elles sont tres genereuses et disponibles pour vous proposer de l'aide. Une vendeuse me propose un petit massage du cou et du front avec le "Tiger Powder", tout ce qu'il me fallait pour continuer ma route a Kanchanaburi. J'avoue que me suis trompe au debut en prenant le bus qui va a Ratchaburi, du coup j'ai passe l'apres-midi dans les publics bus pour enfin assister au coucher du soleil au river Guest House, un auberge tres sympathique situe sur la riviere Kwai. Le paysage est trop beau, des formations montagneuses tres speciales, elles ont un peu la forme des montagnes Guilin en Chine. Bieu (his nickname), le receptioniste de l'auberge prepare mon petit bangalow pendant que je profite des dernieres minutes du soleil, tres peu de farangs a l'auberge, un vieux qui passe sa journee a lire, fumer sa pipe et picoler, un groupe d'australiens et un jeune couple de japonais tres discrets, ce qui offre plus de charme a l'endroit. Le lendemain je pars visiter le fameux pont Kwai, c'est une page sombre de l'occupation japonaise: Pendant la deuxieme guerre mondiale, les forces d'occupation japonaises en Asie decident de lancer la construction d'une voie de chemin de fer de 415 km entre la Thaïlande et la Birmanie afin de ravitailler leurs troupes qui se battent sur le front birman contre les Britanniques. Pour construire cette voie ferrée, l'armée japonaise utilise de force ses prisonniers de guerre britanniques, australiens, hollandais et américains. Réduits en esclavage, les prisonniers doivent suivre une cadence infernale pour répondre aux plans des soldats japonais. On estime qu'entre 16 000 et 18 000 prisonniers de guerre alliés périrent, ainsi que 50 000 travailleurs thaïlandais enrôlés de force pour accélérer les travaux. La visite du musee de la guerre "Jeath " (50 BAHTs) est tres instructive, il se trouve a quelques centaines de metres du pont, il raconte l'histoire de construction de la voie ferree ainsi qu'une exposition tres large des moyens et materiaux de construction utilisees a l'epoque... Le cimetiere militaire de Kanchanaburi ou sont enterres environ 7000 prisonniers se trouve a 2 km du pont. L'apres-midi c'était repos, une breve visite d'un temple chinois sur mon chemin pour se baigner dans la riviere, je rencontre Steve Stevens, un Australien de Bundy qui vient tous les jours se baigner a cet endroit depuis 2 semaines, il veut devenir un grand ecrivain, il voyage que pour ca, il souhaite retrouver son chemin, je sais pas trop qu'il recherche exactement, mais j'entends souvent dans les hostels les backPackers disent: "Yeah!! good for you man, you find your way, Congratulations". Le soir je rencontre Jason avec sa capoine, un jeune anglais qui vit en Thalainde depuis deux ans, il a suivi son pere marie avec une thaïlandaise, il a pas arrete de me dire: "Hey man, you must go to Pattaya". Le lendemain, Bieu me reveille a 5h du matin, un train partira a 6h18 direction Nam Tok. C'est une ballade de 2 heures environ. Le train traverse d'abord au ralenti le fameux pont avant de s'enfoncer dans une zone montagneuse. Il traverse quelques petits villages avant d'arriver au fameux virage de la mort, le moment attendu par tous les passagers. Le train serpente alors à flanc de colline sur des ponts de bois, en surplomb de la rivière. Les paysages sont alors magnifiques. Il faut choisir le côté gauche dans le sens de la marche du train pour profiter pleinement du spectacle. En arrivant a Nam Tok, un petit trekking de 2 km pour profiter des cascades de Sai Yok Noi pour se rafraichir, c'est une station tres populaire pour les thaïlandais, ils viennent souvent en famille pour y passer la journee, les petts enfants vont se baigner dans le petit bassin des cascades tandis que les grands preparent le repas. En ce moment je suis de nouveau a Khao San Road, C fou ici, l'ambiance est au top, beaucoup de touristes, la majorite sont des jeunes, y a beaucoup d'agences de voayge qui proposent des circuits au nord ou au sud de la Thaïlande, ils font meme les visas pour d'autres pays (Loas, Inde...). Trop de pubs, beaucoup de publicite pour la biere pas chere, des discos, des cyber-cafes, On y trouve aussi des vetements, Cd's & dvd's pirates, livres & guides de voyage, shops de tatouages... tout ce qui peut utilise par les backpackers. c un lieu aussi pour les artistes, les etudiants et les travelots. Bref c magique ici. Ma premiere semaine d'adaptation est passee, quelques fautes a eviter au Vietnam inchalah : Avoir toujours le bon lonely planet, ne pas oublier le mosquito repellent et surtout ne pas oublier les chargeurs (Desole, pas de photos pour la region Kanchanaburi). Demain inchalah un nouveau depart, direction Vietnam et atterissage a Hanoi. Un autre voyage commence.

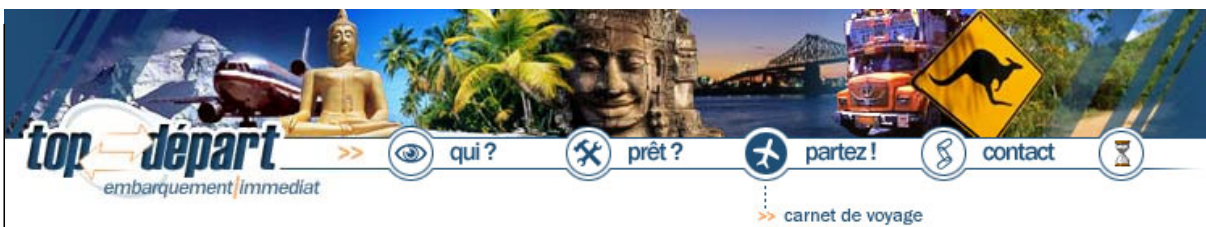
```

function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function scrollbar(face) {
with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne;
scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face;
scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function
colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y
= event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){
scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

```

La baie d'Halong - Vietnam

Mounir



28-01-2008

Xin Chao, Apres une semaine en Thaïlande et une dernière nuit blanche à Bangkok (il fallait pas rater le vol FD3700 à 6h55), me voilà au Vietnam. J'étais un peu inquiet pour cette destination vu tout ce qu'on m'a raconté et le peu que je savais sur ce pays, en plus le Lonely Planet te donne la chair de poule quand il présente l'atterrissage à Hanoi. J'ai atterri lundi dernier vers 8h00 du matin, il fait froid à Hanoi, le passage de la douane était calme par rapport à ce que j'ai imaginé, sous la pression des chauffeurs de taxi, je retire 2 millions dong (environ 90 EUR, c'est un peu cassé l'argent vietnamien pour la première fois) et je saute dans un minibus direction le Old Quarter. Je dors le long du trajet et je me suis réveillé sous les klaxons des motor bikes. Si Hanoi doit être champion de quelque chose, ça doit être les motor bikes, y'en a plus de 2 millions pour une population de 3.400.000, ça circule dans tous les sens, et ça klaxonne tout le temps, la majorité roule avec une serviette enroulée autour du visage à cause de la pollution, c'est fou ici, jamais vu ça. Ayant du mal à retrouver mon auberge avec mon grand sac-à-dos, un monsieur me propose de me ramener avec sa moto contre 10.000 dong, Wah des sensations fortes, mieux que le grand huit du parc Asterix, très fort. Ce jour-là je disais CHAHADA avant de traverser. Beaucoup des hanoïens utilisent leurs motos afin de faire découvrir la capitale aux touristes, il suffit de marcher et à chaque instant t'entends: "Ohoohooo, motobike, motobike" et le soir certains te disent "ohoo, bamboo, viet ladies". Après avoir repris mon souffle, je pars découvrir le "Old Quarter", c'est le poumon de la ville, la partie la plus ancienne aussi (2000 ans), ça bouge dans tous les sens, on y trouve beaucoup d'agences de voyage et d'hôtels pas chers (8\$ - 15\$), le grand marché de la ville, cafés, restos, pagodes, maisons de l'époque coloniale (la plupart ont un style Français) et des centaines de spécialités, mais ce qui m'a attiré le plus ce sont les vendeuses ambulantes avec leurs chapeaux coniques, portant parfois un resto dans les deux paniers accrochés par un tige qui se tient sur l'épaule dans un équilibre parfait, elles marchent avec un rythme très sportif et proposent leurs marchandises en disant: "Buy for mi..". Une autre caractéristique de la ville est le grand nombre de lacs, le plus connu est Hoan Kiem Lake, il se trouve dans le Old Quarter, au centre du lac se trouve le temple Ngoc Son. Le lendemain je pars avec une agence découvrir la pagode des parfums, elle se trouve à 70km de Hanoi, c'est un centre très important des bouddhistes du Vietnam, elle représente un complexe de temples et de pagodes, dans certaines périodes, la pagode accueille jusqu'à 6000 fidèles par jour. Pour y aller, un bus (1h30) nous emmène dans un petit village dans la province de Ha Tay, on poursuit le chemin en empruntant le sampan (1heure) par la très pittoresque et romantique rivière Yen. Le décor est grandiose au milieu de falaises coiffées de verdure et surgies de nuages. Après pour les plus sportifs il faut monter pendant 1h30 suivant un sentier très escarpé sinon y'a les téléphériques. Le paysage est très beau surtout dans un foggy day même si la montée n'est pas évidente, un conseil, il faut avoir de beaux chaussures de trekking. À la fin du trek, la récompense est magnifique, je me retrouve en face d'une gigantesque grotte avec beaucoup de stalactites, à l'intérieur beaucoup de fumées odorantes que dégagent les offrandes des bâtons d'encens. Had nass kaye3ebedou mikiyate ma3a koli 7tiramati, je comprends rien. Le troisième jour au Vietnam était réservé afin de mieux découvrir la capitale, Ho Chi Minh Mausolée, Le temple de littérature, le palais présidentiel et quelques pagodes... Après une bonne pause dans le Old Quarter je prends le motobike direction la gare principale de Hanoi "Hang Co". Je pars dans le sleeper train, une cabine de six personnes avec les viet pour Sapa, les plus riches prennent les cabines de Express Victoria, des compartiments très luxuriants avec un service du Ritz Palace. Mohim, nous arrivons tous le matin à Lao Cai pas loin de la frontière chinoise, il fallait après prendre un minibus à SaPa (35km). Plus nous montons en altitude, plus le brouillard recouvre les montagnes. Le plus important pour moi était de rencontrer les deux grandes minorités de la région: H'Mong et Dzao. Ça caillille à Sa Pa, c'est normal, car le village se trouve pas loin du plus haut sommet du Vietnam et de l'Indochine: Fansipan (3143m). La ville de Sapa est la reine des montagnes comme on l'a surnommé, les Français l'ont surnommé les Alpes de l'Indochine, c'est un paradis pour les trekkers. La grande attraction de la ville est son marché, tous les minorités y viennent: H'Mong, Dzao, Red Dzao, Zay, Lao... un mélange d'ethnies et de couleurs, grands et petits parlent très très bien anglais, ils ont appris grâce au tourisme sans jamais aller à l'école. Je pars en trekking dans un petit village qui se trouve à 4km du centre de Sapa: Cat Cat, situé dans une vallée profonde, on y cultive beaucoup le riz dans des terrasses. Les H'Mong sont très sympas et accueillants, c'est vrai ils insistent beaucoup pour qu'on achète leurs handicrafts, mais ça reste dans une très bonne ambiance. Au déjeuner je rencontre Shu Tan, une jeune fille H'Mong active et très fière, elle est guide touristique et consacre son temps libre à mettre en valeur sa culture. Nous passons l'après-midi à visiter le "stone forest parc" sous un brouillard très dense, après avoir franchi les deux portes du paradis, elle me propose de regarder un documentaire sur Sapa à l'office du tourisme, Merci Shu Tan. Le lendemain, je pars visiter les Dzao dans un autre village à 7 km de Sapa: Lao Chai. Les terrasses du riz sont plus belles et en plus il fait beaucoup mieux qu'hier au point que certains touristes ont mis leurs lunettes de soleil. En route je rencontre deux femmes Dzao qui m'ont proposé de me faire visiter Ta Va, c'est un village mixte se trouve à 3 km de Lao Chai, Red Dzao, Dzao et H'Mong y vivent dans une grande complicité, chaque groupe a son dialecte, les deux femmes m'ont expliqué le secret du foulard rouge sur la tête, parfois sur un crane rase: Y avait un mythe qui racontait que les hommes mouraient après avoir mangé un repas préparé par leurs épouses, les femmes ont beaucoup cherché la raison et à la fin elles ont conclu que c'est à cause de leurs cheveux qui tombaient sur le repas en cours de préparation et depuis ce temps là les femmes Dzao portent le foulard rouge. Le soir, je revois Shu Tan, cette fois-ci dans un costume H'Mong, elle est magnifique avant de reprendre le chemin de retour à Hanoi. Le matin je pars avec un groupe à Tam Coc, C'est le "Halong Bay terrestre" comme disait Françoise, une touriste de la région toulousaine qui n'a pas arrêté de râler le long du trajet, car son fils l'a appelée à l'hôtel pendant son absence. Hamdulah elle s'est endormie au retour, merde elle s'est réveillée à cause d'un frein sec... Mohim, Tam Coc est l'un des sites les plus connus du Vietnam,



inscrit patrimoine mondial de l'UNESCO, la vosote commence a Bich Dong, une immense grotte dans la montagne qui regroupe plusieurs pagodes, apres la balade se poursuit dans la riviere Ngo Dong dans un boat pendant 2h, c impressionnant leurs facons de ramer, parfois avec les pieds pour laisse les mains se reposer. Tam Coc signifie "Trois grottes" et en effet on traverse trois grottes dans l'eau sous les pitons rocheux. C extraordinaire. Derniere etape etait Hai Phong, je pars a Hai Phong sous la colere, a cause des mensonges du manager du "Real Daring Guest House" a Hanoi , j'y passe une demi-journee a se balader dans la ville, tres sympa les coiffeurs dans la rue. Dans l'apres-midi, je prends la route direction Halong City. En arrivant vers 17h, on aprecevait a peine quelques rochers de la baie a cause du brouillard. J'ai prie pour que le temps sera plus clement le lendemain, pas de chance aujourd'hui, le temps est plus mauvais et on plus on m'as pique 170\$ a bord du boat, mauvaise journee. Je decide alors de rester une journee de plus esperat que ca sera beauoucp mieux demain inchAlah. Drari tewahachetekoum bezaf, Hecham, 3ayel kherej awla mazal? Alah yekemel b khir. Wadie baraka matekenez f flouss, cheriti Fenidaq.? Fouad, kayen chi lkea? Jauad, chokrane bezaf pour les news, Walh t'es meilleur que Reuters. Jean Pierre, ki dayra jmima.? Hicham, bouss liya Elina men 7enikate. Merci pous tous qui m'ont ecrit, grace a vous encouragements, le voyage continue. Salam Alikom

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollbar(face) {
with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne;
scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face;
scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction
colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y
= event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); } if (document.all){
scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Saigon - Vietnam

Mounir

08-02-2008

Salam grihats, Ca fait maintenant presque trois semaines que mon voyage avait commence au Vietnam, je me suis plus habitue sur beaucoup de choses dans ce pays sauf la bouffe dans la rue chez les restos ambulants, la plupart des gens ne maitrisent pas l'anglais alors pour eviter Halouf et quelques surprises comme les chiens a Sapa, je mange souvent dans les restos ayant un menu en anglais. Le riz est une composante essentielle dans la cuisine Vietnamiennne comme tout pays asiatique, on peut le manger nature ou melange avec des legumes ou de la viande et pour l'aroser, on utilise la sauce de soja, beaucoup de variantes de soupes, la plupart des vietnamiens mangent de la soupe aux noodles au petit-dej, on mange aussi du poisson fermente comme entree (excellent), on trouve aussi beaucoup de plats a base du squid: une sorte de calmar. Mais ce que je prefere le plus est le cafe servi dans un verre d'eau bouillant pour qu'il se refroidit pas, souvent accompagne d'un verre de the sans sucre: cadeau de la maison. Au debut je comprenais pas trop l'accent anglais d'un Vietnamienn et quand ils veulent me parler, ils disent: "He, you kiss me". Tres surpris, je savais pas quoi repondre, surtout quand ca vient d'une fille, en faite ils veulent dire "He, Excuse me", ou bien quand les gens me demandent "Where are u from?" je reponds "Morocco", la plupart me regardent etonnement et repetent "Monaco?" ou "Mototo?" ou "Moroto?". Ici, la vie se deroule principalement autour des motorbikes, on les utilisent pour demenager (lits, armoires, pots, plantes ...), faire la sieste, travailler, voyager, manger... C'est incroyable. Alors a cause de la pollution, la plupart portent une serviette autour du visage, la deuxieme raison c'est que les Vietnamiens ont un faible pour la peau blanche, les femmes surtout les jeunes filles se couvrent le visage, les mains pour rester blanche et plaire aux hommes, a tel point que leurs proches ne les reconnaissent pas dans la rue. Apres l'histoire du vol a Halong Bay, la police de Bai Chai (la partie sud de Halong City) m'interpellent car ils ont arrete les deux garcons. Il fallait inviter une traductrice car personne ne parle anglais chez la police. Ils ont retrouve 1000 Bahts (environ 23 EUR) dans la poche d'un des deux garcons et la traductrice m'as fait comprendre que les deux garcons peuvent risquer jusqu'a 3 ans de taule. 9oultla: "Dis au commissaire, Alah yesamah donuia w Akhira". Le lendemain, la reception de l'hotel me fait comprendre qu'il faut retourner voir la police, cette fois-ci a Hon Gai (la partie nord de Halong City), le motorbiker qui me ramene etait content car il va me facturer la duree d'attente. Mohim, comme personne ne parle anglais et que la seule personne qui parle francais est occupee , il fallait appeler un officier du service immigration. L'officier me fait comprendre que l'inspector Gadget qui me convoque est quelqu'un de tres important a Halong city (on dirait une affaire d'Etat pour 170\$), il me demande de rediger encore une fois un rapport complet et tres detaille de ce qui s'est passe. Apres deux heures de questions pour un champion, il me fait comprendre qu'il faut plus d'epreuves pour condamner les garcons et il me demande qu'il faut patienter pour me rendre les 1000 Bahts car il est oblige d'aller a la banque pour estimer la valeur de l'argent en monnaie Vietnamiennne, je lui reponds que c'est pas la peine et que je suis presse pour retourner a Hanoi et que j'ai deja pardonne les deux garcons a Bai Chai, il insiste pour que je reviens l'apres-midi a 14h30. Au rendez-vous, l'officier d'immigration m'informe que les deux garcons seront relaches dans quelques jours et apres une dizaine de signatures il me rend les 1000 Bahts en me disant: "You are free". Lonely Planet presente Halong City "If Halong Bay is a heaven, Halong City can be a hell.", c'etait le cas pour moi, J'ai profite des baies que 3 heures en plus le temps n'etait pas du tout a mon cote, alors je suis reparti a Hanoi pour prendre de nouveau le sleeper Train direction Hue. Hue est une ancienne cite imperiale et actuellement est un patrimoine mondial de l'UNESCO, elle etait capitale de la dynastie des Nguyens qui ont gouverne le Vietnam au 17 siecle et se trouve sur le fleuve Song Houng (fleuve des parfums) qui separe la ville en deux. En route vers le Guest House dans un



motorbike, la première chose que j'ai remarqué se sont les jeunes filles, elles sont presque toutes habillées en blanc, on dirait des petits anges sur des bicyclettes, se déplaçant avec un orgueil et une fierté comme des paons mâles, "Zebidate, spleucs" comme dit Khouya Hicham. L'après-midi, je suis parti visiter la citadelle: des palais, des harems, des cours, des salles d'accueil et de réunions, des pagodes, des bassins d'eau... l'architecture est très belle, mais reste beaucoup de travaux à faire afin de restaurer d'autres palais détruits. Le lendemain, après la visite de la tombe To Duc, un roi Nguyen très puissant, je prends le bus qui part à Danang. L'une des plus belles scènes du Vietnam est de voir les paysans travailler dans les champs de riz, les pieds nus, noyés dans l'eau toute la journée, ils dessinent la terre avec une grande délicatesse en laissant des chemins de passage très étroits dans un parallélisme parfait, c'impressionnant, la plupart ont le dos courbe, Alah yehessen l3wane. Danang m'a fait penser à Tanger, située sur la mer de la Chine et entourée de montagnes sur les deux extrémités. La meilleure attraction de la ville est le musée de l'art Cham: c'est un peuple à l'origine hindouiste, ils sont venus de l'Inde et de la Malaisie et se sont installés au Vietnam au 9ème siècle ida makdebetechi, ils se sont convertis à l'Islam sous l'influence du commerce. A nos jours, ils sont pas très nombreux, à peu près 100000 Cham qui vivent au centre du pays et subissent beaucoup de discrimination comme d'autres ethnies minoritaires du Vietnam. Le musée est très intéressant, on y trouve beaucoup de statues: des dieux hindouistes (Shiva, Sharavati, Ganesh, Saraswati), des danseuses, des animaux... Aux alentours de Danang, je pars visiter les Monkey Mountains situées à Son Tra Peninsula, le nom est attribué par les soldats de l'armée américaine qui ont pensé aux oreilles de Mickey Mouse en les découvrant: quelle imagination!! mohim, la vue sur Danang est très intéressante et on voit mieux la plan de la ville séparée en deux par Han River. Le plus impressionnant c'est quand les nuages couvrent les montagnes et prennent leurs formes. Dans l'après-midi, un motorbike me propose de me guider aux marbres moutains qui se trouvent à 8km de l'autre côté de la ville, j'ai bien fait d'accepter et de partir avec lui. Se sont 5 montagnes et font référence aux 5 éléments essentiels de l'univers (Eau, Feu, Bois, Terre et le métal), la plus intéressante est Thuy son (water). À l'entrée on peut visiter beaucoup de shops de sculptures en marbre, c très beau, les artistes possèdent une grande imagination et sculptent de nombreux objets. À Thuy son, on trouve de nombreuses grottes, dans chacune plusieurs statues de Buddha et de nombreuses pagodes bien décorées. Au sommet une vue magnifique sur le China Beach (30 km de plages désertes) et sur les 4 autres montagnes. Le lendemain je prends le bus local pour Hoi An, quel spectacle. très rigolo, le bus ramasse les voyageurs le long du trajet, soudain un voyageur monte avec 4 bicyclettes et je me retrouve coincé entre les marchandises et les Viet rigolaient et me conseillaient de ne pas payer plus que 20000VND (8000VND pour un viet). La caractéristique de Hoi An est ses vieilles maisons en bois épargnées des guerres avec des façades souvent colorées en jaune, flâner au centre historique est un véritable plaisir. Le marché central est très riche aux mille produits, parfums et saveurs, les vendeuses insouciantes des flashs des appareils photo mettent une très bonne ambiance en appelant les touristes à acheter leurs marchandises. Beaucoup de style se retrouvent dans les rues de Hoi An, Chinois, Japonais et Français ont marqué l'histoire de cette cité inscrite patrimoine mondial de l'UNESCO. Le soir, Minh une vendeuse de boissons me demande si je suis intéressé par la location de sa moto, je lui réponds OK à condition de me montrer comment la conduire. Alors nous partons pour une séance d'apprentissage de 15 minutes avec un anglais "Beginning one" et me voilà, je conduis la motorbike comme tout Vietnamien, je vous cache pas que j'ai failli renverser une famille, Alah kayhefed w salam. Le jour suivant je pars à My Son, c'est un ensemble de temples Cham, la construction en briques rouges est assez remarquable, malheureusement les plus beaux temples ont été détruits sous le bombardement américain. Le soir je fais connaissance de Fabrice, nous avons regardé la 2ème mi-temps du match de Rugby Scotland # France. Le lendemain, nous partons ensemble prendre un café, Fabrice habite la région de Marseille, il voyage pour deux ans en Asie, US et l'Amérique de Sud, c'est un artiste, il a un look qui ressemble au guitariste du Groupe U2 (The Edge), chaque jour il trouve une nouvelle idée et l'envoie par courrier en France, nous passons la moitié de la journée à parler de nos premières semaines de voyage, ça faisait longtemps que j'avais pas parlé Français et ça tombait bien, en plus c'est un vrai Backpacker et la discussion avec lui est très intéressante. Le soir je prends le bus de nuit pour la première fois et je rencontre Christelle et Lee, un couple français de Perpignan qui ont repris l'idée Paris - Saïgon en deux chevaux, sauf que eux ils ont laissé la voiture en Inde, ils sont très sympas et ils m'ont fait un peu la morale car je me laisse faire pour des histoires de 1000VND ou 4000VND (leur blog <http://christelle.lee.over-blog.com>). Le matin j'arrive à Nha Trang et je retrouve le soleil pour la première fois au Vietnam, la ville ressemble beaucoup à Danang mais c'est plus chique, c'est une journée repos et il fait chaud, une petite visite du quartier des pêcheurs et l'après midi playa w tba7er. Le soir, on dirait la promenade des anglais à Nice, tous les vietnamiens ont sorti leurs plus beaux vêtements et fêtent le nouvel an "Happy new year Vietnam". Le lendemain je loue une motobike et je pars à la découverte des plages et des îles aux alentours de Nha Trang, les paysages sont superbes et les plages sont désertes, C magnifique. Le centre du Vietnam est très beau, pagodes, montagnes, lacs... tout ça c très beau, mais ce qui est plus beau se sont les Vietnamiens, ils sont très sympas, disponibles, souriants et très polis. Mais ce qui est extraordinaire chez eux, c'est qu'ils sont très attentifs aux petits détails, par exemple dans un resto, avant que je demande quoi que ce soit, ils ont déjà compris de quoi j'ai besoin avant même de faire signe au serveur. Incroyable!! Et si les serveurs des cafés de Saint Michel faisaient pareil... vive ElHafa w Hanafat Ce récit est rédigé à Dalat, une ville très charmante dans les highlands centrales, Elle se trouve à environ 1500m d'altitude et le printemps est la saison dominante, presque toute l'année. Ici c'est le meilleur endroit pour passer la luna de miel, la vallée d'amour fait craquer plein de vietnamiens et de touristes. Ce soir je prends le bus pour fêter avec les viet le nouvel an à Saïgon. "Ho chi Minh never die" Une chanson écrite par un motobiker. Wa thalaw a grihats, à la prochaine inchAlah.

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0)
} if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
```



```

couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF";
function scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else
scrollBar(couleurbase); } if (document.all){ scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

```

Phnom Penh - Cambodge

Mounir

19-02-2008

Je commence par une tres bonne nouvelle concernant mon ami Hecham: "Bienvenue, un petit tresor est venu men Rebi pour que votre coeur soit rempli d'amour, Felicitations pour la naissance de Youssef, ". La derniere semaine au Vietnam etait differente, plus belle et plus forte, des rencontres qui donnent sens et saveur a la vie. Souvent la communication se passait en deux langues mais on se comprenait en utilisant des gestes et quelques mots que j'avais appris en Vietnamien. c'est merveilleux. Apres Dalat, j'ai pris le bus de nuit qui va a Saigon car il fallait y etre pour les festivites du nouvel an. Nous arrivons a Ho Chi Minh vers 3h30 du mat, je squate dans un cafe jusqu'a 6h30 en attendant le lever du soleil, c'est la meme situation a khay Hecham que nous avons connu a Palenque. Je prends le bus direction Pham Ngu Lao situe au District 1 l'equivalent de Balamphu a Bangkok, C'est l'endroit ideal pour les touristes qui cherchent le low cost, on y trouve des vetements, DVDs, Souvenirs, artistes, photos de Ho Chi Minh, beaucoup de bars, restaurants (Cuisine italienne, francaise, j'ai trouve aussi le couscous algerien dans un resto...), Guest Houses, Travel agencies et des Vietnamiens biensur, les idees ne manquent pas a Pham Ngu Lao meme si a Balamphu ils sont plus forts a mon gout. Cette fois-ci, J'ai choisi de fuir les auberges et d'aller dormir chez les familles afin de decouvrir l'hospitalite Vietnamienne. A De Tham Street ou Bui Vien Street, on voit beaucoup d'affiches "Rooms for Rent", des familles qui transforment leurs maisons et offrent aux backpackers des chambres de 5\$ ou 6\$. Je loue une petite chambre comme les chambres de reclusion pendant un weekend pour les eleves non disciplines de l'EMI, no tv, shared Bathroom, la dame est tres sympa, elle m'as laisse recuperer le sommeil dans une autre chambre plus large avec satellite tv en attendant que la mienne sera liberee par l'ancien backpacker. Je me reveille a 14h et je pars faire un petit tour dans la ville, le soir je finis au boulevard Nguyen Hue, c un peu les champs elysees de Saigon, C'est la fete, tout le monde est joyeux, les petits se prennent en photo sur des tapis de fleurs et les couples se bousculent entre eux en essayant quelques positions pour que la photo sera plus belle, Je me suis perdu dans la foule et de temps en temps j'entends: "He u kiss me, massas" ou bien "He, good ladies, Marijuana...", la plupart des motobikers veulent faire plaisir aux touristes. Spirituellement, le foyer vietnamien reste un lieu de culte, on trouve toujours un petit genie ou une boite sous forme de maison ou y met des bougies, de l'encens, des lumieres de toutes couleurs et des offrandes. Les plus aises preparent un grand festin devant la porte de sa maison ou de sa boutique et l'offre a Buddha apres avoir prie, ils sont impressionnants. Dans les quartirs populaires, les femmes se baladent en pyjama, elles trouvent que ca fait un ensemble homogene et se cassent pas la tete pour s'habiller avant de sortir, on laisse toujours la porte ouverte, pas d'intimite, les jeunes femmes sont souvent allongees par terre a regarder la tv et les plus agees sur des fauteuils a manger de la soupe aux noodles, mohim rwina w salam, fine khalaw Emsallah. Le lendemain, je pars vers le sud aux Deltas du Mekong, j'arrive a My Tho et je decide de marcher face aux appels des motobikers, quelle mauvaise idee, je marche 3km sous une chaleur accablante, tout est ferme "Happy new year", soudain Rebi m'envoie Linh, elle m'invite chez elle et m'offre un verre bien glace de Iced Tea, Hamdulah, merci Linh. Elle voulait m'aider en me voyant chercher mon chemin dans le Lonely Planet et souhait que je parle un peu anglais avec son frere qui voulait pas se reveiller. Elle m'accompagne jusqu'a le port et je la voyait negocier les prix pour moi pour la visite des iles du Mekong aux alentours de la ville, quelle gentillesse!! Mohim, L'histoire de garantie sous peur que le bateau coule de la part de l'agence de voyage m'as pas plu, je sentais une petite arnaque et Linh aussi, elle me conseille de partir dans un ferry avec les Vietnamiens a Ben Tre qui se trouve de l'autre cote de la riviere. Le Mekong est grandiose, sa longueur es de 4900km environ, prend sa source sur les hauteurs de l'Himalaya et traverse la Chine, la Birmanie, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam. Apres Phnom Pen, le Mekong se divise en deux branches et finit sa course dans la Mer de Chine en 9 deltas ce qui offre au sud du Vietnam une grande richesse agricole et rizicole en particulier. A Ben Tre, je me repose chez une famille en achetant un coconut bien frais (Chaque famille vietnamienne a son petit commerce devant la porte de la maison), le pere de la famille a saute de joie quand il m'as vu et venu discuter avec moi en vietnamien, nous sommes restes longtemps a rigoler, c vrai il etait un peu bourre et attire par la barbe que j'ai laisse pousser, a un moment j'ai compris qu'il voulait me dire en Vietnamien "Bin Laden is not good". Le jour suivant, je pars a Cai Be dans un collectif, Linh m'as dit qu'il y a un marche flottant la-bas moins touristique, dommage il fallait y etre tres tot le matin et pas a 14h, alors je continue mon chemin a Can Tho (la plus grande ville du delta du Mekong, elle se situe a 165km de Saigon) dans un autre collectif, nous traversons le pont de My Thuan qui se trouve dans la province de Vinh long (mi-chemin entre My Tho et Can Tho), C'est incroyable l'immensite du Mekong dans cette partie. Avant l'arrivee, nous restons bloques dans un bouchon pendant 1h car il fallait prendre un ferry et traverser le Mekong, l'attente etait agreable pour moi grace a Ginh, une fillette de 13ans qui monte dans le bus avec ses parents charges de courses, elle lui fallait quelques instants et elle venait me parler en Vietnamien, Elle m'as appris beaucoup de mots que j'ai oublie malheureusement, le plus extraordinaire c'etait la communication avec des gestes, ses parents m'ont invite chez eux a Ca Mau a 6h de bus de



Can Tho et je voyais dans les yeux de Vinh qu'elle voulait que je vienne avec eux. Vers 20h30, nous arrivons au Ben Xe de Can Tho, ils m'ont offert quelques fruits avec le sourire et je pars a la recherche d'un guest house. Ayant du mal a trouver une chambre apres 4 guest houses, une famille me propose un mosquito pour la somme de 2\$, c'était tres sympa et plus interessant qu'un auberge, sauf que vers 2h du matin, ils decident de faire l'amour et je pense que tout le quartier etait au courant le lendemain matin, heusement ca durait moins de 10 minutes. Ayant du mal a trouver le sommeil, je loue une moto a 5h30 du mat et je pars a Cai Rang, un marche flottant qui se trouve a 6km de Can Tho, le plus grand du delta du Mekong. A 7h du matin, une flotille de pirogues et sampans charges de legumes et fruits et quelques vaporettes touristiques animent le marche, personnellement je prefere le marche flottant de Damnoen Saduak au Thaïlande, plus accessible a pied et plus concentre. Vers 10h, le marche se vide petit a petit, je decide alors de revenir a Vinh long, la ou se trouve le pont de My Thuan (40km de Can Tho). En route, on dirait un pelerinage des motobikes, des sensations fortes, surtout quand les poids lourds decident de doubler, rir Rebi kayehedef w salam. Une fois sur le pont, la vue est a couper le souffle, le Mekong se separe en deux grands deltas et beaucoup de vietnamiens viennent contempler le coucher du soleil. Le lendemain, je retourne a Saigon, derniere etape de mon voyage au Vietnam, je visite The Museum of American War Crimes, c'est l'ancien nom et le musee se nomme The War Remnants Museum pour faire plus joli. Rien de ca, car une fois dans le musee, les images sont tres choquantes, coeurs fragils et ames sensibles s'abstenir. C'est atroce, on voit les vehicules de guerre, bombes, armes, une guillotine francaise pour executer les prisonniers et surtout beaucoup de photos et d'images, c'est tres dur. A Saigon, on remarque beaucoup l'architecture francaise, de tres belles maisons de style clonniat qui se dressent le long de certains grands boulevards, quelques cathedrales bien conservees, on voit aussi beaucoup de shops de massage (Facial massage, foot massage, manicure, shampoo ...), cafes, hotels, bars, restos, touristes (Certains essayent de suivre le circuit recommande par Lonely Planet, d'autres ne se cassent pas la tete et achètent un city tour chez une agence de voyage), plus de 3 millions de motobikes et 8 millions d'habitants, c'est la plus grande ville du Pays. Voyager au Vietnam n'est pas facil, c'est un pays qui revient de loin apres des annees de guerre, il faut se laisser un temps d'adaptation, beaucoup de gens achètent des circuits organises, les plus aventuriers font la traversee du pays en velo. Me concernant, je garde en memoire la simplicité et la gentillesse des gens aux chapeaux coniques, j'avais le coeur serre en prenant le bus pour le Cambodge. La vieille, Yen me disait "To morrow, I do not see you again.". Good Bye Vietnam. Cam On. A 15h, je me reveille a Phnom Penh et je me suis rappele de mon premier jour a Bangkok "ou suis je?", meme sensation, "Same Same, but different" comme dit un cambodgien. Un motobiker me transporte dans un guest house, en route je cherchais des femmes aux chapeaux coniques, j'avais toujours la tete au Vietnam et je continuais a dire merci en Vietnamien. J'arrive au Number 9 Guest House situe sur le lac Boeng Kak, basic rooms and nice atmosphere. Le temps de dejeuner et de me reposer je pars decouvrir Phnom Penh. C'est le Saint Valrntin et tout le monde offre des fleurs, mais on s'affronte tres vite a la realite de la capitale, trop de misere et beaucoup de petits gamins qui dorment dans la rue. Alah yehessen l3wane. Le lendemain je pars a Sihanouk Ville, je vous raconte la suite dans un prochain recit. Il est 23h35 et le cyber va fermer dans 25 min. Salam Alikom.

```

function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); }
document.ondblclick=dblclick;
couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollbar(face) { with(document.body.style) {
scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

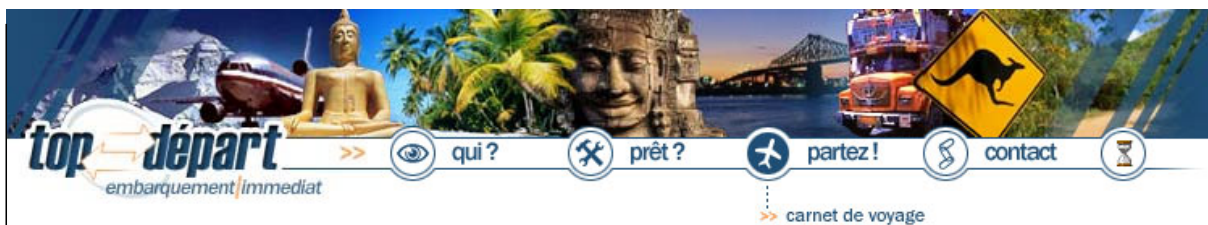
```

Pakse - Laos

Mounir

04-03-2008

Sabaidi, J'ai voyage plus de deux semaines au Cambodge, pays des Khmers et Angkor Wat. j' ai avance lentement dans ce pays , pas de transport de nuit a part un chauffeur prive. Le bus avance vers Phnom Penh, la tete toujours au Vietnam, beaucoup de bons souvenirs qui resurgissent dans ma memoire. En arrivant aux portes de l'agence GST, les motobikers et les tuk tuk m'entouraient "Guest House Sir?". Perdu dans la foule, je commence par rechercher une banque, le dollar est très apprécié. Beaucoup de choses changent d'un coup: L'argent, La langue ... et les gens. Une heure apres, j'arrive dans un beau guest house situe sur le lac Boeung Kak, je reprends mon souffle en contemplant un beau coucher de soleil, quelques gamins proposent aux touristes un petit tour au lac dans leurs petites embarcations qui les supporte a peine "Sir, tour one dollar". Le soir, je pars faire un petit tour au centre ville, c'est le Saint Valentin. tout le monde achete des fleurs dans une ambiance joyeuse, mais trop vite, on se rend compte de la durete de la vie des Cambodgiens, la pauvreté y fait rage, le salaire moyen est de 30 dollars. Enfants et familles dorment dans la rue, parfois sans manger toute la journee et du point de vue sanitaire la situation est deplorable, le paludisme, la tuberculose, la malnutrition tuent beaucoup de gens surtout dans les zones rurales. Alors les humanitaires viennent pour offrir des soins et des formations au personnel, mais beaucoup d'entre eux roulent dans de superbes bagnoles et frequentent des endroits luxuriants!! mais malgré la pauvreté, le peuple cambodgien est un peuple tres attachant, ce n'est pas par hasard que le Cambodge est surnommé le pays du sourire. Le lendemain, je voyage tot le matin a SihanoukVille a 230 km de Phom Penh au sud ouest du pays sur le golfe de la Thaïlande, elle se caracterise par ses plages de sable blanc qui font le bonheur des touristes et surtout des familles khmers qui font construire des guest houses au



bord des plages. J'ai choisi un auberge a Occheutal Beach, quartier des routards avec plein de bars et restaurants et des tarifs assez bas, plusieurs vendeuses animent l'ambiance le long de la plage en proposant aux touristes food, manucurie, massage, bijoux...etc. J'ai passe l'apres-midi a me bronzer comme les touristes de malabata dans les annees 80 zaama, mais trop vite, l'envie de bouger me regagne l'esprit. Le jour suivant je pars decouvrir les cascades de Kbal Chhay qui se trouvent a 7km de Sihanoukville downtown, malheureusement le debit d'eau est faible a cause de la saison seche mais le voyage est excellent au coeur de la foret Cambodgienne, je continue mon voyage dans l'apres-midi vers Ream National Park, les petits enfants disent "Hello" avec un grand sourire et ils sautent de joie quand on les repond, le contact avec les locaux est spontané et les Cambodgiens sont chaleureux et tres sympathiques. Au bout de la route bordant la mer, j'ai fait halte dans un village de pecheurs, je dejeuner chez un habitant (riz et poisson) avant de profiter des belles plages desertes. Le troisieme jour, je pars avec Sepan "une manucureuse Cambodgienne" a Otres Beach, nous y restons 1 heure car elle peut pas se permettre des vacances surtout apres son divorce avec un mari alcoolique et doit bosser dur pour nourrir ses deux gosses. Le soir je tente une experience tres interessante: se faire masser par des non voyants, une bonne idee qui leur permet d'avoir un boulot et de gagner leur vie, ils travaillent 7/7 et la seance coute 5 dollars/heure. Je finis la soiree avec Sepan et Sovath qui m'offre un bracelet couleur Cambodgien et un deuxieme couleur marocain, elles sont tres sympas et mettent une bonne ambiance dans le guest house. Ar KunLe jour suivant, je rentre a Phnom Penh en voulant savoir d'avantage sur les khmers Rouge, alors je pars a Tuol Sleng Genocide Museum, ancien lycee transforme par les khmers Rouge en centre de detention, de torture et d'execution entre 1975 et 1979. La prison etait connue sous le nom de S-21 et sur les 20000 prisonniers, seulement 7 ont survécu. On peut traduire Tuol Sleng par "Colline empoisonnee", Pol Pot a la tete des khmers Rouge ont enferme dans ce lieu tous les opposants au regime sur n'importe quel motif, les personnes enfermees etaient aussi bien des jeunes que des personnes agees, on trouve des femmes, parfois avec leurs bebes, des intellectuels, ouvriers, ministres, diplomates cambodgiens mais aussi quelques etrangers, parfois on y met des gens juste parcequ'ils portent des lunettes. Dans les salles du musee, on voit beaucoup de tableaux affichant les portraits des victimes, les khmers rouge photographaient les detenus a leur arrivee et juste avant ou apres leur mort, alors que leurs coprs etaient tortures, parfois presque meconnaissables. Les prisonniers passaient 3 mois en moyen, apres ils sont transferees a Choeung Ek (Killing Fields) a 15 km de Phnom Penh, synonyme de leurs executions, Aujourd'hui on y trouve des cimetieres videes des dizaines de milliers de cadavres, dans le Stupa au centre on aperçoit 5000 cranes environ qui se reposent dans des vitrines dans une ambiance musicale assez triste. Pol Pot et son gouvernement ont provoqué la mort de pres de 2 millions Cambodgiens, Pendant 4 ans ils ont fait regner la terreur dans le pays en s'acharnant plus particulierement sur les populations urbaines et les intellectuels. "Il vaut mieux tuer une vie innocente que de laisser une vie coupable", c'était le slogan des Khmers Rouge. Bon j'arrete avec cette triste histoire car ca fait mal quand on voit les portraits des victimes dans le musee. Le lendemain je pars decouvrir l'ere royale du Cambodge, d'abord dans le musee national ou on trouve beaucoup de sculptures de l'epoque de l'empire Khmer et ensuite le palais royal bati sous le regne du roi Norodom, dont la structure des batiments est inspiree de l'architecture Khmere, ce qui prouve la grandeur de cette royauté. On peut visiter aussi Wat Phnom, un temple se trouvant sur une colline haute de 27m au centre de la ville, les singes font la grande attraction du temple et sont rois du lieu. Dans les rues de Phnom Penh, on remarque beaucoup d'occidentaux, notamment des hommes agés de plus de 60 ans qui viennent chercher une aventure amoureuse, certains finissent par se marier avec une Cambodgienne qui a l'age de sa petite fille, on lit aussi de nombreuses affiches: "Vous risquez le prison si vous abusez sexuellement de nos enfants"... Alah Yeseter. A Battambang, je rencontre un ancien footballeur de l'equipe nationale du Cambodge, il me raconte son histoire, il a connu des annees de gloire en defendant les couleurs nationales et allant jouer dans differents championnats etrangers, mais apres 1976 tout a bascule dans sa vie, il s'est echappe au Vietnam afin de fuir le regime de Pol Pot, mais quand il est revenu au pays en 1979, il decouvre que toute sa famille a ete torturee et tuee par les khmers rouge (ses parents, ses 2 grandes soeurs, sa femme et ses enfants), c'est tellement triste quand il raconte son histoire que j'ai pas trouve de mots pour le consoler. Maintenant il travaille dans l'hotel ou j'ai choisi de dormir pour la somme de 30\$/mois, il dort sur un matelas au fond d'un couloir et m'explique qu'il aimerai bien partir a l'etranger car il voit mal son pays se developper surtout qu'il est classe 153 sur 168 a l'echelle du corruptionmetre. Battambang est la deuxieme ville du pays, est la ville la plus francaise du Cambodge avec ses maisons au style colonial a un etage, c'est une ville tres paisible coupee en deux par Sangker River et la meilleure chose que j'ai deguste ici se sont les fruits shakes, ya saaaaaalaaaam, sinon on y trouve en vente des plats bien prepares de spiders, termites, tarantulas et d'autres insectes!! Le lendemain, je pars a la decouverte des environs de la ville en commençant par visiter Ek Phnom, une pagode, une enorme statue de Buddha et surtout un temple tres vieux qui a l'age d'Angkor Wat et a besoin de restauration, j'enchaîne par Phnom Sampeou, une montagne dur a grimper, quelques pagodes au sommet et deux grandes armes d'origine russe et allemande mais surtout un ensemble de grottes utilisees par les Khmers rouge comme Killing Fields, mais une fois arrivee au sommet sous la chaleur etouffante, la vue sur la province est agreable et ca merite tout cet effort. Je finis la journee a Wat Banan, encore 359 marches a monter, le temple est construit au dixieme siecle, c'est une miniaturisation de Angkor Wat et beaucoup de familles khmers viennent passer la journee ici. Le soir je rentre a l'hotel, mon T-shirt noir est devenu orange, le voyage (en moto) etait casiment sur des pistes tres poussiereuses en tres mauvais etat et il vaut mieux se couvrir la tete avec le passage des poids lourds et certains jeeps car sinon on en prend plein les yeux et la bouche. Le voyage en bateau entre Battambang et Siem Reap sur le fleuve Sangke est l'une des plus belles routes fluviales au Cambodge, j'ai achete le billet une journee en avance, en plus je voulais que l'arrivee a Siem Reap et le jour avant les temples d'Angkor soient differents. Le bateau ne peut pas partir du port de Battambang, une camionnette nous a transporte 24km plus loin a



cause de la saison seche. Tout au long du voyage (7 heures), on aperçoit des petits villages sur les deux rives, des élevages de poissons, des riverains qui se baignent, des troupeaux dans l'eau, des monks qui font la tournée pour demander de la nourriture et bénir les familles, des pêcheurs avec des filets utilisant d'étonnantes techniques de pêche, des champs d'agriculture et on reçoit comme d'habitude les saluts des petits enfants qui n'arrêtent pas de sauter ou de courir à la vue des touristes. Une fois nous arrivons au lac Tonle Sap, le bateau accélère et nous traversons une mer gigantesque pendant une bonne heure et c'est trop beau. Nous traversons enfin les villages flottants du lac avant d'arriver à Siem Reap. Au débarcadere de Siem Reap, Je vois un jeune homme monter au bateau en me disant: "1\$ To Siem Reap", ce n'est pas possible, la ville se trouve à plus de 8 km, mais le motobiker espère que je le choisisse pour la visite des temples car il sait qu'il est formellement interdit toute location de motobikes pour les étrangers. En route, il m'explique beaucoup de choses et je lui dis: "do not worry, I will go with you", il me répond: "Thank you, you offer a job to me, you are my customer". Après l'installation au guest house, nous partons pour acheter le billet (20\$/1jour, 40\$/3jours et 60\$/1semaine), la queue est trop longue, je réussis à avoir mon billet 3 jours avec une photo collée dessus. Très content, je pars avec Vey (mon chauffeur et mon guide) pour boire un verre afin d'organiser les visites pendant 3 jours. L'empire Khmère est fondée par Jayavarman II au début du 9ème siècle, mais c'est Indravarman qui construisait le premier temple montagne (Bakong), configuration caractéristique hindouiste et représentation du mont Meru, montagne mythique et centre d'univers chez les hindous. L'empire s'est développée en remportant beaucoup de batailles contre leur premier ennemi: les Chams. Avec la construction des temples et surtout de grandes travaux d'aménagement hydraulique donnant d'énormes bassins d'eau, Suryavarman II construit au début du 10ème siècle l'un des chefs-d'oeuvres de l'empire Khmère: Angkor Wat, le plus grand des temples du complexe monumental. Premièrement c'était un temple hindou dédié à Vishnu, après il est devenu un temple bouddhiste et c'est le seul temple qui est resté un important centre religieux depuis sa fondation. Il est devenu le symbole du Cambodge, figurant dans son drapeau national. Vers la fin du 12ème siècle, les Chams, grands rivaux de Khmers occupaient Angkor pendant 4 ans avant que Jayavarman VII en prenne possession en 1181. Ce Roi est considéré comme l'un des grands rois de l'empire Khmer, il fut construit beaucoup de temples comme le Bayon, Ta Prohm, et sa capitale Angkor Thom. Le circuit touristique est très long, les routes sont en bon état et agréables à parcourir. Beaucoup de temples sont beaux à visiter, mes préférés sont: Angkor Wat au Lever et au Coucher du Soleil, Bayon avec ses tours aux quatre visages, Ta Prohm pour son état d'alternance des arbres et des pierres et Banteay Srei pour ses carvings très détaillées. Après 3 jours en compagnie de Vey dans une bonne ambiance, je pars à Kampong Cham au sud, un grand détour car y a pas de route directe pour atteindre la région de Ratanakiri à l'Est du Pays. Sans regret, j'arrive dans cette agréable ville qui se trouve sur le fleuve du Mékong, et je me repose chez une vendeuse de jus de canne de sucre en regardant le Bamboo Bridge et ses passagers. C'est agréable, le pont est restauré tous les ans à la montée des eaux du Mékong et il devient de plus en plus beau avec le coucher du soleil. Le soir, au dîner, je rencontre un Allemand qui s'est déplacé pour vérifier si son argent est bien dépensé. Il fait des dons en Allemagne à des associations qui aident les élèves cambodgiens dans leurs parcours scolaires. Le jour suivant, je pars dans un mini bus à Bun Lung, capitale de la région de Ratanakiri. Manque de places, on me donne un tabouret et je m'assois au couloir comme 4 autres voyageurs, le voyage est agréable mais une fois on s'approche de Stung Treng, le tabouret n'est plus agréable, la route est trooooooooooofoncéeeeeeeee et j'avais pas envie d'avoir mal au cul. Hamdulah après 2h30, nous arrivons sains et saufs à Bun Lung. Le coucher de soleil est sublime et le soir, des millions d'étoiles illuminent le ciel de Ratanakiri, on dirait une nuit dans le désert blanc en Égypte. Le lendemain matin, je loue une moto et je pars aux cascades, Cha Ong is a hard Shower comme dit Lonely Planet, ça réveille si on a toujours sommeil, par contre Ka Tieng et Kinchari sont plus larges et on peut se baigner plus facilement. À la fin de la journée je choisis le lac Yak Loum pour le coucher du soleil, c'est magnifique. Je me suis bien amusé tout seul. Le soir je rencontre Laurence, une Londienne qui me raconte que c'est sa première expérience de voyager solo et qu'elle a honte de parler que anglais et me parle d'une cimetière intéressante qui se trouve à 40km loin de Bun Lung. Décide de la découvrir, je me renseigne auprès d'un guide et je pars en moto pour visiter cette cimetière, La route est très belle, on traverse la jungle de Ratanakiri sur une piste très difficile. Avant d'arriver à Kachon je fais une chute monstrueuse, on dirait Valentino Rossi quand il a perdu son championnat du monde. Bon il fallait que ça arrive après les cours de Minh, sur le coup j'avais très peur que le voyage s'arrête à cause d'une grave blessure surtout que j'ai revêtu la vieille que je suis retournée à Tanger avant la fin du voyage. Mais Hamdulah w Rebi Kebir je me suis bien sorti, une seule blessure au niveau du coude, je me suis rendu au centre de santé du village, l'infirmier et ses assistants ont bien rigolé en me voyant arriver, je pense que c'est inconcevable chez eux que quelqu'un fasse une chute avec une moto, Il m'a soigné avec de l'Iodine tropical en me posant quelques bandes sur mon coude pour une somme de 500 Riel (1 dollar = 4000Riel). Kachon se trouve sur le fleuve Sesan et la cimetière se trouve dans un autre village qui se nomme Tampoun situé de l'autre côté du River. Une autre histoire pour faire comprendre les locaux que j'aimerais visiter la cimetière et pouvoir négocier. Personne ne parle anglais et la plupart des touristes font un voyage organisé avec une agence. Après quelques gestes, j'arrive à leur faire comprendre le but de ma visite et je me rends au village avec un monsieur qui propose la traversée à 5000Riel. La cimetière est très grande, une centaine de tombeaux et devant chaque tombeau, on trouve des statues en bois ou en pierre qui représentent la vie du défunt. C'est étrange et rigolo... on voit beaucoup de statues, femme enceinte, policier, pêcheur... Après une pause, je continue vers le village de Veun Sai à 10 km de Kachon et je tombe par hasard sur un groupe de pêcheurs debout au centre d'un grand lac, ils font aucun geste en observant les mouvements des poissons. Soudain tu les vois jeter leurs filets dans le ciel et ramasser la pêche dans les paniers. C'est incroyable. Au retour à Bun Lung, une nouvelle surprise m'attend, la moto tombe en panne à 4km de l'arrivée, Hamdulah, oulad nass rir houma f had bled, un motobiker d'origine



Vietnamienne, un bras coupe meskine, me pousse avec sa moto jusqu'au centre de la ville. Alah yereham walidine. Ce petit voyage reste l'un des plus beaux malgré ces petits incidents. Je compte continuer inchAllah dans le même esprit et partir plus vers l'aventure et éviter le maximum des voyages organisés en restant bien attentif. Voilà, ce petit récit décrit brièvement mes 17 jours passés au Cambodge, je suis arrivé au Laos y a deux jours, à la frontière, la police Cambodgienne ont compris que je suis Colombien, car j'ai renouvelé mon passeport à Colombes dans la région parisienne. Merci à tous mes amis et à tous les gens qui me suivent. Salam Alikom

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if
(document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurLigne = "#000000"; couleurBase = "#CCCCCC"; couleurOver =
"#66CCFF"; function scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurLigne;
scrollbar3dLightColor=couleurLigne; scrollbarArrowColor=couleurLigne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurOver); else
scrollBar(couleurBase); } if (document.all){ scrollBar(couleurBase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Yangon - Myanmar (Birmanie)

Mounir

02-04-2008

Motobike, Waterfalls and Caves, c'étaient mes deux dernières semaines au sud du Laos. Il me restait deux jours de visa et j'avais peur qu'on me refuse l'entrée, mais Hamdulah l'officier me pose tout simplement la question habituelle: "How many days you stay in Lao ?" et il me prolonge le visa de deux mois. Je poursuis mon voyage à Si Pha Don qui signifie les 4000 îlands, un petit paradis sur terre. C'est une province qui se trouve au sud du Laos à la frontière Cambodgienne traversée par le Mekong. Je fais escale à Don Det, l'île la plus touristique avec sa voisine Don Khon (un peu plus calme). Je cherchais un bangalow dans le côté qui fait face au coucher du soleil, "full, full, it's full": c'était la réponse de tous les guest houses et je finis au milieu de l'île chez Boun Song Guest House qui m'a réservé un petit bangalow rustique du bon côté. Certains touristes se reposent sur une petite plage avec les buffalos, les montagnes du Cambodge sont en face, de nombreuses petites îles sur le Mekong, les pêcheurs sont de retour et le coucher du soleil est sublime. Boun Song était très content de me voir arriver et pour me souhaiter la bienvenue, il m'offre 4 bracelets en tissu blanc, deux dans chaque main en me disant: "You my friend, I love you, You love me" et il répétait cette phrase à chaque fois il me voyait. Au dîner (Riz et poisson), il me demande si je suis intéressé de partir avec lui à la pêche au delta du Mekong (50.000 Kip), sans hésitation, je lui réponds oui et nous fixons rendez-vous le lendemain matin à 10h. Après le petit-déj, j'attendais qu'il me fasse signe, une heure après, j'irai le voir et il m'annonce qu'il n'a pas envie de partir aujourd'hui. Les Laotiens sont très différents des Vietnamiens, pas de précipitation, pas de stress, pas d'harcèlement avec les touristes, on fait la fête tout le temps, matin midi et soir, il suffit d'un petit événement et c'est parti, les BeerLao coulent à flot et on danse sur la musique Lao ou Thai. Ils préfèrent avoir une bonne qualité de vie que de courir toute la journée, ils ont pas trop succombé aux charmes factices de la civilisation. La vie d'un Laotien me rappelle beaucoup la vie d'un vrai Tangerois, playa w hafa w espagna. Après la surprenante décision de Boun Song je pars aux larges et très puissantes cascades de Li Phi à Don Khon, je réussis à trouver une petite plage pour la baignade et ça fait du bien surtout qu'il faisait très chaud. Dans l'après-midi, je pars avec deux Italiennes de Rome dans un petit sampan pour observer la petite population des dauphins de l'Irrawady, une heure de voyage entre les différentes îles jusqu'à la frontière Cambodgienne, nous avons pu observer deux dauphins de loin, ils n'aiment pas trop le contact avec les humains, On les chassaient pour leur huile et le Cambodge est tout proche. Le lendemain matin, je prends un bus non VIP pour Pakse avec l'idée de partir explorer le plateau des Bolovens, le bus laotien est très lent et moins confortable et moins cher aussi, on se sent très proche de la population qui achète à manger dans chaque arrêt et partagent la bouffe avec les routards dans une ambiance très sympa. Pakse est la capitale de la province de Champasak, touristiquement on trouve pas grande chose à part quelques Wats mais c'est un bon point de départ au plateau et au monument pré-angkorien Wat Phu, je fais escale chez Sedone Guest House située sur Sedon River qui coupe le grandiose Mekong un peu plus loin, le réceptionniste m'accueille avec une grande indifférence, on dirait qu'il n'a pas envie de bouger de son canapé (un vrai tangawi mekiyef), au contraire les indiens de chez Nazim Restaurant ou Jasmine Restaurant (excellente bouffe) étaient plus actifs et tous les serveurs m'entouraient pour prendre note de mon choix. Le soir, j'ai préparé mon circuit de 6 jours avant d'aller voir Lankham Hotel qui propose de belles motos aux touristes disant partir au plateau (80.000 Kip/Day). 1er jour, je prends la route vers Saravan, je fais un détour vers une cascade très fréquentée par les touristes thais ou on peut visiter un village ethnique qui propose beaucoup de handicrafts aux touristes. à 85km de Pakse, je m'arrête à Tat Lo, un petit village qui fait le bonheur des touristes cherchant une belle escapade dans la nature, on peut y passer la nuit dans des beaux bangalows construits juste à côté des cascades ou on peut aussi faire du "Elephant Ride", deux femelles pourraient vous emmener là ou vous êtes incapable d'y mettre les pieds. J'ai continué mon voyage vers les cascades de Tat Soung qui se trouvent à 10km de Tat Lo en saluant d'innombrables enfants qui reviennent de l'école. En arrivant un gang de petits gamins étaient très contents de me voir arriver car il fallait que je passe dans leur village, trois parmi eux, plus sportifs et plus rapides m'accompagnaient en courant afin de me montrer le lieu: une immense falaise avec un très faible débit à cause de la saison sèche. La vue est spectaculaire de haut mais il fallait faire vite avant la tombée de la nuit et trouver un guest house à Saravan. 2ème jour, je rebrousse le chemin de 50 km car y a pas de route directe pour rejoindre Sekong, j'ai passé toute la journée à rouler à cause du mauvais état de la



route entre Ban Ben et Tha Theng, on parcourt beaucoup de plantations de cafe et de the en s'enfoncant dans la jungle, le Lao Coffee est trop bon et tres renomme . Le soir au dinner, je rencontre Michelle, une aventuriere retraitee, ex-enseignante a Bordeaux qui fait le voyage au Laos pour la troisieme fois, elle etait plus interessee par le trajet Sekong - Attapeu en bateau le long du Sekong River, mais faute de touristes (entre 50\$ et 80\$ par bateau), elle me demande si elle pourra m'accompagner aux immenses cascades de Katamtok et j'ai repondu: "oui sans soucis", au fond de moi je voulais dire non, je voulais pas risquer sa vie a cause d'une chute surtout qu'il y a 20 km a traverser dans une tres mauvaise piste au coeur de la foret. Apres le dinner, nous sommes partis feter avec les Laos "la journee de la femme" qui s'est prolongee jusqu'au 2h du matin. 3eme jour. Michelle me reveille a 8h du mat, apres le petit-dej, nous partons a la decouverte des cascades au sud de Sekong, la premiere moitie du trajet etait sur une route goudronnee avec pour seuls obstacles des poules, des chevres, des cochons et des buffalos. Les deux premieres cascades etaient relativement faciles a trouver, apres une belle baignade avec les petits enfants du village, nous poursuivons le chemin au fin fond du plateau des Bolovens esperant situer la cascade de Nam Tok Katamtok et pour corser le tout, elle n'est pas indiquee contrairement a la plupart des cascades. Un seul indice a notre disposition: elle se trouve a 18km environ en comptant du debut de la mauvaise piste apres 3 ponts. En y arrivant, j'ai trop prie a partir du km zero, j'avais trop peur pour Michelle, j'ai roule tres doucement et parfois je lui demandais de descendre et de marcher car la piste est tres mauvaise: des pentes pleines de bosses, de terre et de cailloux. Apres 1h30 nous observons une autre cascade, pas celle que nous recherchons, celle-ci masquee par la vegetation. Bien decides a la retrouver, nous demandons notre chemin a quleques motobikers que nous croisons, enfin nous tentons de nous faire comprendre, resultat un detour de 9 km plus loin. Sous la colere et la peur de la tombee de la nuit avant la localiser, nous faisons marche arriere au km 18, et Rebi me3aya je la vois de loin tres bien cachee dans la jungle. Quelle immense joie nous avions dans le coeur, nous reussissons a trouver un tres bon view point, nous sommes loin de la chute mais on la voit entirement, elle est tres belle, elle fait 120m de haut situee sur la montagne en face. Nous restons 20min a profiter du spectacle car il est 16h15 et nous devons refaire les 20 km en arriere dans la foret esperant que Michelle trouvera un bus qui la ramene a Sekong puisque elle a paye sa chambre et moi je repartirai seul plus vers le sud a Attapeu, 50km plus loin. Au chemin du retour, j'avais plus de connaissance sur les passages difficiles situees entre la cascade et les trois ponts, content de les depasser je rassure Michelle en disant que le reste est plus facile. Un moment le long d'une descente pas difficile, je crie: "Y a quelque chose qui bloque la roue d'avant", et avant de terminer ma phrase et avant meme d'essayer de freiner, le pire est arrive et nous faisons une chute monumentale, plus grave que celle que j'ai eu aux pistes du Cambodge, nous avons glisse 5m environ, sur le coup j'ai pense que mon genou est fracture et que je pouvais pas me lever, j'ai demande a Michelle si ca va et elle me repondait qu'elle a mal au-dessous des cotes, Hamdulah elle etait plus chanceuse car elle est tombee sur son petit sac a dos qu'elle gardait devant. Moi j'etais moins chanceux, une grande blessure au coude, au genou et au niveau des cotes. Quelques jeunes qui passaient en moto ont bien rigole en nous voyant dans cet etat et ils ont continue leur chemin sans nous demander si on a besoin d'aide, tres bizzare. Tout ca, a cause du dispositif de verouillage "High Tech Locks" de la moto situe au niveau de la roue d'avant qui a bouge de sa place sous l'effet des vibrations produites par la mauvaise piste, du coup la barre de verouillage a coince la roue d'avant, mais quel mauvais ingenieur 7emar qui a pense a une telle solution. Couverts par la poussiere, nous repartons sous une legere pluie esperant trouver un bus pour Sekong. En arrivant au croisement, un jeune bourre venait nous taquiner et aucun vehicule ne passait pendant 15min. Inquiet par mes blessures et celle de Michelle, j'ai reussi a la convaincre de partir avec moi a Attapeu car elle trouvait que c'est bete de payer deux chambres d'hotel. J'ai bien fait car en route nous n'avons croise aucun bus et tres peu de voitures, je roulais plus vite esperant que le dispositif tient a sa place et que la nuit tardera a tomber. Je voyais plus rien a 10km d'arrivee, les gens ne reparent pas la lumiere de leurs motos ou de leurs velos et c'est tres dangereux, rir Rebi kayehfed w salam. Apres 1h30, nous nous arretons au premier guest house a Attapeu, Le personnel etait tres inquiet en nous voyant arrives dans cet etat et nous demandaient si tout va bien. Apres le dinner, la directrice (moitie Francaise moitie Laotienne, elle n'a jamais visite la France) et Truc Pam, nous offrent des medicaments pour desinfecter et soigner nos blessures. 4eme jour, Le lendemain matin, je revois Michelle au le petit-dej et j'ai essaye de minimiser les evenements d'hier et que Hamdulah nous sommes toujours em bonne sante, Je la reconduis au bus station, elle me dit en me saluant: "Tu es comme mon fils", ca m'as fait plaisir et je suis sur que la journee que nous avons passe ensemble restera gravee dans sa memoire. Je suis retourne au Guest House, Truc Pam me propose des soins, Elle est Vietnamiennne de Saigon, tres gentille et tres douce, elle garde toujours le sourire, elle cherche a s'installer au sud du Loas avec son mari. Je lui demandais de me preparer le cafe Viet et nous restons discuter de beaucoup de choses. Elle est tres fiere comme tous les Viet, Une fois elle est parti demander le Visa pour USA car son fils y habite, le consulat lui a pose la question habituelle "Why do u want to go to USA?", elle lui repond "Why I do not go to USA if I have money", elle est geniale cette dame, j'ai oublie le temps en lui parlant et il m'as pense aux bons moments que j'ai passe au Vietnam. A midi. elle m'offre une petite trousse de medicaments et de pansements avant de reprendre la meme route qu'hier dans l'autre sens pour aller a Paksong, les 50km jusqu'au croisement et apres 80km dans la jungle. J'ai soigne ma moto avec les pansements de Truc Pam ou serrant avec toutes mes forces le dispositif de verouillage. J'ai fait une halte de 30min au meme view point en face de Nam Tok Katamtok (au km 18 sur les 80), je continue pour Paksong, Je passe a travers des cultures de je sais pas quoi, des odeurs (bois, fleurs, feux, braise, terre...), des villages, des grandes meres qui fument dans des pipes geantes, des animaux et le pire etait de se retrouver dans un croisement sans aucune indication, il fallait soit attendre qu'un motobiker passe ou faire travailler son intuition et se renseigner apres dans un village plus lointain. J'arrive a Paksong a la tombee de la nuit et je passe la soiree avec Silong qui fetait la journee de la femme tout seul en chantant du Karaoke. 5eme jour, des



cascades, encore des cascades, je pars doucement mais sûrement pour trouver d'autres. Elles sont différentes les unes des autres, Certaines sur 7 étages comme Tat Kamdeu, d'autres hautes de 40m comme Tat Niang, mais ma préférée est Tat Fan, qui se trouve dans un cadre paradisiaque, insolite et tranquille, elle sort de la montagne, puissante, une hauteur de plus de 100m, je resterai longtemps à regarder l'eau dégringoler au milieu de cette toute végétation, ces endroits sont si idylliques qu'il est difficile d'en partir. 6ème jour, Les sabaidi (Bonjour) et les sourires m'accompagnaient vers Champasak, nous prenons un petit radeau de fortune assez costaud pour porter deux motos et leurs pilotes qui vont avec. Le temps de traverser un petit bras du Mekong et de renfourcher mon engin, j'arrive au Vat Phu Champasak, un ancien sanctuaire khmer aux pieds des montagnes. D'en bas, le site ne paraît pas exceptionnel mais après avoir gravi les nombreuses marches qui composent le site, la vue et le cadre se révèlent très sympathiques (tout de même pas à la hauteur de Angkor ;-)). Durant ces 6 jours et à mon grand étonnement, j'ai donc parcouru plus de 700 km ! Mais tout ce chemin, les cascades, les villages, les forêts, les rencontres, les sourires quasi-systématiques et les galères aussi m'ont laissé tout plein de paysages, d'images et de souvenirs inoubliables ! Après Pakse, je me suis dirigé vers Savanakhet dans un bus Laotien cette fois-ci dans une ambiance karaoke et folklo, des sacs de ble sont alignés le long du couloir et on continue à charger les marchandises sur le toit du bus. Le soir, les restaurants ambulants prennent place au bord du Mekong dans une ambiance plus calme et la Thaïlande juste en face de l'autre côté de la rivière attire les laotiens qui la regardent comme les tangerois regardaient l'Espagne f Sour Me3gazine. Le lendemain je passe un short moment au musée des dinosaures, quelques fragments d'os découverts par une équipe Française sont exposés dans un style typiquement Laotien. Au déjeuner, je lis dans Lonely Planet sur "The Loop", une étape originale au centre du Laos, un circuit de 500km à parcourir en moto en 2 à 4 jours au cœur du massif central du Laos. Trop vite, l'envie de partir à l'aventure me gagne l'esprit et je prends le bus pour aller à Tha Khaek. Le soir, je réserve mon lit dans un dormitory chez Tha ThaeK Travel Lodge: étonnante Guest House avec un très beau jardin, un bon dîner autour du feu le soir, il est surtout connu pour avoir le Log Book avec les récits des derniers baroudeurs ayant fait la boucle (the loop) et donc trouver pas mal d'infos et de témoignages. Tous les touristes (des jeunes) sont là pour une seule raison: "The Loop", je prends une photo d'une carte bien détaillée dans le livret faite par une touriste allemande et je m'assure que ma moto est en bon état avant d'aller me coucher. 1er jour, 8h30, je choisis d'aller visiter une pagode qui se trouve à 6km au sud de la ville avant de commencer le loop, histoire de tester la moto avant le grand départ. 9h30 je commence mon périple par Road 13 direction la fameuse grotte de Tham Kong Lo, la route est en très bon état, on traverse beaucoup de villages et de ponts, le massif apparaît de loin. À 110km environ, on arrive à Vieng Kham et il fallait tourner à droite pour prendre Road 8, la plus belle route du parcours, on pénètre au cœur des cliffs mountains, de hautes formations montagneuses très étranges, la route est magnifique et les virages sont excitants. Il fallait pas louper le Sala view point à kilomètre 36, Quel panorama, Subhana Alah. À Na Him, kilomètre 40 du Road 8, on prend une route secondaire moins bonne mais plus agréable avec plein de barrières et de travaux de construction, 45 km pour atteindre le village de Tham Kong Lo, je me renseigne plusieurs fois auprès des locaux avant d'arriver vers 16h30 chez Mr Boun Guest House. 50.000 Kip/nuit, une chambre en bambou & food included. 30min après, je pars me baigner à l'entrée de la grotte qui se trouve 1km plus loin, l'eau est turquoise et quelques petits jacuzzis naturels ont rendu la baignade plus agréable. Le soir je dîne avec un couple Australien et nous passons la soirée à discuter des Laotiens et les différences entre les cultures. 2ème jour, Je me réveille très tôt, 6h du matin est l'heure du point de vue au village, forte musique et les enfants sont prêts pour l'école. Après le petit déj et le rituel du bracelet en tissu blanc, j'ai attendu une heure espérant l'arrivée de 2 touristes afin de partager les frais de la pirogue (115.000 Kip/ pirogue, maximum three people). Tham Kong Lo est une grotte calcaire de 7km de long, la pirogue est le seul moyen de la parcourir, il faut absolument une torche, les deux allemands qui m'accompagnaient étaient plus prêts au niveau matériel, mais c'étaient les deux boatmen qui m'éclairaient le chemin quand il faut marcher. Ils nous ont conduit au cœur de la grotte pour nous montrer de très belles formations rocheuses, Stalactites et Stalacmites, le niveau d'eau est assez bas dans certains endroits, il faut descendre et pousser un peu, c'est sublime comme voyage, il faut 3h pour faire l'aller/retour. À 12h30, je salue les boatmen et je rebrousse les 45km jusqu'au Road 8, Encore 58km de bonne route avant d'atteindre Road 8b (110km en total) qui fait peur à la plupart des touristes. Vers 16h, j'arrive à Lak Sao, début du Road 8b, j'ai bien rigolé en apercevant un touriste qui faisait la boucle dans l'autre sens, on dirait un soldat qui sort vivant d'une sale guerre, on s'est échangé quelques précieuses infos et il m'a souhaité bon courage. J'avoue que j'avais peur d'une nouvelle chute, les 36 premiers km sont les pires, impossible de dépasser les 20km/h, la piste est treeeeeeee mauvaise, beaucoup de points de constructions et les poids lourds me couvraient de poussière, parfois je roulais en espérant que c'est le bon chemin au milieu de la forêt. Hamdulah, content d'arriver à Tha Then qui se trouve à 53km de Lak Sao juste après le coucher du soleil, mes vêtements, mes lunettes, mes chaussures, mon sac à dos et la moto, tout était orange. Quelle joie, le Guest House propose de beaux bangalows avec des douches, je dîne avec un new zelandais et deux Australiennes, ils sont très sympas et font le loop en sens inverse. 3ème jour, je continue mon voyage par Road 8b, même scénario, poids lourds, trop de poussière et des virages 180, pas facile dans certaines parties, le paysage est différent, on pénètre au cœur des forêts et quelques villages. Vers midi, j'arrive à la dernière étape du loop, la Road 12, une très belle route, elle ressemble beaucoup au Road 8, limestone formations, high steep cliffs moutains & lot of mysterious caves: Tham Nong Pha Fa (Buddha Cave), Tham Xieng Lieb, Tham Aen (plus touristique). Je finis ma journée à Tha Falang, a swimming spot, une belle baignade était la meilleure chose avant de boucler le loop. Le soir, très satisfait de cette aventure, je laisse un petit mot au Log Book comme tous les voyageurs zaama. Le lendemain matin, je traverse le Mekong au bord d'un ferry pour atteindre la Thaïlande (Nakhom Phanom), la traversée a duré moins de 10min, une fois j'ai franchi la douane, j'avais la même impression lorsque j'avais franchi le détroit de Gibraltar. La



Thaïlande est tres developpe par rapport a ses voisins. Le soir je pars a Bangkok dans un sleeping bus tres confortable en pensant a mes deux prochaines semaines en Birmanie. "Should you go?" C'est la question du Lonely Planet. Oui, c'est ma reponse a Lonely Planet, ce recit est redige a Yangon, l'ancienne capitale du Myanmar. J'ai pris trop de retard a mettre a jour le blog, Y a tres peu de cybers coffees dans ce pays surtout apres les evenements du Septembre 2007, et meme si on trouve certains cybers a Yangon ou Manadaly, il faut etre tres patient pour ouvrir la page d'acueil Google. je m'excuse aupres de tous qui me suivent pour ce retard, et je vous donne rvd tres bientot inchAlah pour un nouveau recit detaille du Myanmar. Salam Alikom

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if
(document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover =
"#66CCFF"; function scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Tathon - Thaïlande

Mounir

16-04-2008

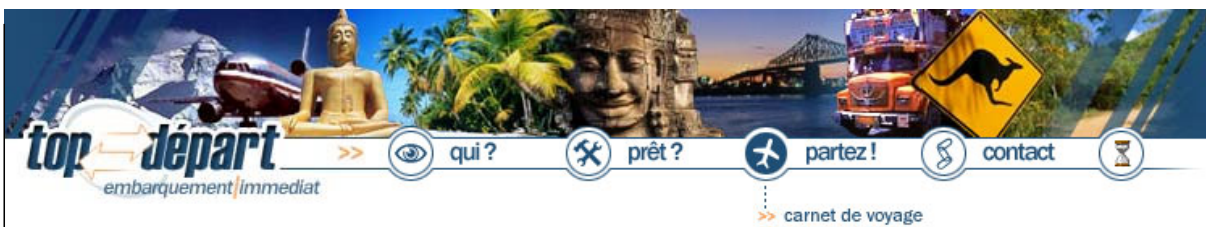
Mingalaba (Bonjour en Burma)Est t-il legitime ou non de venir en Birmanie? Cette question s'est toujours posee avant les recents evenements de Septembre 2007 et elle se posera encore apres. J'ai choisi d'aller visiter ce pays pour plusieurs raisons: C'est une destination intacte d'une beaute extreme s'entremelant aux merveilles cultures, un pays aux charmes multiples qui se dévoilent à chaque regard, chaque pas, le melange d'ethnies et de tribus est tres frappant, le Bouddhisme (Theravada) est au fond du coeur de la majorite des Birmans, les pagodes dorées étincellent de jour comme de nuit, la tolerance entre les religions (Islam, Bouddhisme, Christianisme et Hindouisme) est tres forte, une pagode, une mosquee, une eglise et un temple hindouiste, tous dans le meme quartier, les gens sont d'une grande sympathie, on est trop vite émerveillé par la simple vision d'enfant saluant avec excitation la visite d'un étranger dans son village ou d'une femme en thanaka portant une douzaine de kilos sur sa tete ou d'un homme machant le betel avec des dents tout rouge comme un vampire. Plein de choses differe Myanmar de ses voisins et peu de touristes y viennent, certains boycottent le pays sous la demande de Mme Aung San Suu Kyi, leader du parti democrate et prix Nobel de la paix en 1991, elle avait dit dans un discours en s'adressant aux touristes: "Visit us later" car le tourisme ramene de l'argent qui contribue a renforcer le pouvoir de la junte militaire particulierement repressive. Le peuple Birman se voit depuis bientot 40 ans se priver de tout droit democratique et garde espoir que la situation changera avec les democrates et le soutien de plusieurs organismes internationaux. Je suis arrive a Yangon le 18/03 vers 8h45, l'officier a la douane m'as demande de patienter car Morocco est Inconnito en Asie, une fois je franchis la porte de sortie et sous le regard des porteurs qui veulent prendre mon sac-a-dos, je me trouve devant un spectacle d'hommes en Longyi machant le betel et de femmes en Thanaka. Trop surpris par les tenus vestimentaires birmanes, je negocais mon deplacement au centre avec un chauffeur de taxi qui m'as noye de plein d'infos (change (1\$ = entre 1000 et 1100 keys au marche noir, 1\$ = entre 450 et 500 keys dans une banque), itineraire conseille, Hotel Gouvernemental ou non, Temperature...). Le longyi est un carre de tissu plie en deux et noue en triangle autour de la taille, il est tres utile quand il fait chaud, c'est comme au bled, on prefere 9andora en ete, c plus relax. Le betel est un stimulant, les feuilles sont machees avec de la chaux et de la noix d'arec, la plupart ont les dents tres abimes et crachent sans arret de la salive devenant teintee de rouge. La thanaka est une creme cosmetique jaune qui couvre le visage en motifs simples ou complexes et parfois les bras et les jambes des femmes et des filles, certains hommes la mettent aussi sur les joues, elle procure une sensation rafarichissante, protege du soleil et rend la peau plus douce. Yangon: En route vers Mahabandoola Guest House, qui se trouve a Sule Paya (Pagode de Sule: one of the big three payas in Yangon) au centre du downtown de la ville, j'etais trop surpris de ne voir aucun motobiker, le Chauffeur m'explique que ca etait interdit par le Gouvernement et seuls les policiers ou les gens ayant une relation directe ou indirecte avec le pouvoir qui ont droit de circuler en moto. Je change avec lui 70\$ contre 70000 Keys, le taux est meilleur au guest house et encore meilleur au marche noir dans la rue chez les indiens ou les bengalis (sauf qu'il faut etre tres vigilant). Yangon (ancienne Rangoon) est la grande ville du Myanmar, plus de 6 millins d'habitants, elle n'est plus capitale depuis deux ans, depuis 2005, la nouvelle capitale est Naypyidaw qui se trouve plus vers le nord. J'ai trop vite kiffe le downtown, Un mélange de ruelles populaires, le Little Delhi des Indiens downtown, les grandes avenues du centre héritées de la colonisation britannique ainsi que certains batiments, quelques gratte-ciel et des pagodes. Une importante population d'Indiens, Bangalis, Pakistanais et des Chinois, qui transforment les trottoirs en une multitude de petites cuisines proposant des nourritures variées et des marchands qui vendent de tout, du ventilateur auquel il manque une pale à la boîte à outils rouillés ! Apres le Check In et le cafe/clope, je demande mon chemin au Shwedagon Paya, le principal monument de Yangon situe non loin du centre ville. Une superbe merveille étincelante. Au plus fort de la chaleur de la journée l'or de la stupa étincelle de mille feux, et au soleil couchant les derniers rayons embrasent le dôme d'une belle couleur jaune orangé (on peut admirer le coucher du soleil dans l'une des tours du downtown, ou on trouve des cafes au dernier etage). Il règne une atmosphère étonnante, parfois sereine, parfois d'une ferveur joyeuse. C'est l' un des lieux les plus importants du bouddhisme aussi bien dans la vie religieuse que dans la vie sociale. Pour les birmans, la pagode de Shwedagon est la plus belle du



monde (C vrai elle est trop belle), la grande stupa culmine a une hauteur de 98m et tous les souverains birmanes ainsi que les fideles ont contribue a la grandeur et la majeste de ce qu'on voit aujourd'hui. La pagode principale est entouree d'une foret de pagodes, de salles de priere et d'autres edifices religieux d'architecture typiquement birmane, beaucoup de gens y viennent prier, rendre hommage a Buddha, faire des offrandes et invoquer un destin favorable devant les innombrables statues de Buddha, on voit aussi quelques moines qui sont apparemment moins nombreux apres les manifestations 2007. Je fais le tour (pieds nus biensur) sous une chaleur intense avant de me reposer sous l'ombre d'une pagode, un moine m'as accoste (je faisais gaffe a mes propos car y a beaucoup de policiers, certains sont deguises en moines) et m'as explique que la partie superieure de la stupa est recouverte de pres d'une tonne d'or pur et de pierres precieuses, il m'as conseille de revenir le soir pour voir les diamants briller. Une vingtaine de minutes apres, deux vrais policiers sont arrives et ont demande au moine de se lever, apparemment ils l'ont conduit au centre pour faute de parler avec un etranger. Pobre, howa li jaba n rasso. Je retourne au guest house en s'accrochant dans un pickup bonde de voyageurs. Le soir, apres une grande sieste, je fais une petite promenade au downtown toujours anime dans une obscurite faute de lampes, les nombreux passants souvent souriants n'arretent pas de cracher le betel par terre, un jeune peintre me demande: "Which hotel are you staying?", quand j'ai repondu Mahabandoola Guest House, il m'as souris en me suppliant de demander aux touristes que je pourrai croiser dans mon voyage de ne pas aller dormir aux hotels du gouvernement, il finit par me dire que la situation va changer tres bientot et que le peuple birman est plein d'espoir. Le lendemain, je suis parti acheter mon ticket de bus de nuit pour Mandalay (14h) chez les agences privees qui se trouvent en face the railway station, Train is Government. Une fois je trouve mon billet au prix juste, j'ai fait un tour au lac Kandawgyi ou se trouve le tres beau palais Karaweik. Manadalay:Le bus est arrive a 7h du matin, premier reflex avant de reprendre aux conducteurs des trishaws est le cafe/Red Ruby Cigarette (500Keys ~ 0.5\$, Malboro est trop cher). Trente minutes apres, j'ai accepte de partir dans un trishaw et j'avais trop la peine pour le conducteur, le bus terminal est a 7km du centre et il pedalait comme Amstrong dans les Alpes. Manadalay est la deuxieme ville du Myanmar, capitale administrative, une ville poussiereuse, elle se situe sur les rives de l'Ayerarwaddy. Bicyclettes, trishaws, taxis bleus (tuktuks) circulent partout de la ville moderne, de paya en paya, a la colline de Mandalay en passant par les cites anciennes. Comme la plupart des birmanes, j'ai entrepris l'ascension de la colline (il faut partir la matin pour eviter l'entree fee 10\$ qui vont au gouvernement: conseil du guest house), pieds nus bien sur, parmi les nombreux autels dedies a Bouddha. Au sommet, fontaines, decors en morceaux de glaces brisees, et quelques moines qui profitent de ce lieu touristique pour mettre en pratique leur anglais. Panorama sur la ville, on apercoit pas trop loin a cause de la pollution et la chaleur etouffante, on distingue a peine l'ancien fort royal et les pagodes qui entourent la colline. Apres le dejeuner chez un resto Nepali (C plus Indien et pas trop consistant), je marche vers le Mahamuni Pagoda 5km au sud du centre ville, une foule de fideles hommes, femmes, enfants, jeunes et moins jeunes, tous heureux et inspires s'inclinent devant le Bouddha Mayamuni, une statue sacree qui date wa9ila du 1er siecle, l'acces a la statue est strictement reglemente: les femmes n'ont pas le droit et les hommes doivent etre vetus tres convenablement, les fideles continuent d'ajouter des feuilles d'or inlassablement, l'accumulation depuis des annees de cette pratique a finit par completement transformer le corps de la statue qui fait maintenant le double de son volume initial, de grandes urnes transparentes prevues pour les dons en especes, des shops d'artisanat de toutes sortes sont alignes le long des halls d'acces, C'est impressionnant !! La religion bouddhiste est pratiquée par la grande majorite de la population. Les Birmanes tentent de gagner une vie meilleure en nourrissant les moines, en faisant des offrandes aux temples, en accumulant les merites grace aux bonnes actions. Sur toutes les routes on peut trouver des stands avec de la musique et des discours pour reclamer des offrandes, les moines agitent de grandes bassines dans lesquelles ils font sonner la monnaie. Une famille acquiert un merite important lorsque l'un de leur fils met la robe. Les femmes vouees a la vie monastique, les Nons, elles se rasent la tete, portent des robes roses, mais ont moins de prestiges que les moines. Le soir j'ai programme ma journee du lendemain around Manadaly avec un couple americain. Nous avons partage un vieux bleu tuk tuk (15000 Keys) et nous nous sommes diriges vers Amarapura (Cite d'immortalite), nous sommes arrives au moantere au bon moment, l'heure du repas des moines, une file enorme de jeunes etudiants qui defilent sous les cameras des touristes, vetus en robe rouge, pieds nus, tenant une casserole dans une humble attitude, quelques familles birmanes ont le grand privilege de leur servir le repas en les saluant comme si ils saluaient des Buddhas. Apres avoir les accompagner au refectoire, nous nous sommes diriges quelques centaines de metres plus loin ou se trouve le lac de Taungthaman, traverse par le pont de U Bein, le plus long pont en teck (1.2 km) dans le monde. Photographie sous toutes ses coutures, il m'as enchanté en le traversant, on voit de nombreux pecheurs a la ligne, le corps dans l'eau, des villageois qui le traversent a pied ou en velo et quelques vendeurs. Paysage d'une serenite totale. Deux vendeuses bien maquillees en thanaka qui parlent assez bien Francais m'ont accompagne a une fameuse pagode de l'autre cote du pont esperant que j'acheterai un colis ou un a sac a main plus tard. J'ai ressenti la gentillesse, la politesse et de la douceur des Birmanes dans une tres courte duree. Habitues a cette attitude en Asie, je n'ai pas rencontre l'equivalent a ce point qu'au Laos en un peu plus speed!. Apres le dejeuner, nous faisons un petit tour dans un village de poterie sous la demande des americains, car Monsieur exerce le meme metier dans son pays en se servant de la technologie. C'etait tres interessant de voir comment ils font pour produire des jarres et des pots, l'Americain avait l'air trop interesse et il a fini par acheter quelques morceaux de bois avec des motifs geometriques complexes, on les utilise pour taper sur les pots avant de les cuir au four ce qui donne des deco tres jolis. Nous finissons la journee a Sagaing et ses collines, c'etait un avant gout de Bagan, plus de 400 temples et pagodes (ida be9it 3a9el meziane) sont eparpilles sur plusieurs collines, une vendeuse tres sympa avait la gentillesse de me mettre la thanaka sur les joues en rigolant, beaucoup de marches a grimper, des prieres des fideles, balayage des cours, nous etions des bienvenus,



accueillis avec le sourire en nous promenant dans cet espace de calme et de sérénité. Bagan:Après les temples d'Angkor, Bagan restera dans ma memoire. Imaginez toutes les cathedrales d'Europe se trouvent toutes groupees a Manhattan (J'ai pique l'idee de Lonely Planet), plus de 4400 temples, stupas, pagodes s'elevent dans un espace de vegetation luxuriante. Si vous n'êtes pas passionnés de temples, ni de bouddhas, la Birmanie n'est pas pour vous ! Vous êtes dans le pays des stupas : pas une hauteur, pas une colline sans édifice religieux, le long d'une rivière, le sommet d'une montagne, sur l'immensité d'une plaine, on aperçoit toujours une pagode. Tous ces édifices religieux, couverts d'or et d'argent, ces statues en fer, en bronze, cuivre ou en bois, en teak, brillent et se jouent des lumières en offrant de multiples couleurs changeantes : un délice ! De mandalay, je suis parti au bord d'un express boat (27\$) vers Nguang U (moins rapide que les felouques du Nil), c'est la propriete d'une compagnie privee et non du gouvernement. Je rencontre Jacques, un Francais tres sympa qui travaille pour la protection des forets, il est tres content de son job qui lui permet de voyager 2mois/an. 10h de croisiere sur l'Irrawaddy, un long fleuve qui traverse le Myanmar, nous avons traverse les collines de Sagaing et nous avons croise beaucoup de bateaux qui transportaient du bois (teak), Jacques prenait des photos a chaque fois il voyait du bois et esperait une bonne gestion des forets du Myanmar, quelques scènes de travaux des champs, le plus impresionnat etait de voir quelques villagoies qui font traverser leur betail a la nage. Nous avons aimé ce voyage malgré sa durée. Un voyage pittoresque .A 17h nous sommes arrives a Nguang U, un petit village qui se trouve a proximite de Bagan. Les gamins nous accueillent esperant une petite offrande des touristes et les agents du tourisme nous demandinet d'aller payer 10\$, frais d'entree a Bagan. On peut pas echapper au Gouvernement cette fois-ci, Maalich. Le soir, je reste au guest house avec les jeunes birmans, tres passions de foot, ils impriment tous les matchs de la ligue anglaise et la plupart sont fans de Manchester et Rooney.Les Birmans se couchent tôt et se lèvent très tôt. A 5h30, la ville se réveille, les rues s'animent, les marchands s'installent et tout le monde s'active. De mon cote, reveil difficile a 7h du mat, je pars avec un couple allemend et un vrai japonais au mont popa qui se trouve a 45km environ. En route, nous nous arretons chez une famille qui produit pas mal de choses grace aux palmiers: les feuilles pour faire les toits des maisons, les troncs pour construire tables et tabourets, l'écorce pour faire les cloisons et les abreuvoirs et le fruit pour son jus. Le japonais etait tres ravi de voir du Saki des palmiers, il a achete deux bouteilles et nous avons poursuivi notre voyage en tracant des plaines d'une grande fertilité et recouverte de palmiers a sucre en repondant aux saluts de nombreux pickups nous dépassant.La découverte du Mont Popa n'etait pas tres excitante, surtout qu'on fait la colline de Manadaly et de Sagaing, on retrouve les memes scenes sauf les singes qui sont nombreux et qui sautent sans arret dans tous les sens. Le mont popa est un site sacre pour les birmans, c'est une ancienne cheminee volcanique qui abrite un monastere a son sommet. L'apres-midi, je suis parti me baigner au fleuve d'Irrawaddy, vers 16h les femmes accompagnes des petits descendent au fleuve pour laver les vetements et se laver le corps avec du savon, je restais les regarder pendant 2h, un veritable coup de coeur.Le lendemain, Ankowen me conduit aux temples de Bagan dans son vieux trishaw, je lui faisais confiance et il m'as conduit aux plus beaux temples sur des routes parfois défoncées sur lesquelles les voitures foncent en nous évitant au dernier moment. Au temple d'Ananda, j'ai fait connaissance de Aung Aung, un vendeur de fleurs tres sympa, il m'as invite pour l'anniversaire de sa soeur le soir meme. Je l'ai retrouve a 20h en face du guest house et il etait tres content de me conduire chez lui. En arrivant, sa petite soeur qui va avoir 11ans m'acceuille avec un beau sourire et me conduit au salon, a vrai dire c'est un F2 en bambou, Aung Aung m'expliquait que le gouvernement les a expulse du old bagan vers le annees 1990 et leur donnant un terrain a new bagan, et comme ils ont pas d'argent ils ont jamais pu construire une nouvelle maison. Leur papa etait mort un mois auparavant, c'etait un peu triste, la maman n'arrive pas a tenir le choc et la grande mere (fumant un cigar de 15cm de longueur et 5cm de diametre) est venue rester avec sa fille qui fait des crises la nuit car elle aimait trop son mari et Aung Aung a quitte l'ecole pour vendre les fleurs et financer les etudes de sa soeur. Mais malgre ca, toute la famille etait tres contente de ma presence et le beau visage de Khing Shwe war couvert de thanaka me sourait toute la soiree. Che Zu Be pour cette invitation. Aung Aung reve qu'un jour il gagne le jackpot, il joue quotidiennement au loto meme si l'état réprimande très sévèrement tous les jeux de hasard et impose une interdiction de parier autrement que par la loterie gouvernementale. Les Birmans ne se réunissent jamais pour faire une partie de carte, même chez eux, de peur d'être dénoncés. Mais par Internet, via un site en Thaïlande, ils jouent à la loterie. Lac Inle:Départ a 4h du matin de Bagan pour Inlé en mini-bus, un voyage inoubliable (15 heures). Ce voyage est dur, très dur, une route longue, très longue et en très mauvais état, des voies où une voiture passe à peine, et des camions, des bus et des pick-up chargés au-delà du maximum, (4 touristes francaises n'ont pas arrete de ralle car elles avaient une mauvaise place, mais personne n'avait une bonne place, j'arrivais meme pas a faire bouger mes pieds), et souvent aux bords des chemins, on voit des femmes, condannees aux travaux forces, elles creusent des fossés, déplacent les roches, à la main et dans des conditions de travail lamentable. Le gouvernement pratique ce genre de travaux forcés pour des salaires de misère de 1 à 2 dollars par jour. Mais cette route m'as permis d'admirer des paysages grandioses, de traverser des petites villes animées par les marchés. Une route d'une véritable beauté qui traverse une terre riche et fertile. Une grande partie de la population vit directement de l'agriculture. Grâce aux plaines fertiles de l'Irrawaddy et l'eau qui tombe en abondance pendant la mousson, le pays bénéficie d'une grande variété de cultures : riz, coton, maïs, canne à sucre, sésame, blé, arachides, caoutchouc, haricots, noix de cajou et bien sûr le teck. Le Myanmar possède également des richesses naturelles comme le plomb, l'étain, le cuivre, du gaz et même du pétrole. N'oublions pas les gisements de pierres précieuses dans lesquels travaillent les ouvriers dans des conditions misérables et qui sont, évidemment totalement fermés au tourisme. Le plus impressionnant dans ce voyage etait le chauffeur, age d'une soixantaine d'annees, mais possede une force de Khay Ahmed Deba3, il n' pas arrete de macher le betel et de cracher a travers la fenetre le long du voyage, ses dents restants sont rouges et noirs, il est incroyable.Une Journée délicieuse sur le lac



Inlé, Départ tôt le matin dans une moto embarcadere avec un couple anglais et une norvegienne (17000 Keys/4: meme pas le prix d'un sandwich chez Brioche Doree). La population s est implantee sur le lac en deplacant des bandes de terre, Jardins et potagers flottants (inconvenient: ca diminue la superficie du lac), sur lesquels ils fournissent tout le pays en fruits et legumes. Maisons sur pilotis ou l'on trouve forgerons, sculpteurs, joailliers, potiers, commercants, fabricants de papiers, tisseurs de coton, de la soie... et on trouve meme les femmes giraffes qui exposent leur handicrafts aux touristes. Impressionnant !!, ils savent tout faire, exploiter, recuperer, c est du genie. Mais L'originalite du lac, se sont les pecheurs, eux, ils rament avec une jambe pour avoir les deux mains libres pour le filet et profiter de la hauteur afin de mieux observer les poissons. C'est Facile ! Nous sommes descendus au sud du lac et avons apprécié le marche ou plusieurs villages se retrouvent pour vendre leur production. Les paysages grandioses parcourus en barque, dégagent un charme irrésistible et une grande poésie. Une journée inoubliable. Kyaiktiyo: Le bus pars a midi pour Bago a la jonction qui se trouve a 11km du lac, je rencontre Song, un Korean de 38 ans, il bosse dans une salle de marche a Shangai, marie avec une chinoise, un enfant, il voyage solo au Myanmar, il n'a pas depose de jours de conges car son chef est parti au Japon et tous les matins il apel a son bureau pour avoir des nouvelles et s'assurer que son plan n'a pas foire. Il devait partir a Yangon mais il a change son plan et m'as demande si j'accepte qu'il m'accompagne au rocher d'Or qui se trouve a Kyaiktiyo apres avoir consulte son guide pendant 3h. Le voyage a dure 16h jusqu'au Bago, sans attendre, nous enchainons a 4h du matin dans deux pickups pendant pour arriver a Kinpun (4h de voyage en plus) , apres nous montons dans un grand camion avec les lattes de bois en guise de sièges où s'entassent pas moins de 50 personnes fe7al sardine, nous etions l'attraction principale, seuls touristes parmi les Birmans, un voyage dans une bonne ambiance, on s'amuse, on crie, on rit sur la route vertigineuse. Arrivés à la gare routière au pied du mont du rocher d'Or, nous attaquons le sentier qui monte en pente raide vers le sommet distant, encore une heure de marche avec une pause, Song est reste derriere mais quand je suis arrive au sommet il avait deja fini sa visite, il voulait pas avoue qu'il a paye des porteurs de chaises qui proposent aux pelerins la montee avec des tarifs qui diminuent au fur a mesure de l'ascension. L'atmosphère mélange étrangement une ambiance de dévotion et de prière et les sollicitations des vendeurs dans les échoppes de nourritures et de souvenirs qui longent toute la route jusqu'à l'entrée du temple. Une vue magnifique et certainement le rocher, lui-même magnifiquement perché sur la montagne en équilibre instable, valent toute cette peine. Vers 14h30 nous sommes retourne a Yangon, 8h de voyage dont 5h sur le toit du mini-bus avec quelques arrêts ou nous degustons une sauterelle, le gout n'est pas si mauvais mais il vaut mieux ne pas la regarder avant de l'avalier. Pendant le voyage, je rencontre un moine tres sympa qui m'as invite passe la nuit au monastere ou il reside, j'aurai voulu partir vivre cette experience et voir la vie des moines chez eux mais je pouvais pas laisser tomber Song avec qui j'ai trouve un autre gout au voyage. Patheingyi: Je voulais conclure mon voyage au golf du Bengale qui se situe au cote ouest du Myanmar. Song change ses plans et decide de continuer l'aventure avec moi, on s'entend tres bien et c'est un gars sympathique et rigolo. Nous sommes partis dans un bus a Patheingyi (3h30 de voyage), une ville qui se trouve a 2h de trajet de la mer. Nous avons trop apprecie cette ville qui recoit tres peu de touristes, une petite balade au centre ville autour de Shwemokhtaw paya, une degustation des quelques friands locaux, Song a repare ses chaussures et moi j'ai echange ma montre qui marchait de temps en temps (un bon deal), mais bon c'est bien l'horlogier qui me l'as demande. Nous avons hates de partir a la mer, on s'est assure des horaires de depart pour le lendemain matin et hamdulah nous avons pris la bonne decision en achetant les billets en avance (deux places au milieu sur des tabourets). Chaungtha: La plage de Chaungtha fait environ 2km de long, le sable est gris et elle est bordee de cocotiers et possede un rocher pagode au milieu. Elle est assez frequente par les gens de Yangon, c'est une destination assez populaire car moins chere des plages de Ngapali et Ngwe Saung (plus belles que Chaungtha). Des vendeurs proposent des poissons ou des fruits de mer grilles, des ballades en cheval et des objets en coquillages. A Chaungtha, tout le bord de mer est occupe par des hotels bungalows et celui que nous avons choise et plutot qui nous a repere dans le mini-bus en venant nous acceuillir a la gare routiere (Mister Coco comme l'as surnomme Song) est un guest house qui nous a propose un bangalow a 10\$ la nuit. Le temps n'est pas trop eclaire, pas de coucher de soleil mais bon c'est bien, on se relax super bien. Je decide de partir le lendemain visiter la plage de Ngwe Saung qui se trouve a 20 km en traversant les routes countryside (tres complique d'apres Coco, voir impossible d'apres lui) ou il faut faire chemin arriere a Patheingyi pour prendre une autre route (4h de trajet). On demande a Coco de nous preparer une belle moto pour le lendemain matin (Normalement, les touristes n'ont pas le droit de conduire au Myanmar, il faut demander une licence speciale bien avant. Dans les routes du Myanmar, j'etais régulièrement contrôlé par la police d'immigration qui me demande mon passeport et remplissent soigneusement de grands cahiers), mais comme nous avons choisi la premiere solution, on doit pas avoir de prob d'apres Coco. Apres le petit dejeuner, Un jeune est venu nous voir en nous montrant sa moto et disait qu'il vient de la part de Coco, il nous a assure qu'il venait de reviser son engin et qu'il a change pas mal de pieces. Pour arriver a Chaungtha, il nous fallait traverser trois rivieres et parcourir les 20km dans la foret ou au bord des plages desertes, y a aucun pont sur les 3 rivieres, on devait soulever la moto et la déposer dans de vieux embarcaderes qui font la liaison entre les villages a la rame. Un voyage plein de surprises, aucune indication biensur, nous demandions notre chemin grace aux pecheurs et aux villageois. Apres la deuxieme riviere, le electric starter ne fonctionnait plus ni le kock starter et on devait pousser la moto jusqu'a la troisieme riviere ou des jeunes genies ont reussi a nous proposer une solution temporaire en bricolant pendant 15min. nous poursuivions notre aventure dans une route completement defoncee et nous etions tres contents d'arriver au village de Ngwe Saung ou de tres beaux hotels et palaces dresses le long de la plage. Une plage de 15km indemne de toute pollution, l'eau est claire et chaude, un refuge ideal pour les touristes cherchant un atmosphere tranquil et paisible. Song demande au receptioniste l'adresse de l'hotel (aucun touriste) ou nous dejeunons et me disant "When I come back, I stay



here", pour la moindre chose, il n'hesite pas a poser de questions et prendre des notes, a tel point que ca me faisait rigoler dans certaines situations. Nous restons 3h a profiter du lieu et nous retournons a Chaungtha par le meme chemin esperant que la moto tiendra la route et arriver avant 18h30 au guest house pour admirer le coucher du soleil. Le soir, je rencontre Jacques, y a peu de touristes au Myanmar qu'on finit par se croiser plusieurs fois, Song est parti se faire masser car il a lu les tarifs dans son guide et que c'est beaucoup moins cher que la Chine. Le lendemain, nous sommes revenus a Yangon ou notre voyage a travers le Myanmar s'achevera, nous sommes partis diner ensemble au downtown avant la separation. Nous avons passe 6 jours a voyager ensemble, et ca change beaucoup de choses par rapport au voyage solo. Avant de se quitter, il me dit "I spent three weeks in Myanmar. For me, the trip to Ngwe Saung is number one, Patheingyi is number 2". Le lendemain, j'ai marche au downtown pendant des heures, j'ai rencontre le moine de Kyaiktiyo, nous avons bu un Crusher Orange car il a pas droit de manger apres 12h. Durant deux semaines, j'etais emerveille par la gentillesse et l'hospitalite des Birmans, leur envie de communiquer, leur sourire et leur desir que notre sejour sera agreable. Les birmans veulent accueillir les touristes, les temoignages des guides et chauffeurs le demontre tres bien : ils font eviter les pieges gouvernementaux et demontrent sans cesse leur reconnaissance. La population tente de survivre a l'oppression du regime militaire actuel dans des villes ou le modernisme est encore timide et dans des campagnes ou les conditions de vie nous ramene quelques siecles en arriere. Espérons que le peintre de Yangon réalise un jour son vœu le plus cher. Salam.

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); }
document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF";
function scrollbar(face) { with(document.body.style) {
scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } }
function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight;
var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else scrollbar(couleurbase); }
if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Vientiane - Laos

Mounir

12-05-2008

Sabaidi, Le petit gamin de Mahabbandoola Guest House m'as bien reveil a 5h du matin, j'avais peur de louper mon vol pour Bangkok. Au revoir les femmes en thanaka, Au revoir les hommes en longyis, au revoir Myanmar (une pensee forte et sincere au peuple birman qui souffre toujours du cyclone et du regime). Atterissage en douceur a Souwanapoum Airport, retour a Bangkok, une capitale douce et piquante, grande ville heureuse, cite des anges. Je prends un shared taxi direction Khao San Road comme la plupart des routards, le coin le plus convivial et le plus economique pour les voyageurs et aussi pour les habitants de la ville. Le soir, je suis parti a bord des fameux tuk tuk a PatPong, j'ai encore mal a la tete. Ce fameux quartier de Bangkok est une sorte de Pigalle a Paris mais au style thai. Quelques rues entierement devouees a la prostitution, des filles pas cheres qui font le bonheur de certains occidentaux, des salons de massage (... Super Pussy par exemple ...) donnent deja un apercu de ce qui s'y passe la nuit, un lieu qui represente a lui seul la Thaïlande pour pas mal de chose. C'est aussi un lieu de shopping et on peut y faire de bonnes affaires. Sous les neons colores, l'ambiance n'est pas toujours a la fete, le legendaire sourire thailandais ne semble pas toujours etre la monnaie d'echange en cours, les commercants ne plaisantent guere, ils sont la pour ganger leur vie et vendre. Je me suis installe dans un pub, j'ai bien papote avec la gerante, marie avec un riche from Bahrein, elle est sa troisieme femme apres deux from Bahrein & Italy. Tous les quart d'heures elle me dit "Where is my glass?", elle picole comme my friend griha f haynounge dyalou, alors que c'est elle la proprietaire du lieu, j'ai fini par payer tous ses verres avant d'aller me coucher. Le lendemain, je suis parti visiter Wat Phra Kaew ou le grand palais, c'est le monument qu'il faut pas manquer sous aucun pretexte pour tout visiteur de Bangkok. De nombreux pelerins y viennent, d'un cote, il y a les pratiquants qui s'y rendent pour prier et dont l'acces est gratuit, d'un autre cote, il y a les autres! les touristes et les contemplatifs en quete d'histoire, d'art, de merveilles, de beaute, d'ebloissement, de magie, de reves... (250 Bahts). Apres un passage sous haute surveillance et un controle strict de la tenue vestimentaire (bras, jambes couverts), le palais devoile ses secrets. De nombreuses pagodes, Temples, Statues, Sculptures, Bas reliefs, la diversite, la complexite, la richesse et la quantite des motifs impressionne les visiteurs. La curiosite de Wat Phra Kaeo est le buddha d'Emeraude, la statuette sacree en jade est la plus veneree de Thaïlande, bref les 2 heures alloues ne suffisent pas pour tout apprehender comme il le faut. Le soir, je revois my friend Noina, toujours belle et souriante et reve de partir bosser aux pays du golf. Le jour suivant, je prends le train direction Ayuttahya qui se situe a 90km au nord de Bangkok (devenue site classe patrimoine mondial de l'UNESCO en 1991). Le train est un bon moyen de transport en Thaïlande, precis et tres bon marche (3eme classe biensur), il fait encore plus chaud et la ballade dans les ruines de la ville sera benifique pour my weight loss. Ayuttahya est une ancienne capitale du royaume Siam (ancienne appellation de la Thaïlande) entre le 14eme et le 18eme siecle. Afin de vous y retrouvez un peu plus facilement, voici les 4 capitales du Siam dans l'ordre chronologique: Sukhotai - Ayuttahya - Lopburi - Bangkok. La ville se trouve sur une ile et resista a de nombreuses tentatives d'invasion jusqu'en 1767, date a laquelle elle tomba aux mains des birmans qui la saccagerent. Au 17eme siecle, le royaume Siam atteignit son apogee, geographiquement tout d'abord puisque son expansion incluait les actuels Laos, Cambodge et Birmanie, Commercialement ensuite puisque des relations etaient entretenues avec la Chine, l'Inde et les Malais. les 33 rois qui se succederent a Ayuttahya appliquaient le Bouddhisme Theravada et furent construire des centaines de temples. La visite des ruines (sur deux jours)



m'as laisse une impression bien plaisante: Wat Yai Chaya Mongkhan avec son imposant Buddha couche, Wat Chaiwatthanaram construit sur le modele du temple Angkor, Wat phra Si Sanphet avec ses 3 immenses stupas; il contenait autrefois un Buddha de 16m couvert de 250kg d'or que les birmanes n'ont pas manqué de faire fondre et de récupérer, Wat Phra Mongkol Bophit et son immense statue de Buddha assis en bronze qui est le plus grand Buddha en bronze de Thaïlande, Wat Mahathat le site le plus photographié d'Ayutthaya; une tête de Buddha prisonnière des racines d'un arbre, il s'agissait initialement d'une statue entière de Buddha dont il ne reste rien du corps mais on ignore de quelle façon la tête s'est retrouvée dans une telle situation... Beaucoup de temples à visiter, on peut aussi visiter un camp de dressage d'éléphants. Le site semble très bien entretenu et la ville est bien paisible le soir au bord de la rivière. La propriétaire du guesthouse était trop excitée d'accueillir son premier client d'Afrique, elle m'a réservé un bon accueil, les filles aussi, en chantant du Karaoke, des moments sympas en compagnie de Pim, officier du tourisme et son frère complètement bourré. Je remonte un peu plus au nord direction Lopburi située à 150km au nord du Bangkok sur la plaine centrale de Thaïlande. Un roi d'Ayutthaya fit de Lopburi sa capitale d'été, l'architecture de la ville est fortement influencée par les Khmers et par des architectes Français. Ce mélange de styles confère à la ville un aspect unique, moitié thaï moitié européen. Le monument le plus important de la ville est bien Phra Prang Sam Yot: Pagode aux trois fleches, chaque fleche hindoue ayant sa signification: Trinité de Brahma le créateur, Vishnu le conservateur et Shiva le destructeur. Les touristes semblent s'intéresser plus aux singes qui y habitent, une grande colonie de singes considérés comme des demi-dieux, il fallait faire bien attention, car se sont de grands amateurs des appareils photo, lunettes... Et même s'ils sont habitués à la présence de l'homme, ils ne sont pas pour autant domestiques. J'ai passé deux heures à les contempler, parfois ils sont drôles et mignons et parfois ils deviennent très méchants. D'autres ruines bouddhistes d'architecture hindouiste sont intéressantes aussi mais ce que j'ai retenu de Lopburi, c'est la ville où les singes sont des rois. À 17h, je continue mon voyage au nord de la Thaïlande via le train, cette fois-ci, j'ai fait escale à Phitsanulok (5h de voyage), une grande ville moderne et active, comme la plupart des grandes villes thaï, touristiquement on peut visiter Wat Phra Sri Rattana Mahathat considéré comme le plus sacré de la ville, je m'y suis pas rendu car franchement je suis saturé de temples et surtout après avoir vu Shwedagon à Yangon et Wat Phra Kaew à Bangkok, je pense pas voir mieux ailleurs. Mon seul motif de me retrouver à Phitsanulok était de partir à Sukhotai en moto (70km côté Ouest). Le lendemain matin, j'ai loué une moto pour deux jours (200Bahts/j) puisque la dame à l'agence m'en parlait de "The Green Route" entre Phitsanulok et Lam Sok (130km côté Est), l'une des plus belles routes de la Thaïlande. Sukhotai (la cité de bonheur) est la première capitale du royaume, elle incarne aujourd'hui l'un des symboles historiques au cœur du peuple thaï, la plupart des temples qui s'y trouvent datent du milieu du 13ème à la fin du 14ème siècle. La ville représente pour beaucoup un temps béni où le royaume de Siam comprenait l'élite intellectuelle et culturelle du sud-est asiatique, les frontières étaient sûres et les affaires du pays dirigées par un roi bon et généreux. Bref, les moutons étaient bien gardés. La ville de Sukhotai (new Sukhotai) n'a donc rien d'intéressant en elle-même, mais les infrastructures pour les touristes sont bien développées, il faut parcourir 15km pour se rendre à l'ancienne ville (Old Sukhotai), l'entrée est payante, plus chère si on veut visiter les temples en moto, mais le prix en Thaïlande reste très raisonnable, les routes sont bien tenues et les monuments sont entretenus. Une atmosphère particulière se dégage de ce lieu chargé d'histoire. Aujourd'hui, c'est un immense parc archéologique, le plus grand du pays, qui témoigne de ce passé glorieux. De nombreux temples sont disséminés dans la nature. Des Stupas (chédīs), des wats au style propre à la période Sukhotai. On retrouve également certains ensembles de style Khmer. Certains bouddhas sont monumentaux et de les voir s'élever au milieu de ces ruines et de la végétation est fascinant. Le jour suivant, je me rends 45km plus loin afin de visiter une cascade, j'apprends à mon arrivée qu'il y a pas d'eau à cause de la saison sèche, je rebrousse mon chemin à Phitsanulok et après une bonne pause, j'ai entamé mon voyage à Lam Sok, la route est belle et très bien faite à travers une très belle région du pays en pleine nature, on sillonne des forêts et on traverse des petits villages situés au pied des montagnes, on peut aussi se rendre aux cascades ainsi que des parcs naturels bien protégés, tout est bien fait, c'est très bien développé ce pays, aucune sensation de risque comme c'était le cas sur les routes du Cambodge et du Laos (je parle bien de l'état des routes, je me suis jamais senti en danger ni au Cambodge ni au Laos). À Lam Sok, tous les habitants me regardaient avec un air d'étonnement, la ville n'a pas l'habitude d'accueillir les étrangers et j'avais du mal à trouver un hôtel car y en a pas beaucoup, mais comme tous les thaïs, ils sont très sympas et serviables. Après cette belle aventure en solo, je me suis rendu à Phrae en bus, l'une des plus vieilles villes du pays, une ville agréable à visiter si on veut sortir des sentiers touristiques, de spectaculaires maisons au style colonial et thaï comme la maison Vongburi transformée en musée, elle était construite en teck au début du XXème siècle avec des sculptures très précises et une belle décoration. Le soir, je prends de nouveau le bus pour se rendre à la fameuse ville du nord de la Thaïlande: Chiang Mai, car demain c'est le commencement de Songkran et le sommet de Songkran c'est bien Chiang Mai. Songkran, ce qu'on peut appeler aussi la fête de l'eau, marque le nouvel an bouddhique (cette année est 2551), une fête religieuse, l'occasion pour les bouddhistes de purifier leur âme. Mais c'est aussi une fête complètement débridée, peut-être le jour le plus chaud de la saison où chacun asperge d'eau, de poudre, du shampoing, cela va du simple pistolet à eau aux bassines d'eau déversées depuis le 4ème étage, avec de l'eau à température ambiante ou glacée, une bataille navale entre les fêtards thaïs et étrangers dans la rue qui dansent sous le rythme d'une musique techno et les tuk tuk, pick ups, cars, motos qui patrouillent autour de la ville, chargés de soldats armés de barils géants pour les verser sur quiconque, il faut sortir avec le minimum et surtout utiliser du plastique pour ses papiers. Pendant 4 jours, je me suis bien battu avec une grande ferveur, j'avais un mini seau, ce qui me permettait de réaliser des jets plus forts et bien précis, tout le monde s'est réjoui dans un esprit de tolérance, une bonne guerre où on fait de nouvelles connaissances et amitiés. Après avoir séché mes T-shirts, je suis parti de nouveau en moto & en solo pour un circuit de 3



jours plus au nord ou il existe quelques tribus montagnardes parmi lesquelles les Yao (paysans chinois qui pratiquent toujours leur langue), les Akha (leurs femmes portent des chapeaux faits de multiples frangements d'argent) et les Hmong bien évidemment. Je me suis arrêté à Thathon pour dormir, le lendemain matin je découvre un très beau village situé à la frontière birmane et entouré de montagnes avec un rythme de vie très détendu, après quelques heures à savourer la belle ambiance au bord de la rivière, j'ai continué mon circuit à Chiang Rai (ville des rois) au cœur d'une région montagneuse où les pics en dents de scie y côtoient les champs de tournesol. Trop vite j'ai apprécié cette ville, très propre et bien desservie. La plage de la ville se trouve à 5 km de la ville, c'est pas vraiment une plage mais se sont de nombreux restos placés au milieu et sur les côtes de Mae Kok river où les thaï aiment bien se retrouver autour des tables basses installées au milieu de la rivière en dégustant du poisson grillé pendant que les enfants descendent la rivière en bouées de caoutchouc. Le soir j'ai payé ma note des 4 jours de Songkran en chopant une grippe aigüe, c'est normal surtout après la quantité d'eau que j'ai reçu dans la gueule. Le lendemain matin, je me suis rendu à Chiang Saen où les populations locales birmanes et thaïlandaises se retrouvent au cœur du marché. C'est l'un des points de transit des thaïs du Yunnan vers le sud. Lieu d'origine du royaume Lanna, c'était une ancienne ville fortifiée, reste quelques ruines qui démontrent la puissance de cette puissance, le village est situé au bord du Mékong qui a 1 km de largeur et en face se trouve le Laos. Cette région est l'extrême nord du pays, et le triangle d'Or est un mystérieux carrefour et le point de rencontre de trois nations Laos/Thai/Birmanie situé à 20 km de Chiang Saen. Des speedboat proposent des tours touristiques, c'était pas mal de se trouver dans 3 pays différents pendant une heure sans passeport et sans visa. Une compagnie thaïlandaise a construit un grand casino sur le sol birman car les casinos sont interdits en Thaïlande. Le Musée de l'Opium se situe à quelques km, il faut pas oublier que cette région était très connue pour sa production de l'Opium. J'ai fini ma soirée au lit en me soignant avec de l'Opium, je veux dire Actifed. Le dernier jour, avant le retour à Chiang Mai, j'ai fait un petit détour à Wat Rong Khun ou le temple blanc réalisé (1998 - 2008) par un architecte et un artiste contemporain. Ce temple est différent de tous les temples, conçu à l'origine pour être vu au clair de la lune, doté d'une belle architecture mêlant à la fois tradition et modernisme. Après quelques instants de contemplation, je me suis rendu aux chutes de Khun Kom, l'une des plus belles et les plus élevées de la région de Chiang Rai, 70 m de hauteur, l'eau coule toute l'année, plusieurs familles thaï y viennent passer la journée et l'ambiance est super. À Chiang Mai, j'ai retrouvé mes forces en me préparant pour une nouvelle aventure au nord du Laos. Bien décidé de me rendre à Luang Prabang en bateau, un voyage qui dure deux jours en slow boat ou une journée en speedboat. Je vous raconte ce beau voyage et mon big loop au nord du Laos dans un prochain récit inChAlah. Ce récit est rédigé à Vientiane, une capitale qui représente le peuple Lao dans beaucoup d'aspects, complètement différente des capitales que j'ai connu jusqu'à maintenant, je me suis bien reposé ici en attendant mon visa thaï, demain inChAlah, je partirai de nouveau à Bangkok pour un nouveau voyage au sud de la Thaïlande. Salam Alikom

```
function dblclick() {
window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase =
"#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollbar(face) { with(document.body.style) {
scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Kuala Terengganu - Malaisie

Mounir

19-06-2008

Sabaidi, C'était pas mal d'aller voir un film thaï dans une salle thaï. Avant la projection, tout le monde s'est mis debout pour saluer le Roi dans une ambiance monastique, merci Wan pour cette proposition. Deux jours à Chiang Mai étaient bien suffisants pour reprendre mon énergie et me préparer à partir de nouveau au Laos. J'avais déjà expérimenté le passage de frontière entre les deux pays, mais c'était juste une petite traversée du Mékong qui avait duré 10 min. Cette fois-ci, je voulais tester la descente fluviale sur le Mékong pour atteindre Luang Prabang, j'ai pris l'option public slow boat (1600 Bahts). Des mini-bus transportent les touristes à la frontière (à Chiang Khong côté thaï) où nous avons passé la nuit. Au guest house j'ai croisé Christophe, un parisien que j'avais déjà rencontré à Bun Lung au Cambodge et qui m'avait recommandé d'aller visiter la cimetière à Kachon. Il était très content de son passage au Laos, cette fois-ci il m'a fortement recommandé de partir en moto à la découverte des régions du nord. À l'instant, j'ai décidé de suivre ses traces en changeant mon planning espérant trouver une bonne bécane à Luang Prabang. Deux jours de croisière sont nécessaires en partant de Huay Xai (frontière côté Lao) avec une étape à Pak Beng, un petit village Lao situé au Mékong à mi-chemin. Le bateau n'est pas tout confort, mais les paysages de montagne et de jungle sont tellement chouettes que les deux journées passent trop vite. Le Mékong s'écoule paresseusement entre deux chaînes de montagnes, leurs flancs plutôt vierges de toute présence humaine, de temps en temps quelques rares cultures ou quelques pêcheurs apparaissent et tout le monde se jette sur les appareils photo. Parfois, le Mékong s'accélère et on observe à la surface quelques petits tourbillons mais notre bateau en bois n'arrête pas de zigzaguer entre les deux rives. Dans certains endroits, le fleuve est peu profond à son bas niveau et on observe des plages de sable clair et de gros rochers noirs, le plus beau était de voir les femmes descendre du village pour le bain quotidien de la fin de la journée ... Les hispanophones (2 Argentins, 4 Chiliennes et une espagnole) ont mis plus d'ambiance en chantant du Mana & Santana...



De temps en temps, quelques morceaux anglais pour faire plaisir aux Anglophones. Et puis l'étape à Pak Beng a quelque chose d'irréelle, compose d'une unique rue, la technologie y vient petit à petit avec quelques TVs installées dans certains restos... L'arrivée à Luang Prabang était une délivrance pour certains, on est fatigué après ce beau voyage, les tuk tuks chassent les touristes au port afin de les déposer au guest house le moins cher mentionné dans Lonely Planet. Luang Prabang est une ville tranquille, au bord du Mekong, fleuve toujours aussi couleur glaise. Une ville assez jolie avec ses nombreux temples aux colonnes dorées et aux nagas (serpent mythique) sculptés, des boulangeries, des sandwichs baguette et la vache-qui-rit: traces de la présence française. Night Market, est un marché quotidien bien différent des marchés orientaux, pas de cris ni de poussées, les affaires se font tranquillement, l'avenue principale devient piétonne et les Lao installent leurs handicrafts avec leurs calculatrices, beaucoup de couleurs et l'ambiance est trop zen. Plusieurs restaurants pour toutes les bourses sont imprégnés d'un certain charme cosy. Ma priorité était de pouvoir trouver une moto qui pourra faire les routes montagneuses du nord, une route blindée de virages, mais aussi de minorités ethniques, dernières tribus du hauts plateaux du Laos. La majorité des touristes choisissent la sécurité et le confort en allant chez des agences spécialisées pour ce genre de circuits, idée qui m'a jamais traversé l'esprit. Mais, à Luang Prabang, c'est pas possible de louer une moto, soit disant à cause des accidents, une mafia de tuk tuk a pris le pouvoir afin de faire découvrir les monuments de la ville et ses alentours aux touristes. Sous la colère, je prends le bus direction Vang Vieng, située à 200 km au sud de Luang Prabang... Vang Vieng est très célèbre pour ses curieuses grottes creusées dans les roches calcaires. Plusieurs activités sont offertes aux jeunes touristes qui s'y rendent: Rock Climbing (l'un des meilleurs endroits en Asie), Rafting, Kayaking, Tubing, Caving, Cycling & Swimming. La rue principale est une succession de bars et restaurants, le soir les backpackers se relaxent devant une série américaine et boivent des BeerLao, mais il n'y a vraiment rien d'authentique. Je suis parti voir Mr. Joe, le propriétaire de Maylyn Guest House et réputé d'avoir les meilleures motos, malheureusement, il estimait que ce business est une mauvaise affaire car il n'arrête pas de réparer ses motos à cause des routes très difficiles. Il m'a conseillé de partir à Vientiane (la capitale) qui se trouve à 160 km au sud de Vang Vieng afin de trouver le bon engin. À Vang Vieng, on trouve que les motos chinoises, sensations assurées mais très mauvaises et crevent souvent sur les routes, on trouve aussi les 250CC, trop puissantes et je suis pas Daniel Pedrosa. Perdu, je me rends à Vientiane dans un pickup, debout la moitié du trajet, amusant mais laborieux à cause des routes montagneuses. Le soir, la jeunesse laotienne est trop excitée et porte les couleurs de Manchester Utd ou de Chelsea, un match décisif pour le titre de la Première League. Je me suis rappelé des matchs Barca / Madrid à Tanger aux cafés deyal Medina & Emsallah. Vientiane est une capitale à taille humaine, une population qui dépasse pas les 720 000 habitants (La population du Laos: 6 millions habitants), douce et moins bruyante et comme à Savanakhét et Pakse les rives du Mekong reçoivent beaucoup de visiteurs qui viennent y manger du poisson grillé (excellent) et prendre un verre dans un des nombreux restos installés tout le long du fleuve. On y trouve aussi de nombreux Wats et monuments religieux, de jolis restaurants et cafés au style français, ça faisait quelques mois que j'avais pas bu un très bon Espresso. Le lendemain matin et après 3h d'enquête approfondie, j'ai pu trouver la perle que je recherchais depuis 2 jours, une moto (Suzuki 125CC) presque neuve, prête à parcourir le nord du pays pendant deux semaines pour 110EUR. Trop content, je me suis rendu à Wat Xieng Khuan ou Buddha Park, située à 15km de la ville, un genre de parc avec vue sur le Mekong, contenant plusieurs sculptures représentant Buddha et les divinités Hindoues, il a été construit par un bronze voulant unifier Bouddhisme et Hindouisme. L'après-midi, en route vers Wat That Luang, je me suis fait arrêter par un flic car j'ai oublié de mettre le casque (à vrai dire, la majorité des motards ne le porte pas), pour 50 000 Kip, il m'a laissé repartir, Alah yessmah liya. That Luang est le monument religieux le plus important du Laos, son grand stupa doré est censé contenir un cheveu du Buddha et les cendres de sa hanche. C'est un haut lieu bouddhique qui rassemble les bronzes du pays pour la fête du That Luang vers mi-novembre. Le soir, j'échange mon passeport contre la moto et je trace mon parcours dans un état de grande excitation intérieure. Day 1 (Vientiane -> Kasi: 216km), À 9h00 du matin, j'ai pris la route (route 13: grande route nationale qui traverse le pays) en priant, il pleuvait beaucoup dans la province de Vientiane, un élément auquel j'ai pas du tout pensé, j'ai dû m'arrêter 3 fois chez les habitants. Les laotiens ne mangent pas les touristes, ils sont si adorables, si hospitaliers, si disponibles. La province de Vientiane s'étend à 70km au nord de la capitale, on voit beaucoup de villages dans leur cadre naturel, les rizières éblouissent par leur beauté et les petits enfants me saluent avec un grand sourire comme au Cambodge. À midi, le soleil était au rendez-vous et le paysage change radicalement car on atteint les montagnes (70% du Laos se sont des montagnes), une route de montagne en lacets, des virages circulaires et des pentes raides mais hamdulah la moto les gravit sans la moindre fatigue, quelques chauffards imprudents ou bourrés (on aime bien la BeerLao) causent beaucoup d'accidents. De temps en temps, je faisais des arrêts pour prendre des photos, les gens s'arrêtent aussi et on échange quelques mots en Lao que j'avais appris, ceux qui connaissent l'anglais veulent savoir plus et c'est génial. En m'approchant de Vang Vieng, les montagnes changent de forme, des pics et des vallées qui abritent de nombreuses grottes, j'ai fait une halte pour me relaxer et déjeuner chez Nazim Restaurant (resto indien). Vers 16h, j'ai repris la route 13, Restait 56km pour atteindre Kasi, au nord de Vang Vieng, des chaînes de montagnes réellement spectaculaires, on dirait la Baie d'Halong sans la baie. Dans ce petit espace de paradis, la pluie se mettait à tomber sans discontinuation pendant 2h, variant du simple crachin breton à l'énorme orage tropical. Complètement trempé, je me suis arrêté chez un habitant après avoir demandé sa permission, sa femme finissait sa douche à l'extérieur derrière la maison (une tasse et un seau) et ses deux petits enfants assis à côté de lui stupéfaits par ma présence. Après 1h, il me faisait comprendre que je pourrais passer la nuit chez lui si la pluie averse ne s'arrête pas, une énorme humanité chez ce montagnard laotien. Quelques minutes après, la pluie s'est calmée un peu plus, je l'ai remercié pour sa grande gentillesse et j'ai continué la route espérant arriver à Kasi et y trouver un guest house avant la



tombee de la nuit. Hamdulah. Day 2 (Kasi -> Phonsavan: 168km): Reveil matinal, apres le Iced Coffee/Clope, j'ai repris la route 13 sous une pluie tres legere. 7 km plus loin, des etonnants paysages montagneux et des champs verdoyants ne peuvent en aucun cas laisser indifferents les routards. Un bonheur absolu devant ce beau panorama, Y a pas de mots pour exprimer une telle joie sauf "Alah, Alah". Plus j'avancais, plus je remontais en altitude, la brume me cachait les nombreux virages en epingles a cheveux et dans une telle situation il fallait trop klaxonner pour faire signe aux nombreux poids lourds et autocars qui sillonnaient dans cette route, il faisait encore plus froid, j'ai mis deux T-shirts en plus esperant recupere quelques degres de chaleur, je sentais mon visage glace, mes dents et mes mains tremblaient, on dirait la station alpine des diablerets, mes yeux ne quittaient pas l'odometre esperant arriver le plus tot possible a Phou Khoun et y trouver un coin pour me rechauffer. Phou Khoun profite de sa bonne situation puisqu'elle est situee a la jonction de la route 13 qui continue vers le nord et la route 7 qui va vers l'Est. Apres une longue pause, j'ai pris la nationale 7, Welcome to Xiang Khuang province, la route est moins bonne aux premiers kilometres, mais les paysages montagneux sont toujours beaux. Beaucoup de tribus ethniques se sont installes le long de la route, dans certains villages on danse et on chante le lao pops, une musique douce qui donne envie d'aller danser, le periple est encore plus convivial en saluant les petits enfants qui sortent de l'ecole et font des kilometres a pied ou en velo pour rentrer a la maison. Vers 16h30, je suis arrive a Phonsavan, la capitale de Xiang Khuang, un climat clement et une ville plus developpee. Ici, la principale attraction est la plaine des jarres: d'imposantes jarres de pierre antique ont ete decouvert sur plusieurs champs situes sur le plateau autour de la ville. Day 3 (Phonsavan -> Village Hmong 172km): Temps nuageux avec crachins en debut de la matinee, c'est pas assez pour me decourager, je me suis rendu au site 1 qui se situe a 6km au sud de la ville (plus d'une soixantaine de sites sont dissemines au centre du Laos). Ce site est le plus grand, il compte plus de 250 unites, les jarres sont disposees par groupes sont alignement visible, elles sont de taille differente, de 1 a 3 metres de hauteur, pesant 500kg a plusieurs tonnes pour les plus grandes. La presence de ces enigmatiques jarres a engendre de nombreuses legendes chez les locaux, la plus repandue est celle qui parle d'un roi qui a l'issue d'une bataille, ordonna de construire des jarres afin de fermenter et contenir un enorme volume d'alcool et riz. La communaute scientifique ne peut donner des explications sur l'origine des jarres, quelques theories ont ete etudie: urnes funeraires, stockage d'eau et nourriture, fermentation d'alcool... Parfois, un sentiment de peur me gagnait en me baladant entre les differents groupes caches parfois par de hautes vegetations, des operations de deminage ont ete menee par des organisations tres recemment et j'aimerais pas mourir a cause d'une grenade desamorcee deposee par un americain. A3mar bi yadi Alah. Hamdulah, la visite s'est terminee sans blesses. La province de Xieng Khouan etait l'une des regions les plus bombardees du Laos par les americains, on apercoit des trous et des crateres tres facilement, j'en ai vu plusieurs dans la plaine des jarres. Apres le cafe chez Nisha Restaurant (resto indien), un nouveau depart, un nouveau voyage, la route est plaine jusqu'a Muang Kham (environ 60 km vers l'est de Phonsavan). En quittant Muang Kham par la route 6, je tombe sur une scene de cremation, trop fascine, je me suis arrete pour prendre des photos, pourtant j'etais incapable de sortir mon appareil (respect), pour la premiere fois de ma vie je vois une telle chose, le cerceuil de cremation est en flamme et la petite pleurait trop forte en tournant le dos au cerceuil. J'ai continue sur la route 6, une route pas facile, on monte en altitude, bien que l'on se rapproche des nuages, ca caille trop, nuage et montagne s'amuse a jouer ensemble. Beaucoup d'Hmong se sont installes ici et menent une vie paisible mais tres pauvre, les petits gamins transportent des fardeaux de bois attaches par une corde sur leurs fronts, les grands brulent la foret afin de gagner un peu plus de terrains agricoles. Vers 17h, je suis arrive a Nam Noen, un beau village perche entre de contreforts montagneux, deux guesthouses et un couple de touristes faisant une petite balade amoureuse. Apres le Coconut Juice/Clope, j'ai decide de gagner un peu plus de kilometres, j'esperais trouver un abri plus loin. Dans une route aux 400 virages, les paysages de montagnes traverses dans les brumes sont superbes, ce voyage est de plus en plus beau, mais je m'inquietais trop car aucun signe indiquant une ville ou un guesthouse, que des villages Hmong qui manquent de tout. Vers 19h, je pouvais pas trop avancer, obscurite totale aux sommets de la montagne, je me suis arrete dans un village plus loin, les femmes prenaient la douche a l'exterieur en utilisant des seaux, je me suis dirige vers un Hmong afin d'eviter les problemes, tres surpris de ma presence, il pointait sa lampe torche sur mon visage, son petit gamin est accroche sur le dos par une grande serviette comme le font nos mamans au bled, j'ai sorti mon lonely planet en lui montrant la translation en Lao de: "I'm looking for an accomodation", il savait ni lire ni ecrire, il m'as demandait de patienter en appelant son ami. Baw parle et ecrit Lao (les Hmongs ont un dialecte bien different du Lao), Il me faisait comprendre qu'il n'y a aucun hotel dans cette region, reponse que je savais d'avance. Apres une petite discussion avec son pote, il m'invitait a passer la nuit chez lui, Walah je suis incapable de vous decrire le sentiment de soulagement que j'ai ressenti en voyant son sourire en m'ouvrant la porte de sa maison, tout ce que je pouvais lui dire "Khap Chai Lai Lai " (merci beaucoup en Lao) car j'allais passer la nuit dehors dans la montagne. Baw habite avec sa femme, ses 4 petits garcons et ses 2 chiens dans une petite maison (F2) dont une grande partie est construite en Bamboo a meme la terre, un habitat tres rudimentaire, on se rechauffait au feu du bois et echangeant quelques petits mots que je connaissais en Lao. Au diner, sticky rice servi dans un panier avec couvercle en bamboo ou nous nous servons avec la main en faisant des petites boulettes que nous trempons ensuite dans une sauce bien pimentee. A l'heure du coucher, il me demandait d'aller me reposer dans son lit (la grande piece de la maison) en me donnant une couverture bien neuve et il est parti dormir dans l'autre piece avec toute sa famille et les deux chiens. Une veritable demonstration d'hospitalite et de generosite. Baw, Je t'oublierai jamais. Merci beaucoup Day 4 (Village Hmong -> Vieng Xai 95km): 6h du matin, Baw me reveillait, pas de grasse matinee chez les Hmong, les enfants du village se sont rassembles devant la porte avec un air d'etonnement, ce n'est pas habituel qu'un farang dort au village. Apres le petit dejeuner (Sticky Rice pimente) et les au revoir, j'ai repris la route 1 en pensant a Baw et l'accueil naturel des Hmong,



j'ai traversé de très beaux paysages verdoyants et je saluais tout Hmong que je croisais en route "Saibaidi". Content d'arriver à Sam Neua (96 km de Nam Noen), la capitale de la province de Houa Phan qui fut détruite par les bombardements liés au conflit vietnamien comme beaucoup de villes au nord du Laos. Ce territoire est considéré comme le lieu de naissance du parti communiste Lao car c'est dans cette région et plus particulièrement dans les grottes de Vieng Xai que le mouvement luttait pour l'indépendance du pays. Vieng Xai se trouve à 27 km de Sam Neua, située en bordure de la frontière vietnamienne, j'ai eu le coup de foudre pour cette ville qui semble être endormie, elle possède un superbe cachet naturel avec ses étangs et ses cliffs moutains. On vient principalement à Vieng Xai pour visiter les fameuses cavités dans les montagnes qui abriteront d'éminents membres du parti Lao PDR (People's Democratic Republic). On dénombre plus de 400 grottes dans les environs, situées au plus profond des vallées et recouvertes d'une épaisse végétation et rendus quasiment inaccessibles aux bombes américaines (Les américains ont lancé sur le Laos plus de bombes que l'Europe avait reçu pendant la deuxième guerre mondiale). En principe, il est impossible de visiter ces grottes sans autorisation officielle, la zone est toujours considérée comme une zone de sécurité militaire et les opérations de déminage n'ont pas tout nettoyé. Le seul moyen est de se rendre à l'office du tourisme et de partir avec un guide, j'ai rencontré Meg, une Australienne âgée mais très active, elle assiste les guides en donnant des leçons d'anglais. Six grottes sont ouvertes au public, la grotte de Kaysone et la grotte de Souphanouvong sont les plus fameuses, toutes ces grottes ont été aménagées et construites comme de véritables appartements souterrains (5 grottes artificielles construites en faisant exploser du dynamite et la sixième est naturelle) avec des salles de garde, une cuisine, des chambres à coucher, des blocs de soins médicaux et une pièce où l'air était purifié grâce à une machine russe au cas où les américains lâchaient des bombes chimiques. Le soir, les Lao fêtaient le 01 mai, un jour de fête très important, il faut pas oublier que le Laos est un pays communiste. Day 5 (Vieng Xai -> Vieng Thong 176km): Une belle matinée ensoleillée à Vieng Xai, Meg est pressée d'aller bosser, ça m'a rappelé quand je traversais le pont d'Issy en courant pour ne pas louper le tramway T2. Après le petit déjeuner (café/clopes), je suis parti chercher les chutes de Tad Nam Noua qui se trouvent à 12 km de Vieng Xai (aucune indication montrant leur emplacement), Hamdulah c'était pas trop difficile de les trouver car elles sont visibles de la route, il suffit de boire un bon café le matin et de bien ouvrir les yeux. Après ce petit détour, j'étais bien prêt pour un nouveau voyage, la route 1 est très montagneuse, aux paysages à couper le souffle dont certains sommets dépassent les 2000m d'altitude. Parfois, j'avais l'impression d'être seul au monde, je croisais personne pendant des dizaines de minutes, heureusement y avait les buffalos et les vaches qui se déplaçaient pour se nourrir. En dépassant Nam Noen (environ 122km de Vieng Xai), j'ai poursuivi mon voyage sur la route 1, toujours dans un relief montagneux vert, j'avais quelques effrayeurs en croisant un big serpent qui faisait minimum 2 mètres, ou bien en lisant une grande affiche au milieu d'une forêt disant "We are proud to have tigers here". Le tigre d'Indochine vit au nord du Laos, c'est une espèce en voie de disparition, sur la totalité seulement 600 tigres vivent encore en liberté dans leur habitat naturel. J'étais pas trop rassuré, parfois je me tournais pour vérifier qu'il y a aucun fauve qui veut me chasser. Hamdulah, je suis arrivé sain et sauf à Vieng Thong, un petit village étape sur la route 1 où on peut trouver un guesthouse et un resto et rien à faire à part chasser les moustiques. Day 6 (Vieng Thong -> Nong Khiaw 164km): Le matin, 5 motards (big bike 250CC) sortaient du même guesthouse, ils préparaient leurs départs, des équipements très pro, j'ai senti 7agra avec ma petite 125CC et mon petit sac-a-dos. La route 1 vers Nong Khiaw est moins bonne, quelques kilomètres sont désastreux, de temps en temps je voyais les affiches me rappelant la présence des tigres et que la région est un parc national protégé "Welcome to Luang Prabang Province". La région est habitée par le calme au cœur d'une nature luxuriante, mais en danger, les villages brûlent sans aucun contrôle la forêt qui les entoure. Très peu de trafic à tel point que je m'ennuyais en roulant seul pendant des dizaines de km. Une belle descente me conduisit à Nong Khiaw, le village au bord du fleuve Nam Ou et au pied de la montagne de la princesse qui dort. Le village est composé d'une seule rue, un pont gigantesque traversant le fleuve. Je suis tombé sous le charme de Nong Khiaw et surtout de la magnifique nature aux abords du village, faite de montagnes verdoyantes, de rivières entourées de forêts, de rochers abritant des grottes utilisées par les locaux comme refuge dans les années de guerre. Le soir, une baignade bien méritée au Nam Ou, surtout après avoir dépensé beaucoup d'efforts à visiter quelques grottes, les femmes du village descendent au fleuve pour la douche de la fin de la journée, les enfants s'amuse toujours en pratiquant le tubing. Au retour à mon bangalow, une pluie trop forte s'est déclenchée, j'ai passé la soirée à l'observer sous le toit de la terrasse de mon bangalow en écoutant jil jilala... Day 7 (Nong Khiaw -> Muang Ngoi Neua): Nong Khiaw est devenu une étape pour les voyageurs souhaitant se rendre Muang Ngoi Neua en boat, le voyage coûte 20000 Kip/Personne, on remonte le Nam Ou pendant une heure avant d'arriver dans un petit village pittoresque, une ambiance sympathique dans un cadre naturel reposant. Une vingtaine (ou plus) de guesthouses proposant des petits bangalows sur pilotis entre 20000Kip et 40000Kip, confort rustique évidemment mais peu importe car le paysage est sublime. Il n'y a aucun véhicule à moteur dans le village, l'électricité fonctionne entre 19h et 21h, toutes les familles proposent plus ou moins les mêmes services aux touristes (Food, Laundry, Massage, Hair Cut, Shoes Repair, Trekking...). De mon côté j'avais trop la flemme d'aller explorer à pied les environs qui sont splendides d'après le guide, je m'attendais pas à voir mieux de ce que j'avais déjà vu en route. Swimming, repos au Banana Guest House & food est bien meilleur dans ce cas. Day 8 (Nong Khiaw -> Oudomxai 105km): Au retour à Nong Khiaw, j'ai retrouvé ma moto bien lavée grâce à la petite mousson de chaque nuit. La route jusqu'à PaK Mong (environ 50km) traverse de douces montagnes vertes abritant de nombreux villages et ethnies, le riz est cultivé à flanc de colline, sur les pentes sans terrasses. À quelques kilomètres de PaK Mong (un village situé à l'intersection des routes 1 et 13 où les voyageurs se reposent peu de temps avant de continuer la route) on arrive à la province d'Oudomxai, le paysage et le climat change d'un coup, il commençait à pleuvoir dans une région très montagneuse, j'ai eu droit à ma troisième chute en moto, on



dit: Jamais deux sans trois, une glissade en appuyant trop dans un virage, Hamdulah, rien de grave, il me fallait seulement changer mes vêtements car j'étais complètement trempé. Oudomxai n'est pas une ville attrayante, elle fut complètement détruite sous les bombardements américains, on y trouve aucun quartier historique, aucun site à visiter. Oudomxai accueille une large communauté Chinoise, du coup l'économie de la région est bien fleurissante comme tout endroit envahi par les chinois. Je me suis bien reposé à Oudomxai, une séance de massage (30000 Kip/1h, C'est bien meilleur de se faire masser dans un endroit non touristique) m'a redonné un peu plus d'efforts afin de finir mon circuit jusqu'à Vientiane. Day 9 (Oudomxai -> Luang Prabang 194km): Une belle grosse matinée, la première depuis le début de ce voyage. Iced Nescafé/Clopes et retour à Pak Mong (environ 95km). Après une petite halte à Pak Mong en espérant que la pluie me laissera repartir. Très content de retrouver la route 13, une route parallèle au fleuve Nam Ou jusqu'à Luang Prabang, le relief montagneux est trop riche et plus beau, j'ai croisé un courageux touriste qui faisait le tour du Laos en vélo, pas évident surtout que certaines pentes font entre les 10% et 20%. Le soir, je suis arrivé à Luang Prabang avec une énorme satisfaction et fierté, je connaissais une bonne adresse, le meilleur Mango Shake de la ville où j'ai rencontré une Basque qui me racontait son voyage en Inde. Elle était trop émerveillée par ce pays, elle y restait un an au lieu de 2 mois et elle aimerait bien y retourner. J'ai rêvé de beaucoup d'endroits avant d'aller me coucher. Day 10 (Luang Prabang <-> Kuang Si Waterfall 28km - Luang Prabang <-> Pak Ou Cave 30km): Une journée consacrée à découvrir les deux meilleurs endroits touristiques aux environs de la ville: Les chutes de Kuang Si et les grottes de Pak Ou. Kuang Si (28 km au sud de la ville) est une chute d'eau où paraît-il possible de se baigner dans plusieurs bassins naturels, Le cadre est spectaculaire, une forêt immense et une énorme chute d'eau. L'eau est bleue fraîche, rien ne vaut une douche sous la cascade! Patience... le meilleur bassin à mon goût se trouve à l'abri des touristes au premier étage des chutes (Ou c'est marqué: No Entry), un jacuzzi naturel et une baignade bien rafraîchissante. Cette forêt abrite également un centre de refuge pour les ours et un tigre sauve inextremiste du trafic et de la contrebande d'animaux sauvages. Retour à Luang Prabang, Fast Food, Une baguette au poulet & Mango Shake. Pak Ou se sont des grottes situées 30 km au nord de la ville où on peut voir des milliers de Bouddhas que des fidèles ont déposés au fil des années. Deux grottes à visiter, la première éclairée par la lumière naturelle (la plus belle) qui fait face à la rivière Nam Ou, en revanche, il faut prévoir une lampe pour contempler les trésors de la deuxième. Day 11 (Luang Prabang -> Vang Vieng 190km): Un chemin que j'avais déjà parcouru en bus en dormant car il faisait nuit, je savais pas à quoi je m'attendais. Une route réputée chez les voyageurs, certains crevent dans les transports en commun à cause du nombre de virages entre les deux perles du nord. Après un dernier Mango Shake/clopes, j'ai pris la route vers 12h, un jeep roulant à toute allure a failli me renverser, ce n'est qu'un petit début des sensations fortes. Une belle route serpentant les montagnes aux premiers kilomètres avant d'attaquer les très hauts cols, des fois, je me trouvais au même niveau que les nuages, des vues imprenables sur les vallées. La pluie s'invite, parfois j'attendais un peu en fumant, mais la plupart des fois, je tracais mon chemin en protégeant mes appareils électroniques. Les bus et les poids lourds sont sans pitié lors des descentes, des fois il me fallait trop patienter pour pouvoir doubler à cause des virages qui se succèdent. La largeur de la route est égale à quelques centimètres près au passage de deux bus, Walaah on dirait la ruta de la muerte en Bolivie que j'avais vu dans un documentaire sur "Voyage", Mais ce voyage est extraordinaire et je me suis trop bien réglé. Content d'arriver à Phon Khoun par la route 13 qui se situe à mi-chemin entre Luang Prabang et Vang Vieng, le loop est bouclé, 9 jours auparavant j'avais pris la route 7 au même carrefour pour Phonsavan. Et puis les paysages avant Kasi, j'étais ébahé par la beauté des montagnes dans cette région pour la deuxième fois, des paysages que j'avais déjà vus au 2ème jour. À Kasi, la pluie s'est mise à tomber, la saison des moussons au Laos est encore loin, reste 56km pour arriver à Vang Vieng, pas question des dormir à Kasi, j'ai roulé comme un fou au milieu des falaises de calcaire en klaxonnant comme un malade, Rir Rebi kayehfed w salam. Des orages violents se sont éclatés 3km avant l'arrivée, le calme est revenu une heure après mais les éclairs ont duré toute la nuit, un phénomène naturel étonnant, la même chose s'était produite à Nong Khiaw. Trop facile de trouver un guesthouse à Vang Vieng, mais rien à faire le soir à part s'installer dans un bar qui propose des happy shakes ou des happy pizzas, les gens bourrés allongés sur des coussins en regardant les DVDs pirates, ce n'est pas trop ma tasse de thé, vaut mieux écouter Nass Ghiwane et cloper. Day 12 (Around de Vang Vieng): Le programme de la journée était de tenter d'atteindre quelques grottes cachées au milieu des montagnes en pain de sucre et me baigner dans les swimming pools naturels. La traversée du pont en moto est payante (piéton 4000Kip, Moto 10000Kip), me voilà en route en roulant tranquil sur une piste, après quelques kilomètres et après avoir driblé pas mal de vaches et de buffalos, je me suis trouvé au parking d'une grotte, à vrai dire, un petit adolescent et sa maman installés sous une hutte m'ont demandé de continuer à pied et payer les frais d'accès, le petit gamin m'a servi de guide, j'avoue que j'aurais pas su sortir de la grotte en partant seul, un labyrinthe sous terrain, une nuit noire, heureusement qu'il était équipé d'une lampe torche, un parcours de combattant, marcher en baissant la tête, grimper, marcher à quatre pattes... un vrai exercice physique. Ces grottes ont été utilisées pendant la guerre, elles accueillaient les villageois lors des bombardements. Et puis, Je me suis dirigé vers une autre grotte, un super bassin était juste à côté, j'ai passé des heures à m'amuser avec les gamins du village en pratiquant quelques jeux aquatiques comme le Tubing. Deux parmi eux m'ont accompagné découvrir la grotte, il fallait traverser une grande risière avant de l'atteindre, cette fois-ci pas de lampe, on utilisait la petite lumière de mon caméscope en le mettant sur mode nuit, les deux sont muets et parfois ils poussaient des cris dans la grotte afin de communiquer, ce qui rajoutait un peu de piment dans ce genre de découvertes. Par contre, ma plus grosse frayeur était en essayant de sortir d'une antichambre par une petite ouverture, on y accédait en s'enfonçant dans cette ouverture comme des serpents avant de sauter dans un petit vide, les deux gamins ne pouvaient pas m'avertir que la sortie est beaucoup moins évidente que l'entrée et qu'on allait empreinter le même chemin pour la sortie puisqu'ils ne peuvent pas parler. Walaah, j'ai souhaité avoir 30kg max,



je paniquais pendant que les deux gamins rigolaient en me voyant essayer toutes les positions, je me suis deshabilité (j'ai garde le slip biensur o bla maymechi balek be3id a khay Wadie) pour gagner un petit jeu de quelques centimetres et Rebi me3aya, j'ai réussi en ayant de nombreuses cicatrices sur mon corps. Il fallait bien une deuxieme baignade apres cette aventure, la riviere qui se trouvait a proximite de Tham Phu Kham etait un bon endroit. Tham Phu Kham est une grotte assez connue et doit son succes a son beau lac interieur eau turquoise que je pouvais pas trouve malheureusement (pas de lampe torche), la grotte est tres vaste au contraire des deux premieres contenant un magnifique Buddha en bronze couche et pour l'admirer il fallait franchir une foret de broussailles et une montee abrupte surtout qu'on est chausse en tongs. Day 13 (Vang Vieng -> Vientiane 160km): J'aurai voulu essayer la descente de la riviere Nam Song en pratiquant le Tubing, l'activite principale de la ville, mais trop de monde. Trop vite, J'ai pris la decision de retourner a Vientiane, je voulais pas passer une nuit supplementaire a Vang Vieng, en plus il me fallait preparer un nouveau depart au sud de la Thaïlande. C'est la fin d'un bien beau voyage au Laos, C'etait la belle vie insouciant nourrie de beaux paysages et de magnifiques rencontres, J'etais a la fois content de rentrer sain et sauf a Vientiane mais pas vraiment envie d'y arriver. C'etait un samedi, je suis arrive au guesthouse vers 4:00 pm, je devais faire moi meme la demarche pour le visa Thai. Je me suis bien repose le long du weekend. Lundi matin, je me suis presente au consulat Thai a 8h30 (heure d'ouverture), trop surpris de voir le nombre de demandeurs, une queue enorme comme celle que j'ai connu a la prefecture de Bobigny y a quelques annees, beaucoup de falangs se rendent a Vientiane afin de prolonger leurs sejours de 3 mois en Thai, y avait aussi pas mal d'immigrantes Laotiennes qui bossent en Thaïlande esperant ameliorer le quotidien de leurs familles au Laos. Hamdulah, l'entree etait mieux organisee qu'a Bobigny et au bout de 2h, j'ai depose ma demande en me repondant de revenir le lendemain chercher mon visa. Le Laos n'a pas les temples magiques d'Angkor, pas de muraille comme la Chine, pas de plages pour se baigner, mais le Laos est incontestablement le pays le plus enigmatique parmi ceux que j'ai visite, un pays qui ne semble pas touche par la modernite et la mondialisation, un pays plein de douceur et de quietude, un mode de vie different, un peuple en toute simplicité, une culture assez riche, trop vite on se trouve envahi par l'atmosphere local et on oublie les soucis quotidiens. Les Laotiens sont un peuple tres hospitalier et souriant, des gens fetards aussi, ils chantent et dansent pour la moindre occasion avec un grand amour pour les BeerLao. Voyager au Laos c'est prendre son temps, le mot precipitation n'as pas de sens dans ce pays, les routes sont dans l'ensemble en mauvais etat et les trajets sont longs et epuisants, "Can you wait please!!" une reponse que j'ai recu quelques fois en demandant deux fois la meme chose ...Mais le Laos s'ouvre tres progressivement au tourisme et les visiteurs etrangers viennent de plus en plus decouvrir ce fascinant pays, Le Laos sera dans quelques annees facilement accessible grace aux projets de renovation des routes et risque de beaucoup changer, j'espere que ce changement sera plus profitable pour le pays et que les traditions et les cultures seront bien preservees. Au total, j'ai passe cinq Semaines au Laos qui se sont averes tres intenses, un pays que j'ai decouvert en grande partie en moto: le plateau des Boloven (~700km), le loop a l'interieur du pays(~500km) et le nord au coeur des montagnes(~2000). Khap Chai Lai Lai Laos.Salam

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if
(document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC";
couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollbar(face) { with(document.body.style) {
scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Roxas - Mindoro - Philippines

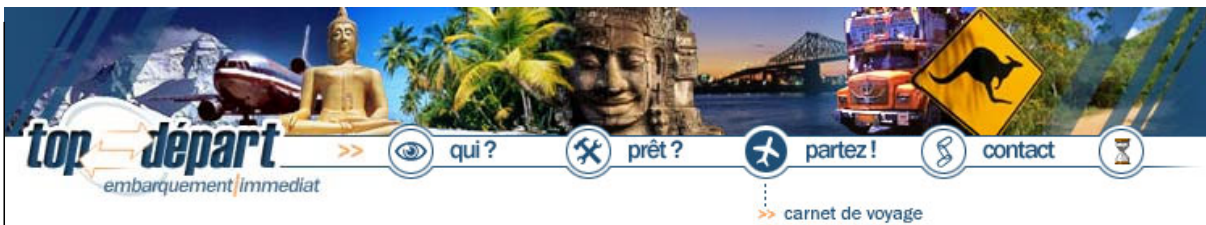
Mounir

07-07-2008

Sawadika, Je tiens tout d'abord a remercier tous les Lao pour leur gentillesse, leur patience et leur authenticite. Grace a eux le voyage au Laos etait plus agreable, un voyage dans un espace de nature et de paix, un monde devenu si familier que j'avais le coeur lourd de melancolie a la frontiere mais l'esprit rempli de merveilleux souvenirs. Apres la traversee du Mekong via le pont d'amitie, un lieu de passage tres frequente entre Vientiane et Nong Khai "Welcome to Thailand", un autre monde qui s'ouvre avec plein de surprises et d'incomprehensions, parfois. Un pays qui m'avait captive par son mode de vie et ses habitants, aussi par la beaute de ses paysages et ses temples. Le Thailandais est unique, il se distingue de ses voisins asiatiques meme les plus proches, peut etre parceque la Thaïlande n'as jamais subi des guerres de decolonisation ou des guerres civiles qui ont profondement marque les pays alentour. Mes premiers voyages en Thaïlande m'ont permis de decouvrir plusieurs facettes de ce pays: les anciennes royautés et leurs oeuvres architecturales, les montagnes et les forets du nord sans oublier la megalopole hallucinee qui est Bangkok. Un bus de nuit jusqu'a Bangkok, de nouveau Khan Sao Road, cette fois-ci pour une tres courte duree. Je devais entamer mon voyage au sud reconne par la beaute de ses plages de sable couleur ivoire et ses iles paradisiaques. Mais avant cela, je suis alle a l'enfer, a Pattaya, on m'en as tellement parle que j'etais curieux de voir a quoi ressemblait cette ville. Pattaya City, situee a 150km de Bangkok est d'abord une station balneaire qui s'etire sur plusieurs kilometres: parasols et chaises longues a perte de vue avec ses resorts de luxe et ses galeries marchandes. Mais ce qui fait la reputation de Pattaya se sont ses bars de nuit. Des lieux de prostitution intensive, la rue principale est bondee de bars louches, des gogo bars qui presentent un grand nombre de jeunes belles filles. Beaucoup de



clients defilent, la majorite sont de veritables sacs de biere qui ont depasse la cinquantaine et specialises dans la vulgarite, americains - europeens - arabes sans compter les tours organises par des chinois de HongKong et des nippons que l'on conduit en rangs serres pour assister un spectacle de travelos. Le bus driver a omis de me prevenir que je devrais descendre bien avant, un motobiker, ne parlant que Thai, m'as depose dans un hotel situe a une dizaines de metres du fameux quartier en me faisant signe qu'il suffit de tourner a droite. A la reception, une grande affiche collee sur le mur derriere: "Treat them kindly.", la dame m'as posait la question: "Short Time 300Bahts, Whole Night 500 Bahts.?", j'ai atteri dans une ville bordel, Moussiba a khay deyal. Pourtant, on peut trouver des coins sympa pas loin du centre ville, la plage de Jomtien situee a 4km au sud de Pattaya possede un atmosphere tropical relaxant loin des gogo bars, les possibilites sportives abondent tant sur terre que l'eau. Jomtien est egalement une zone residentielle comportant des hotels en bord de mer, des complexes de bangalows et des restaurants. Mais la vedette est Koh Larn, une ile situee au large de pattaya a 40min en slow boat. Des plages paisibles immaculees aux eaux transparentes ideales pour la natation. Plus belle, l'ile de Koh Samui, situee au large de la cote Est au sud du pays dans le golf du Siam. En l'espace de deux decennies, Samui est devenue une destination de choix en Thaïlande, elle s'est cree une solide reputation de petit paradis tropical aupres de ces visiteurs. De Bangkok, un bus de nuit (9h) s'arretait a Surat Thani, les ferries embarquent leurs passagers a Don Sak a une heure de route de Surat Thani. Les deux plus grandes plages de l'ile sont chaweng et Lamai, se sont aussi les plus populaires. C'est a Chaweng etendue de 7 kilometres que j'ai choisi de sejourner dans un bangalow situe a bout de la plage, une plage sablonneuse et entouree d'un recif de corail et de deux petites iles baignant dans des eaux turquoises telles qu'on les voit dans les cartes postales, un coin ideal pour avoir un peu de tranquillite et de quietude, ca pas trop dure, en fin de journee, j'ai recu une grosse morsure sur le mollet gauche en me baignant de je sais pas quel animal, une immense douleur s'est propagee trop vite sur toute ma jambe, je me suis rendu aux urgences qui m'ont soigne en m'assurant que c'etait pas du venin poissonneux, Hamdulah. Le deuxieme jour, je suis parti explorer l'ile (250 km carres): Une végétation tropicale abondante, des cascades, des plages idylliques, des temples bouddhistes, une population sympathique, tout un panaché qui en font une destination pour tous les goûts. Mais, la magie de Koh Phangan fait qu'elle convient aussi parfaitement a tous ceux qui cherchent la tranquillite des tropiques dans un environnement plus naturel que sa voisine Koh samui. L'ile regorge d'endroits calmes et sauvages, des plages paradisiaques de sable blanc, une jungle montagneuse occupant le centre de l'ile. A moins d'une heure de Koh Samui, on débarquait au port de Bantai, les employes des guesthouses et les agences de location de motos accueillent les passagers, j'ai choisi Haad Rin, la plage la plus animee de l'ile pour ne pas louper la finale des Champions League. La vieille, c'etait la full moon party, un festival de danse mensuel sur la plage de Haad Rin, c'est un peu comme une boite de nuit a ciel ouvert ou de nombreux bars jouent des musiques variees, les fetards se cherchent sur les teles en regardant les movies filmes par les organisateurs de la fete, il semble parfois que certains n'ont pas absorbe la bonne quantite d'alcool qu'on les voit encore bourres. Cet evenement est devenu tres celebre et les habitants de l'ile ont bien compris que ce genre de fetes ramenant beaucoup de jeunes touristes, alors ils ont cree la Black Moon Party qui a lieu 15 jours avant ou apres la full moon party, une nuit noire sans lune, meme ambiance dans une autre plage. Deux jours magnifiques a passer un peu de temps sur differentes plages pour en apprecier leur charme distinct. Des plages beaucoup plus tranquilles, c'est parfait pour se decontracter et apprecier l'ambiance tropicale de la Thaïlande. A Koh Tao, l'ile de la tortue, attire les plongeurs du monde entier, mais ce jour la, l'ile attirait tous les fetards de Koh Phangan, il fallait deux ferries pour transporter tout le monde et malgre ca j'ai reussi a trouver un super bangalow au shark bay, Hamdulah. L'eau est claire et chaude et les conditions sont ideales. Pas de temps a perdre, j'ai loue un mask/fins (100 bahts) et j'ai plonge, Ya Soubhana Alah, on plonge dans un autre monde et on oublie tout ce qui est au dessus de la surface de l'eau, c'est merveilleux. Un enorme plaisir en me laissant glisser le long des rochers couverts de coraux, d'anémones, d'huîtres, d'éponges couvertes de vers et de moules géantes. Une faune de poissons tropicaux : dorades, poissons écureuils, anges, barracudas et avec un peu de chance des requins, Hamdulah y'en avait a cette profondeur. Mais pour les mordus de la plongee sous marine, on trouve sur l'ile beaucoup d'agences avec des prix abordables (~ 1000 bahts/plongee). Je me suis émerveillé au milieu des coraux, deux jours de bonheur en plongeant dans differents sites. Une semaine passee aux perles de l'Est de la Thaïlande, bien d'autres iles et la plupart sont vierges, Koh Samui, Koh Phangan et Koh Tao sont les plus magiques et les plus visitees. D'autres iles et plages encore plus belles se situent du cote Ouest du pays. Koh Phi Phi est la vedette de toutes ces iles mais avant d'y faire escale je suis parti a Krabi, Ville de pecheurs, ouverte sur la mer d'Andaman, c'est la porte vers de nombreuses plages de sable fin et desertes. La region de Krabi offre des paysages karstiques uniques en Thaïlande avec ses collines en "pain de sucre" surgissant de la terre et de la mer. La province de Krabi compte environ 400000 habitants, 60% de bouddhistes et 40% de musulmans, la population est tres sympathique comme c'etait le cas au Guest House, j'ai loue une moto et je suis parti me perdre dans les environs. Ao Nang Beach est le hub du tourisme ici, resorts, hotels, restaurants et achats... une destination ideale pour les vacances en famille ou en couple. La plage est dominee par de grandes falaises a son bout, les eaux claires lui font un excellent endroit pour le snorkeling et la natation ou tout simplement se detendre juste dans un cafe de plage. D'autres plages sont aussi belles et plus calmes que Ao Nang: Klong Muang Beach, Nopparat Thara Beach, Ao Sio Bay, Ao Nammao Bay, mais la plus belle a mon gout est Railey East, inaccessible par la route, les bateaux a moteur font la liaison avec le port de Ao Nammao en 20 minutes, et tout deplacement a l'interieur se fait a pied, vous imaginez alors la tranquillite, un endroit agreable, une plage spectaculaire, peut etre ca sera mon coup de coeur Thaïlandais. Railey ressemble a une presque ile, des falaises jaillies tout droit de la mer, des view points pour une vue plus belle, des ilots en face, Chicken Island est la plus connue. Beaucoup de touristes sejourner aux railey (Est & Ouest), de magnifiques resorts, un grand luxe, on y trouve aussi des guest houses pour les



backpackers, j'y ai reste deux heures pour ne pas louper mon voyage to Koh Phi Phi. Apres une attente incomprehensible, pickup au guesthouse, j'etais le seul passager , j'ai failli louper le ferry malgre toutes mes precautions, Hamdulah, nous embarquons direction les iles de Phi Phi. Les deux iles: Phi Phi Don & Phi Phi Ley sont d'une exceptionnelle beaute avec ses plages idylliques et ses recifs de corail, des paysages paradisiaques qui offrent des contrastes étonnants, bordés d'une mer turquoise plantée de hauts rochers sombres et escarpés. Nous Debarquons a Phi Phi Don au village de Tonsai detruit complètement par le Tsunami de 2004 (2000 personnes ont trouve la mort). Phi Phi Don ressemble a un papillon dont les ailes seraient des montagnes et le corps une plage de sable fin, c'est la plus grande et la seule habitee . Quant a Phi Phi Ley, c'est une epoustouflante reserve naturelle, sauvage et vierge de toute habitation. Le deuxieme jour, je suis parti dans une excursion en bateau (450 bahts), A Phi Phi Don, nous nous sommes arretes a Monkey Beach ou nous avons fait connaissance avec quelques familles de singes, apres nous sommes partis faire le tour de Phi Phi Ley dont l'une des plages (Maya Beach) a ete le lieu de tournage du film "The Beach". L'île, outre la fameuse plage est tout simplement magnifique. Falaises geantes, offrant de nombreuses criques et petites plages. Eau turquoise et des piscines naturelles entourees de limestone moutains . C'est sur, je me suis regale en plongeant comme c'était le cas a Koh Tao. Nous avons fini la journee au Bamboo Island ou j'ai papote avec Marc, un Francais ne a Casa qui parle un peu marocain. Le lendemain matin, depart et voile pour l'île de Phuket, une ile magnifique dans son ensemble. La côte sud jouit de magnifiques montagnes couvertes d'une jungle luxuriante et qui s'étendent jusqu'à leur rencontre avec le bleu azur de la mer, bordées de plages de sable blanc poudreux et de récifs coralliens. La côte sud s'étend de Surin Beach l'ouest et à l'opposé de Cape Panwa jusqu'à la pointe de l'île. Plusieurs des meilleurs hôtels et restaurants de Phuket se trouvent dans cette zone, j'ai un middle budget hotel a Patong Beach, la plage la plus celebre de Phuket attirant la plus grande concentration de visiteurs. Située dans une baie profonde et bien abritée. la baie est de 4km en forme de croissant et couverte d'un fin sable blanc et convient à la pratique d'une multitude de sports nautiques. On y trouve aussi une petite Pattaya, des bars de nuit pour tous les goûts, ca tombait bien puisque l'arbitre a donne le coup de sifflet de l'euro 2008. Situees au nord de Patong, Karon Beach & Kata Beach sont plus vastes, plus calmes et moins surpeuples, l'endroit ideal pour se relaxer et apprecier un bon repas en regardant un match de foot. Kamala Beach & Surin Beach ressemblent plus a des villages de pecheurs meme si on y trouve de nombreux hotels et resorts, les deux plages se trouvent au nord de Patong, en route, quelques view points pour admirer la baie avec ses eaux turquoises de haut, c'est la ou j'ai choisi de prendre mon petit dejeuner le matin, Sebah Khir. Mais le meilleur vew point de l'île est bien Cape Promthep, un panorama somptueux sur quelques plages et sur la mer d'Andaman. Le deuxieme jour, il se mettait a pleuvoir en partant a la decouverte des plages du nord de Phuket, des kilomètres de plage vierges de toute urbanisation comme celles de Layan Beach ou Nai Yang Beach, une beauté rude et une sensation de les avoir pour moi tout seul. La ville de Phuket, centre commercial et politique de l'île, une ville active et bruyante, par contre on y voit d'anciennes constructions coloniales, des marchés populaires et pour apprecier une vue d'ensemble de la ville, je suis parti au sommet de la colline de Rang Hill, la montee est difficile, heureusement j'avais la moto, sinon Walah maneze3em ... les Thai sont plus courageux et y viennent jogging en faisant des haltes pour donner a manger aux singes. Apres deux nuits a Phuket, un nouveau depart en bus pour Phang Nga connue par sa baie, l'une des merveilles naturelles de la Thaïlande. Maintenant, le critere de choix du guesthouse est le Cable TV (premier match a 23h, le deuxieme a 1h45). Le lendemaain matin, j'etais shoute en allant visiter Khao Sok, un parc naturel situe das la province de Surat Thani a 80km de Phan Nga, on y retrouve un très grand nombre de pitons calcaires, la plupart recouverts de végétation, a wonderful riding sous une pluie legere, une region montagneuse magnifique et spectaculaire, des paysages qui ressemblent a ceux du centre du Laos dans la region du Tha Khaek, sauf qu'il s'est mis a flotter trop fort. Plusieurs activites a decouvrir au parc (200bahts): Excursions a dos d'elephant, Canoe ou Tubing ou tout simplement un beau trekking et ca coute rien. On peut sejourner dans de beaux chalets ou des maisons flottantes dans une foret tropicale luxuriante, plus ancienne que la foret Amzonnienne ou celle de l'Afrique d'apres les scientifiques. Le lendemain, je suis parti decouvrir la fameuse baie de Phang Nga (Candidate aux elections des 7 merveilles naturelles du monde <http://www.new7wonders.com> meme si j'etais pas content en voyant le final voting des 7 merveilles du monde le 07/07/07), une baie comparable a la baie d'Halong au Vietnam, un spectaculaire paysage calcaire, des centaines de falaises recouvertes d'arbres, les plus grands peuvent atteindre plus de 80 mètres, la base de ces stalactites de mer a été rongée par l'eau, on a souvent l'impression qu'ils sont en forme de cônes et ca produit de naturels abris contre la pluie comme ce jour la. Le petit bateau a moteur glisse sur la mer entre les geants rochers, parfois on traversait quelques grottes naturellement creusées par l'eau. Ce site est tellement unique au monde qu'on y a tourné un des films de James Bond. Au tout début de la baie de Phang Nga on retrouve un village de pecheurs musulmans et une grande mosquee flottante, SUBHANA ALAH. Le sud de la Thaïlande est parfait pour passer des vacances d'ete en famille ou une escapade en amoureux. En ce qui me concerne, j'ai profite de ces magnifiques endroits pour me reposer et retrouver un nouveau souffle pour continuer le voyage en Asie. La verite, J'aime pas passer des heures dans une plage sous le soleil a me bronzer et rien faire... C'était pas vraiment du repos, me deplacer m'as permis de decouvrir une beaute indescriptible d'une partie du sud de la Thaïlande et une enorme gentillesse chez les habitants. J'ai fini mon sejour au sud de la Thaïlande a Trang pour sortir un peu des sentiers touristiques. Songkhla etait aussi une etape interessante, une ville calme dotee d'une impressionnante communaute de pecheurs au bord de la jolie plage de Samila. J'ai fini a Hat Yai, un passage oblige pour ceux aui veulent se rendre en Malaisie, une grande ville moderne, ca ressemble plus a une ville Chinoise, centres commerciaux, salons de massage, karaokes, et a mon avis, c'est la ville qui le plus grand nombre de Beauty Salons. Moi, j'avais plus l'esprit en Malaisie et au passage de la frontiere puisque c'est la premiere fois que je partirai dans un pays sans visa durant ce voyage.



Hamdulah, le passage de la frontiere est supe bien passe, plus que ca, j'ai pas besoin de visa pour le Philippines ou j'ai mis a jour ce recit, bonne nouvelle pour mes amis marocains qui n'ont pas le temps d'aller faire la queue devant un consulat. La Malaisie et le Philippines sont deux Pays Magnifiques a decouvrir. La suite prochainement inchAlah. Salam Alikom

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover =
"#66CCFF"; function scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else
scrollBar(couleurbase); } if (document.all){ scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Tarakan - Indonésie

Mounir

25-07-2008

Salam Alikom Deux mois passes en Thaïlande, impossible de resister a la fascination qu'exerce ce pays. Le voyage en Thaïlande etait facil, tranqui et plus confortable par rapport aux autres pays. Visiter ce pays n'est pas une aventure, les capacites d'hébergement et de transport sont remarquables et on obtient facilement ce qu'on souhaite avoir. La Thaïlande accueille les touristes à bras ouverts depuis plus de 20 ans, chaque annee, pres de la moitie des touristes franchissant les frontieres du royaume l'ont deja visite au moins une fois auparavant. A Hat Yai, il etait temps de partir, le coeur rempli de bon souvenirs et un sentiment me disant qu'on se reverra surement inchalah. A 15h, Pickup au guesthouse dans un mini van prive et climatise, direction Penang, direction la Malaisie, la halte a la frontiere pour regler les formalites d'immigration etait plus courte par rapport aux passages precedents, mais le chauffeur a decide de faire monter plus de voyageurs pour mieux gagner sa journee de travail, apres 2h d'attente, nous avons repris le chemin, mes premieres impressions etaient tres positives, proprete et tout devient plus ordonne, des autoroutes et des ponts modernes, des centres commerciaux geants, des ports de commerce...Pulau Penang, surnommee la perle de l'Orient, est une ile sur la cote nord Ouest et sa capitale Georgetown. Un pont routier (Penang Bridge) relie l'île au continent, avec ses 13,5 km de long, c'est le plus long de toute l'Asie du Sud-Est. D'un point de vue historique, l'île Penang fut la premiere terre malaisienne a passer en main anglaise en 1786, lorsque Francis Light, au nom de la "East India Company", en negocia la possession avec le sultan local, en echange de la protection anglaise face aux nombreux ennemis. Intelligemment, l'Angleterre acquit donc un emplacement strategique dans le detroit de Melaka et une voie royale pour repondre a la demande europeene grandissante en epices. Par la suite, les anglais s'emparerent egalement de Singapour et Melaka. A 22h, nous sommes arrive enfin a GoergeTown et c'est a chinatown, repute meilleur marche, que j'ai trouve une chambre dans un guesthouse chinois trop sale. Des le lendemain, j'ai commence la visite de la ville tres doucement sous une chaleur suffoquante, ChinaTown ou Little India sont les quartiers les plus populaires et les plus interessants, on y trouve des batiments colonniaux, mosquees, temples hindous, temples chinois, eglises, etablissements administratifs, restos, cybers cafes, supermarches sans oublier les cyclo pousse qui reste le moyen de transport le plus employe... un extraordinaire melange ethnique et religieux : chinois, malais, indiens, nonyas, egalement appele baba-nonyas (resulte du melange entre chinois et malais), europeens.. Islam, Bouddhisme, Hindouisme, Catholique, Religions chinoises.. et tout le monde se tolere. Un exemple!Epuise par la marche, j'ai essaye de louer une moto et faire le tour de l'île afin de connaitre ses curiosites touristiques. A chaque fois, on me demandait une licence internationale, obligatoire pour conduire en Malaisie, heuresement, y avait cet Indien qui s'est lancait dans un nouveau business avec ses 4 freres, les travaux de leur petit nouveau guesthouse sont presque en phase finale et ils ont tres soifs des touristes, je lui proposais de me loger deux nuits dans son guesthouse a condition de me laisser la moto en affichant toute ma responsabilite en cas de controle Biensur. Le tour de l'île fait environ 40 km, lacirculation est tres dense, au debut j'ai pas pu me faire respecter par les autres conducteurs locaux dont le style de conduite est completement suicidaire. Au centre Penang Hill constitue le point le plus culminant de l'île (830m), un funiculaire (Swiss Made) grimpe depuis le quartier d'Air Hitam au coeur d'une vegetation luxuriante, au sommet une mosquee et un temple hindou et une vue epoustoufflante sur l'île et la peninsule dans un calme absolu. Batu Ferringhi est une attraction tres apprecie des riches arabes venant des pays du Petrol, une plage s'etendant sur la cote nordique de l'île et ponctuee parplusieurs hotels de renomme internationale, plusieurs sports nautiques sont a disposition (jetski, banana boat, kite surfing, ski nautique...), des ballades en cheval et meme les cafes Chicha sous une musique d'Oum Khaltoum. D'autres plages exotiques ou vit des communautes de pecheurs chinois et malais se trouvent au sud Ouest de l'île mais sans un grand interet touristique comme le village de Teluk Kumbar ou celui de Gertak Sanggul, Le rythme de vie dans ces villages est hors du temps, tout semble endormi, a part ce mariage malais musulman, des hommes en costume traditionnelle et des femmes voilees, n'oublions que la Malaisie est un pays de religion musulmane en majorite (70%) ... Une belle journee et un trajet fantastique dans de nombreux villages composant l'île, de parcs nationaux, de denses etendues de la jungle et de belles plages, mais aussi des villes tres industrialisees, des high buildings et des centres de commerce immenses. Au dinner, Nasi Goreng Ayam = Fired Rice with Chicken au style malais qui constitue le plat le plus populaire de la Malaisie. En arrivant au guesthouse, l'aine des 4 freres Indiens m'as remis mon boat ticket pour Langkawi (55 RM) en me conseillant d'aller me coucher tot.Dur dur le reveil a 6h30, deux departs pour Langkawi tous les matins (8h30 &



8h45) et comme souvent je suis arrive pile poils. Epuise par la marche, j'ai saute dans le ferry en choisissant une bonne place pour finir mon sommeil. Au port, les porteurs transportaient de lourdes valises appartenant aux touristes des pays du golfe, les chinois & les japonais prenaient des photos avec le fast ferry et leurs bagages, d'autres attendaient le deuxieme ferry. Je contemplais cette petite agitation en fumant la premiere cigarette du matin esperant que la petite dose du nikotine tiendrait dans mon sang jusqu'a l'arrivee... Les iles de Langkawi est un ensemble de 99 iles, Pulau Langkawi (L'ile de l'aigle fort) est la plus celebre et la plus touristique, elle est situee a 112 km au nord de Penang (2h30 en ferry) a la limite de la frontiere Thailandaise. Depuis 1987, cette ile est une zone "duty free" est fait partie des destinations touristiques les plus prisees en Malaisie. Contrairement aux idees recues, le cout de la vie n'est pas beaucoup plus cher qu'en Thaïlande. Je me suis reveille au Kuah Jetty, un port tres moderne ou de nombreuses magasins proposent des produits de luxe. Lonely Planet conseille de se loger a Pantai Cenang Beach situe a 24 km du jetty, une plage large et magnifique avec du sable blanc, on y trouve tous les hotels, du plus chic au moins cher et c'est l'endroit le plus anime de l'ile. Pas de casse-tete, j'ai pris un taxi prive (Sera9 Playess 22RM) direction Cenang (y a pas de transport public a Langkawi), j'ai reussi a trouver un lit (12RM) dans un guesthouse gere par un groupe de hippies et de rastas passant la majorite de leur temps a adorer Bob Marley, de nombreux chats se promenaient dans le jardin et de temps en temps l'un d'eux trouvait la force de bouger pour repondre aux demandes d'un client. A Cenang, la plupart des resorts proposent des locations de motos (35RM) et voitures, des activites nautiques, des visites a l'interieur de Langkawi (la ferme des crocodiles - Cable Car - Waterfall ...) ainsi que des excursions dans les iles voisines. Dans l'apres-midi, Je suis parti detecter les belles plages ainsi que les points de vue sur les iles alentour. Pulau Langkawi est une ile paisible (en la comparant a Penang par exemple) et agreable a visiter, les routes sont parfaitement praticables et le relief est quasiment plat. les resorts de luxe sont caches dans la foret tropicale possedant des plages privees, c'est ideal pour des sejours de prestige et pas les nuits a 12RM (Hamdulah). Les plages sont magnifiques, sable dore et palmiers, les meilleures se trouvent au nord Ouest comme Dawai Bay & Pantai Pasir Tengkorak ou j'ai rencontre un camp colonie de jeunes filles malisiennes toutes voilees et s'appliquant aux ordres militaires de leur chef, ca m'as fait rappeler quelques souvenirs sympa aux casernes de El Hajeb. D'autres plages, plus longues et plus desertes (Pantai Pasir Hitam) ou vit des familles malisiennes musulmanes (80% de la population de Langkawi sont musulmans) se situent au nord et ma preferee est celle qui se trouve au Nord Est de l'ile (Tanjung Rhu) ou on peut admirer le plus beau coucher du soleil de Langkawi. Mais pour admirer une vue de l'ensemble de l'ile, la montagne de Gunang Raya avec ses 893m offre un panorama sublime, mais ce jour la, j'ai vu plus de singes que des iles de Langkawi a cause du brouillard... Une nouvelle Ile Malisienne, je meurs encore faim des iles, cette fois-ci, aux iles perhentians, un long voyage (boat & bus de nuit) pour arriver a Kuala Besut du cote Est de la peninsule ou les speedy boats font le reste du trajet en 40min. Les iles Perhentians se trouvent a 25km de la cote, ils se composent en deux iles: la plus grande Besar et la plus petite Kecil... Ces deux iles sont les perles de la cote Est, une destination pour les amateurs de la plongee ou une invitation au farniente. Pulau Perhentian Kecil est la plus frèquentee, en particulier Pasir Panjang (Long Beach). Cette plage offre un cadre exceptionnel par sa beaute, mais aussi une relative animation : plusieurs restaurants-bars avec une musique techno-house entrainante. Les malais qui travaillent au contact des voyageurs sont très amicaux, et n'hésitent pas à communiquer. C'est vraiment l'endroit ideal si on souhaite rien faire, pas d'autos ni de motos, une immense jungle derriere pour ceux qui veulent faire Robinson Cruise. Le soir, nous avons assiste a un phenomene astronomique incroyable, une etoile filante traversant le ciel en grande vitesse et la plage s'est illuminee pendant quelques secondes comme si on eclairait un stade avec de puissants projecteurs, Subhana Alah. Ennuyé par l'immobilite, j'ai quitte ce petit paradis le jour suivant en poursuivant mon voyage malaisien vers Taman Negara. Une journee repos a Kuala Terengganu: un ancien village pecheur transforme en une grande ville industrielle grace aux puits petroliers offshore et une deuxieme journee dans les transports pour arriver a Kuala Tahan: la porte d'acces a Taman Negara, l'un des parcs nationaux les plus connus en Malaisie. Taman Negara est une foret de plus de 130 millions d'annees, plus ancienne que la savane d'Afrique ou la foret d'amazone. Les touristes prennent trop au serieux le trekking dans la jungle, chaussures speciales pour le trek, repelent, cannes pour la marche, plusieurs litres d'eau, cartes, boussole... A part l'eau, on peut eviter quelques kilos et faire un beau circuit de 4h ou plus, sauf si on part dans un voyage de quelques nuits et marcher plusieurs kilometres (environ 55km) pour atteindre Gunung Tahan, le sommet le plus haut de la peninsule (2187m). A Kuala Tahan, j'ai pris une barque pour traverser la riviere et je me suis aventure dans la foret incroyablement dense. Tout est gigantesque, la diversite de la flore est impressionnante dans un atmosphere sature d'humidite, ce qui protege la foret des incendies, des arbres centenaires, plusieurs especes d'insectes, j'ai continue la marche en suivant les petits sentiers bien traces jusqu'a ma premiere destination, Canopy Walkway: une serie de ponts suspendus (plus de 500m) dans les arbres a plus de 45m du sol ou on peut observer la vegetation du haut des airs, un vrai exercice d'acrobate. Puis, sous une chaleur de plomb, j'ai repris la route, parfois les doutes et les angoisses apparaissent, Ai je loupe un sentier.? Ai je pris la bonne route.?, il faut que j'atteins Bukit Teresik (344m), une colline ou la vue sur une partie de Taman Negara est grandiose. J'ai fini mon trek a Lubok Simpon, un point de baignade dans la riviere, le courant est relativement fort, ca m'as bien rafraichit. Au retour, j'ai pris une navette fluviale, 2 heures de croisiere jusqu'a Kuala Tembling, une autre facon de de visiter Taman Negara. Continuation pour Kuala Lumpur (Ici, on dit Ke elle) dans un bus, une metropole d'environ 3 millions d'habitants. Des qu'on se rapprochait, j'etais fascine par le modernisme developpe de cette capitale, des tours grattes ciel tres hauts, des quartiers ou se concentrent les hotels de luxe, les centre de shopping, les bureaux des grandes entreprises et la vie nocturne, mais les tours Petronas est un monument national, ils culminent a 452m avec 88 etages. En face des tours, des chouettes fontaines photogeniques et un centre commercial a faire palir d'envie les galeries Lafayette parisiennes. Parlons de Chinatown a KL, il n y a que de la



contre-façon, des montres Rolex, des Ray Ban, des polo Ralph Lauren et un sac Gucci ... Le bruit et l'activité regnent, rien à voir avec le Chinatown de Bangkok ou de Penang par exemple. On se heurte à des encombrements incroyables, la poussière, les odeurs de la nourriture. Jalan Petaling est le centre du Chinatown, une rue piétonne animée jour et nuit. Quelques Indiens ont investi le quartier et ils ont su cohabiter avec les chinois sans heurts. Mais si on souhaite vivre une ambiance indienne pure, on peut flâner au Little India, des rues où sont établis de nombreux barbiers, des petits magasins vendant des saris et des resto halal... A vrai dire, mes deux premiers jours à KL étaient une sorte de marathon entre les différents consulats asiatiques, la Chine a voté une nouvelle loi disant que tout visiteur doit demander le visa dans son pays d'origine, cette loi concerne les jeux olympiques et applicable entre les mois d'Avril et Novembre, Singapour exigeait une invitation venant du pays, Brunei me disait que la procédure prend un mois car l'accord vient de DarEssalam, Les Philippines sont plus sympas, pas besoin de visa pour un séjour inférieur à 3 semaines. Restait l'Inde, Bon ça va, ils ont accepté mon dossier mais la réponse dans 5 jours ouvrables minimum. En attendant, je suis parti de nouveau découvrir d'autres lieux en Malaisie en commençant par Melaka (ou Malacca), une ville historique et un grand port commercial depuis sa fondation au 15^{ème} siècle par un prince hindou. Ce dernier s'est converti à l'Islam grâce aux marchands musulmans et créa le sultanat de Malacca. D'un modeste village de pêcheurs, la cité se transforma en l'un des plus importants ports de la région. Du coup, des flottes coloniales ont pris la ville, Portugais, Hollandais et Anglais, ce qui offre à la ville un mélange d'arts et de cultures représentées au musée ethnographique de la ville. Le quartier Chinois est très intéressant, des petites rues et des maisons modestes avec des devantures décorées protégées par des dragons. Le quartier Indien n'est pas loin, moins intéressant que celui de KL. Melaka est une ville charmante et plus traditionnelle, j'ai passé la journée à me balader, le canal, temples chinois, églises, musées... y a même un grand carrefour. La prochaine étape était Pulau Pangkor. A Lumut (Nord Ouest de KL), j'ai pris le bateau pour l'île, endroit superbe et tranquille, une belle excuse pour ne rien faire, juste profiter, laisser le temps passer. La jungle, la plage, les singes qui se baladent. Les habitants y sont très relax et heureux un peu coupés du monde; un petit paradis (surtout hors saison). La plage la plus appréciée par les routards est Teluk Nipah et c'est là où j'ai trouvé un petit bangalow. La plage est trop sympa avec une eau verte. J'ai loué une moto pour faire le tour de l'île, c'est bien plus petit que Langkawi. J'en garde un bon souvenir de Pangkor. Le dernier arrêt en attendant la réponse du consulat Indien était les Cameron Highlands, j'avais loué ces montagnes en allant à Taman Negara, c'est le genre d'endroit où on va quand, écrasé de chaleur, et on crie "j'en peux plus !". L'altitude dans les highlands est idéale pour la culture du thé (1 300 à 1 800 m). Les plantations se visitent, et on montre les techniques aux visiteurs. En route, j'ai rencontré Adam, un turc qui voyage depuis 4 ans, un vrai backpacker, il m'a poussé à faire le tour des guesthouses pour trouver le moins cher, à Pangkor, il a campé 10 jours dans une plage vierge pour économiser, un mec très sympa, nous avons passé des heures à discuter et j'ai trop apprécié de partager quelques moments avec lui. Le jour suivant, un beau riding jusqu'à Gua Musang située à 120km au nord Est de Tanah Rata (ville principale des Cameron Highlands), des panoramas grandioses. Les paysages s'étirent à perte de vue, présentant des champs de plantation de thé méthodiquement ordonnés et des collines vallonnées recouvertes de terres fertiles, La pluie rajoutait plus de plaisir au cours de ce trajet, il pleuvait des cordes que j'avais peur de louper la finale de l'EURO à 3h du matin à cause d'une grippe aigüe. Au retour à KL, j'ai dû patienter 4 jours de plus. Le consulat de l'Inde m'a accordé un mois de séjour avec entrée simple, ça bousillait mon planning et j'ai décidé de partir aux Philippines. Un très beau pays et un mélange de culture unique entre l'Orient et l'Occident. Ce récit est rédigé en Indonésie, à Kalimantan (Borneo), plus précisément à Tarakan. C'est mon premier jour en terre Indonésienne et ils m'ont accordé un mois de séjour seulement. Impossible pour un pays immense à la taille de l'Indonésie. Je devrai de nouveau changer mes plannings et vous je vous tiendrai au courant InchAllah...Terima Kasih

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); }
document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function scrollBar(face) {
with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne;
scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face;
scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function
colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y
= event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else scrollBar(couleurbase); } if (document.all){
scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Probolinggo - Indonésie **Mounir**
17-08-2008

Salam Alikom, Les Philippines, ce n'était pas prévu au départ de ce voyage, j'avais pas pensé y mettre les pieds. Mais vu les complications que j'ai rencontrées en demandant des visas supplémentaires à Kuala Lumpur, j'ai trop vite décidé d'aller découvrir ce pays. Atterrissage à l'aéroport de Clark Manille vers 11h15, les formalités douanières sont limitées au strict minimum et puis transfert à Manille située à plus de 100km (AirAsia est l'équivalent de RyanAir, les points d'atterrissage se trouvent à plusieurs kilomètres de la destination principale). En route, j'avais l'impression de voyager en Espagne en lisant Toledo, Valladolid ou San Fernando sur les panneaux de circulation. La conquête de l'archipel par les espagnols avait commencé au 16^{ème} siècle, ou seuls les musulmans du sud leur résisteront jusqu'à 17^{ème} siècle, la population a été soumise à l'évangélisation et l'hispanisation. Le filipino (basé sur le tagalog: langue d'origine) est la langue officielle du pays et ça sonne



un peu espagnol. En arrivant a Manille, la circulation est perilleuse, villes bidons, ville sale, batiments en construction, immenses pannaux de pub, un niveau de pauvrete assez remarquable, bref une premiere approche de la ville qui me laisse pas vraiment ebahi. L'assistante du chauffeur m'as reveillait en arrivant au bus terminal qui va a Batangas, point d'acces a l'ile de Mindoro (7eme plus grande ile des Philippines). En traversant la mer de Sibuyan, je suis tombe sous le charme de la beaute naturelle de ce pays, des iles vertes, une mer bleue et des dauphins qui jumpent a la surface d'eau. Une fois arrive a Sabang Beach, j'ai trouve un bangalow a louer situe haut sur une colline, sur d'etre tranquille et vue magnifique sur la mer et Lucon (l'ile principale des Philippines). Sabang est une petite station balnéaire, Le petit village c'est développé, depuis une quinzaine d'années, hotels, boutiques de plongée, restaurants, magasins de souvenirs, salons de massage, boites de nuit. Il n'y a pas de plage. Ni de police, Il n'est pas toujours claire en se baladant si on est dans une ruelle, mais y a rien a craindre, pas d'insecurite dans le coin. Le lendemain matin, je suis parti decouvrir les environs de Puerto Galera situe 10km au nord de Sabang pour reperer les belles plages. J'ai fini par me retrouver a Calapan City situee a 51 km car il me fallait des pesos et c'est seulement a Calapan qu'on peut trouver un ATM. La nature a Mindoro est saisie de splendeur, c'etait agreable de rouler au milieu de montagnes de palmiers parallelement avec la mer et passer devant une belle cascade entoure de gosses ou le long des rizieres et observer les filipinos travailler la terre. L'ile n'est pas riche en architecture, les espagnols ont tres peu construit a Mindoro mais on y trouve quelques beaux resorts bien caches dans les plages privees pour accueillir les fortunes. Mohim, j'ai pu retirer de l'argent et j'ai failli payer une amende en traversant au milieu de la route. Le jour suivant, je suis parti a Roxas au sud de l'ile, faute de places, le chauffeur m'as reserve une place sur le toit de son jeepney: un moyen de transport tres populaire, d'origine se sont des jeeps abandonnes par l'armee americaine, la touche artistique des filipinos est tres attirante, des decorations flamboyantes et quelques lignes en anglais ou en espagnol. Rien a faire a Roxas, un petit tour au centre ville sous les regards des locaux qui n'ont pas trop l'habitude de voir des etrangers se balader autour du marche. D'habitude, les touristes ne connaissent de Roxas que son port situe a 5km du centre, on y vient pour prendre le ferry qui va a l'ile de Panay. A cote de Panay se trouve le Saint Tropez des Philippines, l'ile de Boracay -qui fait a peine 9km de long sur 1km de large- est un paradis tropical parfait, des plages de sable blanc, eaux turquoises et ambiance festive. A Isla Bonita, j'ai trouve une chambre correcte a deux pas du white Beach, c'est la saison basse et les prix sont tres interessants vue la qualite des hotels et des restos: "Eat all you can for 200 Pesos (environ 3 EUR)", des buffets de fruits de mer installes le long de la plage, des vendeurs, des shops de tatouage, des magasins de plongee, points de vente ou de location des equipements pour les sports nautiques et des Sud Koreens, un poco brutos a mon gout... Apres Boracay, un long voyage m'attendait jusqu'a l'ile de Cebu. Il fallait traverser l'ile montagneuse de Panay (6h de bus) et passer la premiere nuit a Ilollo ou j'ai passe une soiree tres sympa au pub du guesthouse, le karaoke se pratique partout et les filipinos parlent anglais couramment, plusieurs bandes de jeunes chantent super bien en anglais et le basketball est le sport national. Le lendemain a 6h30 du matin, un fast ferry relie Panay et Negros. Negros est la quatrieme ile par la superficie, A Bacolod, la plus grande ville de Negros, j'ai continue dans un bus a l'autre cote qui fait face avec l'ile de Cebu, un nouveau ferry et nous traversons la mer des Visayans. Vers 17h, je suis enfin arrive a Cebu City, une heure apres, je me suis installe dans un guesthouse apres deux jeepneys. Cebu est a la fois le nom de l'ile et celui de la ville Cebu City, 2eme ville du pays, très dynamique sur le plan économique grace a son port, une ville bruyante, tres animee, connue pour son quartier chinois, ses casinos, ses hotels de luxe, ses immenses city malls et sa belle eglise Santo Nino. Le downtown est tres interessant au plan architectural mais comme toute grande ville, il y a souvent des embouteillages et la pollution est etouffante. Le lendemain, je suis parti loin de la capitale de Cebu afin de retrouver un peu de paix, mais au sud, s'etend d'autres villes comme Naga ou CarCar qui sont un peu l'image de Cebu City. La route qui coupe l'ile direction Toledo est un passage bienvenu a la nature, couverte par le couvert dense et abondant de la jungle. Au sud de Toledo s'etend des plages vierges non touristiques, des paysages de montagnes grandioses et des scenes de la vie rurale amusantes. De temps en temps, je croisais un defile de funerailles dans un silence monasterique, la famille et tout le quartier marchent derriere une belle voiture transportant le corps a son lieu de repose. Les Filipinos sont tres religieux, et les services du dimanche sont diffuses a la TV, 90% sont Chretiens et 5% des musulmans au sud d'apres les medias et les journaux. Je pense que ces pourcentages devraient etre revises, j'ai vu et j'ai discute avec des musulmans dans toutes les iles que j'ai traverse. Le lendemain matin, je suis alle retire mon billet d'avion Cebu -> Manille chez une agence de voyage, ils m'ont repondu qu'ils ont pas pu regler une defaillance de l'imprimante et que je devais me deplacer dans l'un des points de vente de la compagnie. Au nord de Luzon (La plus grande Ile des Philippines), a 10h de bus de Manille, s'etend de spectaculaires rizieres en terrasse, les filipinos disent que les rizieres de Banaue sont la huitieme merveille du monde. 6h du matin, au terminal des vols domestiques a Manille, j'ai pris le bus direction Baguio, je me sentais pas trop bien, dans le bus de nombreux vendeurs à la sauvette vont et viennent à chaque arrêt : öufs, ships ou équivalent, cacahouètes et eau fraîche… Ca m'as rappelait les bus Hamadi que je prenais avec ma mere quand on allait passer la journee a Tetouan. C'est tout ce que je me rappelais car je me suis endormi pendant les 7h de trajet jusqu'a Baguio. La pluie m'accueille en sortant du terminal, j'avais plus mal et j'avais la certitude que j'ai chope une fièvre a Cebu. Au YMCA Lodging, un etablissement de sport proposant des dortoirs aux touristes, j'ai passe la journee au lit, on joue le basket-ball du 8h -> 00h et les gardiens de l'etablissement sont tres friendly... Le lendemain, j'ai fait un peu le tour de la ville, Le paysage est bien différent de Manille : la ville est propre et des maisons terminées, pas de HLM et peu de sdf. Il est vrai que l'on est dans les hauteurs où nombre de "bourgeois" ont leurs résidences secondaires (c'est également ici que se situe la capitale d'été du pays). Le marché de la ville est très grand et propose un large choix de vêtements, nourriture, gadgets et autres objets de décoration. De nombreuses possibilités pour faire des affaires, pour celui qui est un peu débrouillard. Beaucoup de monde,



l'ambiance est bonne et ca ne gueule pas trop. A noter qu'il y a en ville pas mal de guichets qui fonctionnent avec la carte Visa. C'est une ville interessante sauf qu'il pleuvait 24/24h et j'avais de moins en moins de chance d'aller decouvrir les rizieres, surtout que le brouillard cachait la ville pendant toute la soiree et ca durait jusqu'au lendemain matin. Alors j'ai decide de rentrer a Manille esperant ne pas regretter mon choix. En chemin, quelques belles rizieres en terrasse a flanc de collines et quelques cascades geants sortant des montagnes vertes m'ont fait regrette ce voyage retour a Manille, l'architecture se résume à des baraques à peine entretenues. Il y a pas mal de travaux sur la route, qui se compose principalement de morceaux de béton grillagés. Deux dernieres journées aux Philippines et à Manille en particulier. En se promenant, un guide touristique en caleche m'as propose le tour Intramuros: quartier historique de la ville. C'est une place fortifiée du 16ème siècle construite par les espagnols lors de leur séjour sur les îles. Hélas, peu de monuments survivent aux guerres d'indépendance et autres guerres mondiales (Bataille de Manille lors de la seconde), et ceux-ci ne font pas exception. Bref, à part un hôpital et une église qui n'ont pratiquement pas été touchés, il ne reste que quelques fondations à droite et à gauche. De nombreuses écoles et collèges, avec des étudiant(e)s en uniformes. Les parcs sont également très présents et très bien entretenus. C'est l'un des coins les plus sympas de la ville. La ville est sale d'une façon générale, et les habitants ne font rien pour améliorer cet état de fait. Les Jeepneys contribuent beaucoup a la pollution et c'était une mauvaise idee de prendre un tricycle pour arriver a Ermita, le quartier ou resident la plupart des touristes. Les quartiers d'Ermita & Malate attirent les ferus du shopping, de nombreux centres commerciaux, hotels, restaurants, pubs & ladies bars et la vie nocturne se concentre autour de Remedios Circle et Orosa Street. Tres doucement j'ai recupere mes forces Hamdulah et j'étais pret a repartir de nouveau, un nouveau voyage a Sabah, la partie nord de Borneo appartenant a la Malisie, le décollage a eu lieu à 16h00, prévoir 550p de taxe d'aéroport. Pas de fouille des sacs, sauf qu'ils m'ont demande de degonfler le ballon de foot avant de monter en avion, heusement le capitain avait dit en passant que c'est sans danger. Petite synthèse sur les Philippines : les gens sont tres sympas dans le sud que dans le nord ou, du moins, dans les îles que dans les montagnes. Le tourisme n'est pas très développé et le blanc ne passe pas inaperçu. C'est un pays pauvre, mais la vie est bien meilleure dans les îles ou les montagnes que dans Manille (12 millions d'habitants pour 86 millions en tout dont 7 immigrés a l'étranger). J'avais l'impression de voyager dans un pays hispanique influence par la culture americaine. Le pays m'a surtout plu pour sa nature, certains bords de mer et ses jeepneys... C'est un pays immense et 13 jours m'ont permis d'avoir qu'une toute petite idee concernant la culture Philipine et de visiter que tres peu de beaux sites naturels. Les rizieres de Banaue ou le volcan Mayon sont des merveilles de nature et j'espererai avoir une deuxieme chance pour les voir InchAlah. Cette fois-ci, j'ai redige ce petit recit a Probolinggo au sud de Java apres un dur trek au Rinjani, mais je vous raconterai mon premier vrai trek au mont Kinabalu a Sabah la prochaine fois InchAlah.

Chahr Ramadan Karim.

```
function dblclick() {
window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne =
"#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function scrollBar(face) { with(document.body.style)
{ scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollBar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Padang - Indonésie

Mounir

05-09-2008

Mon passage aux Philippines etait court, juste le temps de faire connaissance avec ce pays aux allures latines, baigné de mers chaudes et coralliennes, les paysages sont varies a l'interieur, des forets denses, des rizieres dessinees sur des collines, des cascades et des volcans que j'ai manque (short time). Le patrimoine culturel est aussi riche, une architecture coloniale bien conservee, la religion (etat catholique) fait partie de la vie quotidienne et un peuple authentique d'une chaleur humaine sans borne et d'une hospitalité sans égale. Back to Malaysia, Back to Sabah, Esacle a Kota Kinabalu. Nous sommes partis, SalahEddine (Malisien d'origine Indien) & me, trouver une chambre au centre ville, apres quelques guesthouses chinois, nous avons choisi Resto Muslim pour y passer la nuit (25RM). Kota Kinabalu est la capitale de l'etat de Sabah, elle en est aussi la plus grande ville, une ville moderne reconstruite entierement apres la deuxieme guerre mondiale, les anglais l'ont rase car ils voulaient pas la livrer aux japonais. Le lendemain matin, apres avoir saluer SalahEddine, je me suis rendu a Sutura (Sutura Sanctuary Lodge): le fameux organisme qui gere les logements dans le parc national du mont Kinabalu. La commerciale m'annonce que c'est full booking et qu'il reste des places dans 4 jours. 208RM (environ 42 EUR) minimum pour un lit en dortoir avec 4 repas inclus, 228 RM avec option chauffage, il fait moins de 10 degres a Laban Rata ou se trouve le Chalet (3200m). Il faut obligatoirement passer par cet organisme si on veut atteindre le sommet du mont Kinabalu. Ce mont est un peu la star de l'Asie Sud Est, a 4095 metres, c'est le sommet de la region, si l'on fait abstraction du nord de la Birmanie et de la Papouasie. L'ascension est devenu ultra touristique (environ 200 personnes/jour) et c'est a cause de cet afflux important des grimpeurs qu'il faut reserver des mois en avance, apparemment j'ai de la chance d'attendre que 4 jours. Pas grande chose a faire a KeKe (Abreviation de Kota Kinabalu), sauf si on veut se rendre au parc Tunku Abdul Rahman, constitue de 5 îles magnifiques, ideales pour la plongee et la phtographie sous marine, c'était pas mon plan car j'ai decide de



me rendre a Sepilok de l'autre cote de Sabah. Apres un petit tour a KeKe et apres avoir regle mon probleme avec la banque RHB (prelevement pour une transaction echouee a Kuala Lumpur), j'ai pris un mini-bus qui va a Ranau ou j'ai passe la nuit dans un homestay avant de continuer le jour suivant a Sepilok. Un centre qui vise a remettre en liberte les Orangs Outangs (Plus de 96% de nos genes sont communs avec ces "hommes de la foret", traduction du malais Orang Outan) menaces par la chasse ou le braconnage. La reserve se trouve dans une foret tropicale, apres une marche d'une dizaine de minutes, on se trouve dans une plate-forme pour assister au repas des Orangs Outangs a 15h (deux feeding programs par jour: 10h & 15h). Les doigts des touristes pretes a tirer les photos en rafale en voyant l'arrivee d'un feeder, quelques minutes apres, les Orangs Outangs sont apparus en se balançant de corde en corde, se sont d'excellents acrobates, une flexibilite extreme avec quelques pauses qui font rire les petits enfants. La plupart sont des orphelins ou des adultes blesses, ils sont recueillis et soignes avant de les entrainer dans la vie sauvage. Le spectacle touristique dure 20min environ, et malgre le panneau "Silence, Please!" tendu par le gardien, la foule ne fait que stresser l'animal en criant a chacune de ses acrobaties, j'espere que les Orangs Outangs peuvent reellement evoluer dans un environnement plus libre et sans danger. Sandakan, Prochaine Etape, situee a moins d'une heure de Sepilok, la deuxieme plus grande ville de Sabah qui fait face a la mer de Sulu sur la Cote Nord-Est de l'ile, un port anime avec des bateaux chargeant plusieurs materiaux, et plusieurs commerces et grands buildings au centre ville. Une visite du temple chinois Puu Jih Shii ou se degage un magnifique panorama sur la ville et la mer, le seul conseil, ne tentez pas de s'y rendre a pieds, ca apparait tout proche en se basant sur la carte de Lonely Planet. Sinon le reste du sejour etait plus relax en attendant le big day (Mont Kinabalu biensur). Le jour avant l'ascension, je me suis rendu au parc Kinabalu (4h-5h de bus de Sandakan), une fois arrivee au camp de base (les "headquarters"), c'est là que tout se joue. Il faut qu'on trouve un moyen pour obtenir cette satanee autorisation de montee. Plus facile pour ceux qui ont fait la reservation a KeKe chez Sutura. Je me suis dirige vers le comptoir des "accomodations" en montrant ma facture, la bonne femme essaye de me vendre une chambre pour la nuit d'avant le climbing dans les beaux resorts du parc (Plusieurs Guest Houses offrent des chambres pour une poignée de ringgits en dehors du parc, il suffit de marcher 10 min en plus), elle me remet mes 4 tickets repas et me demandait avec le sourire commercial d'aller voir le comptoir des "climbing permit" pour regler le permis d'ascension et l'assurance. Le temps est humide, pluvieux le soir et ca durait toute la nuit, j'etais soucieux qu'on nous dise que c'est annule le lendemain et rebolotte. Le lendemain matin, c'est parti. J'ai demarre vers 9h aux headquarters, restait a trouver un guide et de preference partager ses frais avec quelques grimpeurs. Y avait ce jeune Singapourien et sa soeur accompagnes par leurs maman (tres polie) qui reglaient les dernieres procedures d'ascension, ils ont accepte qu'on trek ensemble et partager les frais du guide (70 Ringgits). Un bus nous transporte au point de depart (6km plus loin du parc) ou j'ai achete mes sandales pour le trek (5RM, pas cher et pas top), la premiere partie de l'ascension consiste a rejoindre le refuge Laban Rata (environ 1500 metres de dénivelé positif). La montee fut humide, et apres 2km de marche, il pleuvait des cordes. Et quelles cordes ! Des cordes bien épaisses, qui mouillent bien... Mon raincoat que j'avais achete chez Go Sport n'etait pas concu pour ce genre de meteo et je devais me precipiter au prochain point d'arret (Toutes les kilometres se trouve un point d'arret ou on peut se reposer sous une cabane), et franchement, le guide c'est inutile, le chemin est bien trace et les panneaux d'information se trouvent au niveau de tous les arrêts, impossible de se perdre, et aucune difficulté technique. Les Malais montent avec leur parapluie. J'avais pense que "c'est débile de monter avec un parapluie !" mais en fait, j'aurais bien aimé en avoir un... La montée est en réalité un escalier. Mais la difficulté, c'est que les marches sont du type "plus irrégulières", certaines font quelques centimètres de hauteur, pour d'autres, on approche le demi-mètre... certains passages sont assez rudes physiquement et boueux, aussi. Pauvres les porteurs, mals habillés, charges de 40 a 50kg et qui montent dans de telles conditions: brume, pluie et boue. Apres 5 heures de montée, sans trop se presser, on arrive enfin au refuge. Le tout dans le brouillard, tout le monde est mouille et mes clopes aussi. En entrant dans le refuge, pas de coin du feu et ca caille 10 fois plus que mon ancien apart a Boulgne... Une salle commune, on s'enregistre (comme à l'hôtel), en attendant l'heure du diner a 17h (Service impeccable. Nourriture bonne et à volonté (buffet)). Au dortoir, j'ai partage la chambre avec deux Malais, Wahah j'ai souhaite avoir le 1/10 de leurs beaux vetements bien chauds (gants, chaussettes, bonnet...), surtout apres la mauvaise idee de prendre une douche froide a 3300m (Eau chaude!! tu parles, j'ai meme pas reussi a allumer ma seule clope que j'ai pu sauver). Réveil matinal (1h45) a cause des randonneurs qui veulent partir beaucoup trop en avance. Vers 2h30, mon guide m'informait que je peux partir avec un autre groupe car les jeunes Singapouriens ont bien apprecie rester au lit. J'ai débute la montée, un des malais m'as prete sa lampe torche supplementaire (trop sympa). De temps en temps, je me tournais et je voyais une véritable colonne de lampes frontales, qui attaque les premières marches. On se débrouille comme on peut pour doubler à droite à gauche quand le rythme est trop lent. Apres une session de marches en forêt, arrive la partie un peu plus délicate (tout est relatif), où l'on peut s'aider de cordes pour monter. Puis vient... le point de contrôle! à près de 3700 metres d'altitude, il y a un poste de contrôle !! Le gars vérifie que ton permis est en règle, pour te laisser monter... La dernière partie est magnifique. Il s'agit en fait d'une gigantesque dalle de granite, en pente douce. Mais, plus on monte 100m, plus il fait froid. Pas de chance, car le ciel est nuageux, pas d'étoiles pas de lune. A plus de 3800m, j'ai peine, je faisais des pauses toutes les 2min, mes mains et mes pieds etaient glaces, j'ai meme pense m'arreter a ce niveau et faire demi-tour. Apres 3h de marche, je suis arrivee au sommet (4095m), une grande joie m'as envahit, tres content de reussir le Kinabalu mais aussi frustré a cause de la mauvaise preparation que j'ai accorde a cette ascension au plan vestimentaire (premiere experience). Un froid glacial, penetrant et piquant qui m'empachait de sortir mon appareil et prendre une photo pour le souvenir. Apres 10min a trembler dans tous mes membres, j'ai entame la phase de descente, plus rapide cette fois-ci et au bout d'une quinzaine de minutes, j'ai pu recupere quelques degres et me sentir mieux.



J'étais agréablement satisfait et surpris de cette ascension. Scéniquement, les paysages sont d'une grande beauté surtout la fin, sur cette dalle de granite, je n'avais jamais vu ce type de paysage ailleurs. Physiquement, c'est assez rude. Les dénivellés sont importants (2200m) avec les difficultés de souffle liées à l'altitude. La difficulté majeure, ce sont ces marches, qui mettent nos jambes à rude épreuve, surtout à la descente ! Alors la meilleure option était de se rendre aux Poring Hot Springs situées à 40 km environ du parc Kinabalu, des piscines à température ambiante (pas vraiment) ou c'est agréable de plonger après une telle épreuve. Le soir, des courbatures comme j'ai rarement eu, ces marches, ça casse complètement les jambes ! La meilleure solution était de partir pour un nouveau trek, cette fois-ci il fallait trouver une cascade cachée au cœur de la jungle dans les environs des Poring hot springs, une excursion en solo, très agréable au milieu de la forêt tropicale bien humide. Après 90 minutes de marche (3km), voilà, une belle cascade qui laisse couler son eau, 120m de hauteur, je me suis abandonné au massage naturel du puissant jet de la cascade et c'est délicieux. Tawau, mon dernier arrêt à Sabah, une ville industrielle qui n'a rien d'excitant à part ses Seafood restos, elle est située au sud sur la côte Est de Sabah et c'est le point de départ pour Kalimantan: la partie indonésienne de Borneo (Borneo est partagé entre l'Indonésie "Kalimantan", la Malaisie "Sabah & Sarawak" et le Sultanat de Brunei, c'est la troisième plus grande île du monde après le Groenland et la nouvelle Guinée). Le ferry part à 11h30, 3h plus tard, j'ai débarqué à Tarakan, dégouté puisque l'office d'immigration de l'Indonésie m'ont accordé un short stay (un mois). Je suis de nouveau en Indonésie pour mon deuxième mois. J'ai passé mon premier mois à Kalimantan, Bali, Lombok et Java. De nouveaux voyages et de nouvelles expériences. Ce deuxième mois est réservé pour Sumatra, Java de nouveau et peut-être Sulawesi InchAlah. Ramadan en Indonésie et trop bien sauf que Hrira, Chebakiya w Messemen me manquent beaucoup à l'heure du ftour. Ramadan Karim à tout le monde. Salam Aleykom

```

function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover =
"#66CCFF"; function scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else
scrollBar(couleurbase); } if (document.all){ scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

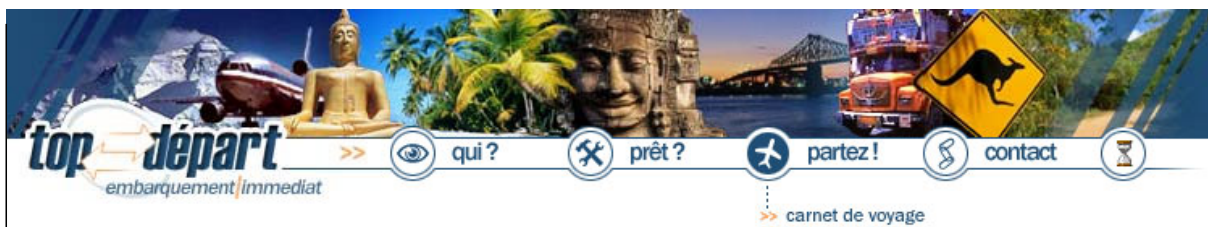
```

Bangkok - Thaïlande

Mounir

28-09-2008

Selamat Datang Ke Indonesia, un véritable chapelet d'îles, plus de 17000 réparties autour de l'équateur dont 6000 habitées, un immense pays qui regorge de richesses culturelles, naturelles et ethniques, les découvrir est le but de mon voyage en Indonésie. À Tawau, j'ai pris le ferry boat qui relie Sabah à Kalimantan, l'officier s'est assuré avec son supérieur que "Morocco, no need Visa", après quelques coups de tampons, j'ai franchi la douane, le flux est important sur une file, angoisse de louper le départ, pas un seul occidental, les porteurs chargent toutes sortes de marchandises: valises, cartons, électroménagers..., un va et vient impressionnant, porteurs et passagers se croisent, marchent, courent et se bousculent, on dirait le port de Zanzibar comme décrit dans les épisodes de Sindibad. Une croisière de 3h30 passant de nombreuses îles indonésiennes qui baignent dans la mer Célèbes. À Tarakan, port de débarquement, une foule de porteurs et de motocycles attend la sortie des passagers, prêts à offrir leurs services de transport en échange de quelques Rupiahs. Ça commence bien!! l'office d'immigration m'ont accordé un visa d'une courte durée (un mois) et me voilà lancé en Indonésie. Un moto-taxi me dépose à l'hôtel après avoir fait le change (1 USD ~ 9000 Rupiah), mes pensées fixées sur le changement de planning à cause de mon visa short stay, j'avais prévu avoir 3 mois gratuits comme c'était le cas en Malaisie. Tant de choses en commun entre l'Indonésie et la Malaisie, en particulier le Bahasa (langue officielle), très proche du malais, les différences sont d'ordre dialectal, ce qui me facilitait la communication de base vu que j'avais appris plusieurs mots durant mon passage en Malaisie, beaucoup de mots sont dérivés de la langue arabe comme par exemple: Waktu (Temps) ou Kursi (Siège)... c'est une langue facile à apprendre par rapport aux langues d'autres pays asiatiques. À l'hôtel je découvre le "Mandi", c'est un bac d'eau dans lequel on trempe un sceau soit pour s'asperger, soit pour s'en servir de chasse d'eau naturelle, c'était pas quelque chose de nouveau pour moi, À Tangerang, je chauffais l'eau dans une grande marmite pendant la saison hivernale pour mes douches... Tarakan est une île au large de Kalimantan, mais sa ville prend les allures d'une ville continentale. Des KFC, des marchés, des hôtels, des Malls... l'ambiance est différente, une ville bruyante, moins propre par rapport aux villes malésiennes, la circulation est dense, les mobylettes s'y mettent peu après, peu à peu tout grouille. Je me suis pas tardé dans cette ville en décidant d'aller voir les tribus des Dayaks pas loin de Samarinda. Le lendemain, j'ai pris le ferry qui relie l'île de Tarakan à Tanjung Selor, une ville continentale, premier départ à 7h du matin, 2h et nous sommes débarqués au petit port de la ville, j'échaine direct par un bus local afin d'atteindre la ville de Berau, le voyage promet d'être plus long que prévu, j'imaginai une liaison directe pour Samarinda à partir de Tarakan. Vers 12h30, j'étais le seul touriste à la gare de Berau, les regards fixés sur moi et toutes les agences m'invitent à partir avec eux. On m'a pas laissé le choix, un porteur m'a arraché le sac à dos, je l'ai suivi et la vendeuse m'annonce la bonne nouvelle, le bus part dans 30 minutes et arrivera à destination le lendemain matin vers 5h... mais quand j'ai vu le mini-bus (Labanan Express), le voyage s'annonçait très difficile. Un vieux bus pourri de chez pourri à deux sur un siège!! Les sièges ne sont pas fixes et toutes défoncées, bagages, valises, bidons, pneus en cas



crevaison, tout est range le long du petit couloir et sous les sieges. C'est parti, archi-bonde, j'ai pris une place a l'arriere de bus, les genoux sous le menton, la porte est laissee ouverte pour la clim, un voyageur militaire m'offrait une cigarette Sampoerna (marque de cigarettes tres populaire en Indonesie). Apres moins d'une heure de voyage, on penetrait la partie forestiale, l'etat de la route s'est empire grave, une route non goudronnee, tres difficile, enormement de grosses pierres et de trous, on sautait de nos places, parfois nos tetes pouvaient heurter le toit du mini-bus, le chauffeur est decide de continuer sur ce rythme malgre les protestations de certains, d'autres voyageurs montaient en cours de route et on s'arrangeait pour leur trouver une petite place et placer leurs sacs sur d'autres bagages, c'est penible mais rigolo. D'un autre cote, j'etais ravi de voyager au coeur de la foret de Kalimantan, cette region est l'une des rares régions du globe encore largement inexplorées. Une immense foret tropicale, une vegetation tres dense, verte et humide, des hectars abattues sous la direction des compagnies forestieres, c'est a dire les multinationales mettant en danger la faune de Borneo et notamment l'extinction des Orangs-Outans. Mohim, le voyage continuait dans une route tres poussiereuse, parfois des virages serres, tout le monde se couvrait le visage comme les Touaregs, et on zigzaguait dans tous les sens, c'est pire de ce que j'ai connu au Cambodge. Vers 20h, premier arret, premiere vraie ville, on s'est lave avant de diner et nous avons repris la route avec un eclaireage doux au milieu de la jungle. Impossible de fermer les yeux meme si j'ai reussi a trouver un lit au dessus des bagages, le bus faisait des bonds regulierement a cause des trous. Vers 2h on s'est trouve coincide en dehors de la route entre les arbres, le chauffeur a rate la petite voix a cause de l'obscurite, tous les hommes se sont mis a pousser le bus en degageant la vegetation sans reussite, Hamdulah, y avait ce gros camion qui faisait un voyage de nuit pour tirer le bus en utilisant une corde et le faire monter du petit precipice, c'est extraordinaire leur facon de s'entraider entre eux et de resoudre les petits problemes que nous avons connu durant le voyage. A 7h, nous sommes tous arrives seins et saufs a Samarinda, direction hotel, mandi et sommeil. Je me suis reveille vers 15h, j'avais trop faim, mais juste avant de m'installer dans un resto et commander le Nasi Goreng (Riz frit: recette traditionnelle en Indonesie), Deny, un guide touristique m'as accoste en me demandant si je suis partant visiter les Dayaks le jour du lendemain, je lui laissait le nom de mon hotel sans lui faire des promesses. Samarinda est une grande ville situee au bord du fleuve Mahakam, un des plus longs fleuves de Borneo. Une ville tres commerce, une ambiance tres sympa le long du corniche et quelques points d'animation pour les petits enfants. Le lendemain, vers 7h du matin, j'ai recu un coup de fil de la part de Deny, il me demandait si je suis toujours interesse de me joindre a son groupe de touristes (deux freres Hollandais, un couple Danois et un deuxieme de Marseille), je suis parti le voir vers 10h apres mon reveil et j'ai decide de partir avec eux. Un petit trajet d'une heure en voiture avant de rejoindre par voie fluviale le village de Muara Muntai (ville natale de Deny). 5h de navigation, le bateau est petit pour neuf personnes mais plutot confortable avec des matelas et des coussins. Le voyage est tres interessant, nous sommes passes entre des villages musulmans flottants, les deux cotes reliees par des ponts, les pecheurs nous saluaient avec un beau sourire spontane, Deny nous expliquaient qu'ils travaillaient dur afin d'economiser et realiser leur voyage de reve vers la Mecque. Une fois arrive a Muara Muntai, Deny et sa famille nous acceillaient dans leurs maisons avec une grande hospitalite... Le jour suivant, deux boats nous attendaient (petite barque a moteur), nous avons remonte le fleuve Mahakam plus loin pour nous engouffrer dans le delta et les méandres de l'epaisse forêt inondée. Nous avons pu observer de variantes d'especes animales: herons, martin-pêcheur et d'autres oiseaux qui s'envolent apres une peche fructueuse. Aussi, regarder les singes Proboscis et macaques grimper aux arbres, des plantes typiques de la forêt tropicale et les différentes végétations que l'on peut trouver dans cet environnement. Nous etions tous saisis par le calme et la majesté de la rivière, apres 2h de remontee, nous sommes atterris dans un village Dayak, un vrai territoire dayak, une vingtaine de maisons en bois sur pilotis (et flottantes) au bord d'une petite riviere bien marron, des toilettes flottantes, des hommes tatoues, des totems devant les maisons.... ET une maison longue Dayak traditionnelle qui a été réaménagée pour offrir un logement au visiteur. Ces anciennes longhouses (une longueur de 70 metres) pouvaient contenir jusqu'a 30 familles, elles etaient un centre pour une vie sociale ou se rencontraient les Dayaks pour discuter ou celebrer les ceremonies religieuses. Apres une petite promenade touristique autour du village, nous avons salue les petits enfants et nous sommes repartis a Tanjung Isuy: Un autre village Dayak. Les Dayaks compterent parmi les plus ferocees chasseurs de têtes du monde, ils ont depuis oublie ces pratiques tout en conservant intacte leur culture riche et variée. Les populations tribales plus traditionnelles et plus retirées se percent les lobes des oreilles qui, au fil des années, s'agrandissent sous le poids de boucles en or massif ou en cuivre et portent également de magnifiques tatouages. A nos jours, plusieurs Dayaks ont choisi la vie moderne, quelques minorites ethniques fortement Christianisees n'ont pas renie a leur identite et continuent a vivre dans la foret. A Tanjung Isuy, un village modeste situe sur la rivière Mahakam, nous etions acceuillis dans une ancienne longhouse convertie en guesthouse, les touristes continuaient de raller car Deny ne leur donnaient pas assez d'explications sur la culture Dayak, pas moi, Nous etions tres friendly et souvent il me rappelait les horaires des repas et me garder ma part du petit-dej. Au diner, quelques rythmes lointains sonnaient a nos oreilles, je suis alle dans cette direction tout seul, et a ma grande surprise, c'etait une fete Dayak, une ceremonie funeraire plus precisement, tout le monde m'invitait pour participer en me placent un turban Dayak sur la tete et un faisceau de plumes entre les mains. Le chef placait des ossements humains dans une urne par terre, des offrandes d'aliments aux esprits et les hommes repondaient aux gestes du meneur de la danse en tournant 7 fois autour de l'urne, apres c'etait au tour des femmes de danser les sept tours. La ceremonie du Kwankai durait plus qu'un mois et demi, chaque nuit meme rituel, le but est d'honorer les ames des ancetres et d'apaiser les mauvais esprits, a la fin ils sacrifiaient un buffalo en attendant l'annee suivante... J'etais impressionne par ce spectacle et tres content de partager avec les Dayaks une de leurs traditions. Le lendemain matin, une ambiance de mecontentement regnait autour de la table du petit-dej, les touristes etaient fous furieux contre Deny car il aurait rien dit a propos de cette fete (pas vrai) et ils me



faisaient un gros coup de gueule (sauf les deux freres Hollandais) car je suis parti seul sans rien dire. Le retour a Samarinda n'était pas joyeux pour tout le monde, ce genre de touristes attendent qu'ils soient guides meme pour aller faire pipi, j'ai remercie Deny de m'avoir proposer ce beau voyage: La vie sauvage le long du Mahakam Sungai est aussi exotique que libre, mais le spectacle des animaux dans leur habitat naturel est une véritable aventure. Apres un beau Mandi, j'ai retrouve les deux freres Hollandais et nous sommes partis diner ensemble. Le lendemain matin, je me suis rendu a Balikpapan situee a 115 km au sud de Samarinda car la ville possede un aeroport international mais mon vol est 100% Indonesien, direction Java, escale a Surabaya avec l'idee de grimper le volcan Bromo. Suite de mon voyage en Indonesie dans un prochain recit InchAllah... Je suis de retour a Bangkok esperant avoir de nouveaux visas pour pouvoir continuer, Reste une ou deux journees de Ramadan, Selamate Aidul Fitri a tout le monde. Salam Alikom

```

function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK);
} document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction scrollBar(face) {
with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne;
scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face;
scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face; scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction
colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h = document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y
= event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else scrollBar(couleurbase); } if (document.all){
scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

```

Agra - Inde

Mounir

15-10-2008

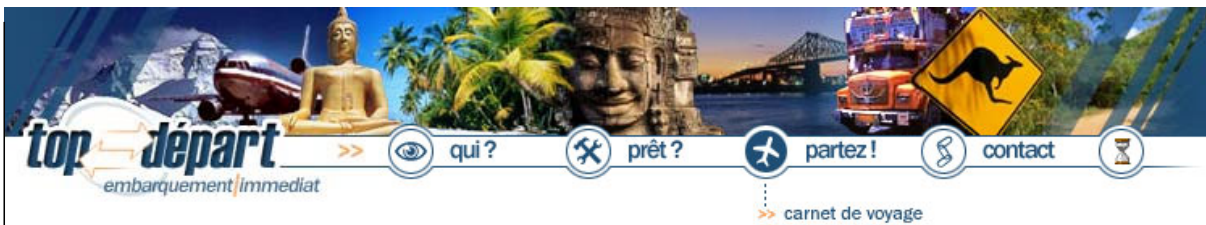
Borneo, plus de deux semaines passees a Sabah & Kalimantan, beaucoup de choses interessantes a voir dans cette terre, mais vue la taille de l'ile, j'ai du faire quelques choix en fonction de l'interet de chaque destination. A l'aeroport de Balikpapan, mon vol affichait 3h de retard, arrivee prevue a l'aeroport international de Surabaya apres minuit. Surabaya est la deuxieme plus grande ville d'Indonesie apres Jakarta, elle est aussi la capitale de la province Java Est, elle presente peu d'interets touristiques et peu de touristes y s'arretent. Le lendemain apres un reveil difficile, j'ai decide de me rendre au volcan Bromo. Une affaire un peu compliquee sans les agences de voyage. Apres quelques renseignements collectes a l'hotel, je me suis rendu a Probolinggo, situee sur la route de Surabaya à Banyuwangi, d'où on embarque pour Bali. La ville est une etape intermediaire pour les grimpeurs de Bromo, 3 heures de trajet pour y arriver, le bus est un vendeur d'une agence qui voulait me vendre tous les billets de mon programme jusqu'a Bali. Finalement, j'ai seulement achete mon hebergement a Cemoro Lawang, village le plus proche du volcan, aussi point de depart pour les trekkers. Des mini-bus relie Probolinggo a Cemoro Lawang (20000 Rp), le village est situe a 2000m d'altitude, le parcours a dure 3h avec plusieurs arrêts pour entasser d'autres voyageurs au milieu du mini-bus, nous prenions aussi un belge qui faisait le trajet en bicyclette avec qui j'ai discute longement a l'hotel. Il se trouvait bloque a cause de l'obscurite, Il maitrise parfaitement le Bahasa et il s'est converti de son metier d'ingenieur agricole pour se consacrer aux voyages. Ca fait 10 ans qu'il parcourait les routes d'Asie et accompagnait les groupes de touristes disant decouvrir les paysages asiatiques en velo. A l'hotel, il etait tres facile de booker un jeep pour le lever du soleil sur le Bromo (80 000, 4 - 5 passagers/jeep), j'ai choisi la methode la moins chere, me rendre a pied au view point de Penanjakan afin de mieux apprecier le Bromo (solution compliquee d'apres le Belge). Reveil a 3h du matin, il faisait vraiment tres froid, 3h de marche dans la nuit en solo avec une faible lampe-torche, heureusement sans pluie, le ciel etait couvert de nuages, mais la lune descendante m'eclairait un peu pour pouvoir distinguer la route. La route etait tranquille sauf les aboiements des chiens, facile a suivre sur les deux kilometres puis elle s'est deteriorie franchement pour finir en chemin qui s'enfoncait dans la foret juste apres la traversee d'un pont en beton. Ca devenait difficile a suivre dans l'obscurite, parfois quelques petites conquetes alpines esperant retrouver le bon sentier. En bas, dans le cratere, un faisceau de lumiere avançait doucement. Se sont les dizaines de 4X4 qui emmenaient les touristes au sommet du Gunung Penanjakan. J'ai continue dans une quasi-obscurite jusqu'a ce que j'etais bloque a nouveau devant le flanc de montagne. J'ai fait le tour, mais rien ne semblait me permettre d'aller plus loin. Ca me semblait definitivement foutu, jusqu'a ce que j'apercevais un petit escalier enfoui sous la vegetation. Tres content, j'ai grimpe une centaine de marches pour arriver dans un abri en beton, c'est le premier belvedere. Apres une petite halte (pause clope), j'ai continue au milieu de la foret en appreciant le calme et la serenite de la montagne la nuit, parfois le doute s'installait et la peur de louper le lever du soleil au sommet, mais l'espoir d'y etre au bon moment m'as guide comme si j'ai parcouru ce chemin plusieurs fois auparavant. Apres 2h30 de marche, je suis arrive au premier point de vue Hamdulah, les jeeps n'y arretent pas, une demi-douzaine de touristes attendaient le lever du soleil dans un froid montagneux, l'horizon rougit et plusieurs cones volcaniques, dont 2 fumants, apparaissaient au loin. Devant moi, une immense vallee contenant le Gunung Batok, un petit volcan parfaitement symetrique recouvert de vegetation, flanque sur sa gauche du Gunung Bromo, un cratere geant de couleur grise contrastant avec le reste du paysage et fumant en continue. Coiffant ces 2 cones dans un alignement parfait, le majestueux Gunung Semeru (3676 m), plus haut point de l'ile de Java et montagne sacree pour les Hindous, est en train de cracher une colone de fumee. Dans la vallee qui est en faite elle meme un immense cratere, une brume rampante s'estompait petit a petit. C'est encore plus beau que ce que j'avais vu en photo. Mystique, magique !! Subhana Alah, je ne sais pas comment qualifier ce spectacle inoui de la nature, j'etais juste heureux d'etre la. Le soleil s'est leve au dessus des nuages pour offrir d'autres couleurs aux montagnes, j'ai continue mon chemin,



trente minutes de marche en plus et me voilà au sommet de Penanjakan, les jeeps pressaient les touristes pour le retour et le Gunung Semeru crache une nouvelle colonne de fumée dans l'atmosphère qui se transforme en une sorte de champignon atomique. Après une petite soupe qui rechauffe bien le corps, j'ai décidé de me rendre au cratère du Gunung Bromo, 10 km de marche, une descente raide mais agréable avec plusieurs arrêts pour apprécier les beaux panoramas et les paysages alentours, ça se compliquait pendant les 2 derniers kilomètres, il me fallait traverser une mer de sable jusqu'au cratère fumant en faisant le tour du Gunung Batok, un temple a été construit juste en bas du cône et les motobikers locaux me proposaient le transport en échange de quelques Rupiahs. Décide de continuer mon trek jusqu'à la fin, j'ai grimpé les 253 marches menant à la crête du cratère. Une fois au sommet, j'étais très impressionné par le spectacle, Subhana Alah, je suis au centre d'un volcan en activité pour la première fois de ma vie, on se sent très petit devant ce trou géant qui émet une colonne de fumée sulfureuse, les parois sont jaunies par le dépôt du soufre et de grandes fissures courent depuis le centre. Quelques paysans vendaient des bouquets de fleurs qu'il fallait jeter dans le cratère en offrande au volcan et quelques Hindous faisant des prières, certains venant de Bali pour accomplir ce petit pèlerinage. Après une heure de marche supplémentaire dans le sable volcanique, j'ai salué le Belge au déjeuner, un dernier moment face à ce fabuleux panorama et retour à Probolinggo, direction Jember où se déroulera un grand festival d'après quelques touristes Indonésiens de Lombok. Une heure d'attente, attendre d'autres passagers se rendant à Probolinggo, même route qu'hier mais dans la lumière du jour, une belle route traversant plusieurs villages en serpentant de nombreux virages. À la gare routière de Probolinggo, toutes les agences sans exception arnaquaient les touristes en leur demandant des tarifs plus chers, j'ai réussi Hamdulah à acheter mon billet avec un tarif raisonnable pour Jember: une ville non touristique, les habitants me regardaient parfois avec un air d'étonnement, je me suis pas tardé en me couchant après mon trek de 18 km autour Bromo. Le lendemain, le trafic est très dense, interrompu vers alun alun (centre ville) où défilent des groupes de jeunes en costumes colorés au milieu d'une foule joyeuse, ce n'est pas le festival de Rio mais des filles voilées et non voilées partageaient ces moments de festivité sous les encouragements du public. Le soir, j'ai décidé de ne pas trop tarder à Jember et me rendre à Bali dans un sleeping bus (pas vraiment), un bus public non vip, pas touristique, le seul avantage c'est qu'on peut fumer à l'intérieur, parfois quelques bandes musicales y montaient et nous enchantaient avec les derniers tubes Indonésiens. Vers 4h du matin, on m'a réveillé à la station routière de Denpasar (capitale de Bali) où j'ai continué mon sommeil 2h en plus sur un banc dans une aire d'attente. Vers 7h, j'ai pris un motobiker-taxi pour Kuta Beach, une station hyper touristique renommée pour sa plage... mais surtout pour ses vagues! C'est le lieu de rvd des surfeurs australiens. Toutes les grandes marques de sport comme oxbow, quicksilver, billabong, ripcurl... s'y sont implantées! Une immense concentration de boutiques, hôtels, restos, cafés, cybers, agences de voyage et de location du matériel nautique... principalement dans 2 étroites rues du centre ville, beaucoup de gens qui vous interpellent pour vous emmener dans leur shop, c'est un labyrinthe de rues!! C'est aussi le lieu où furent les attentats du Octobre 2005 (26 morts). Une plage envahie par les touristes, du coup c'était une mission impossible de trouver une chambre low cost. Vers Midi, j'ai rencontré Agus, il gère un petit business de location de motos dans la rue, on s'est mis d'accord sur 6 jours, durée suffisante pour découvrir l'île de Bali d'après mes estimations. J'ai commencé par Ulu Watu, un temple hindou construit à pic d'une falaise à l'extrême sud de l'île et habité par une colonie de singes voleurs (Ils m'ont volé mes lunettes de vue que j'ai pu récupérer grâce à un gardien du temple). La vue est spectaculaire sur l'océan, les vagues sont très puissantes en s'écrasant sur les rochers, un vrai lieu de contemplation pour certains. Nusa Dua pas loin d'Ulu Watu est un synonyme d'élégance. Les stations les plus luxueuses de Bali s'y trouvent, ainsi que le terrain de golf de championnat qui fait partie des 5 meilleurs d'Asie. Des resorts cinq étoiles, des plages bordées de palmiers et protégées par des récifs, des eaux claires et des vagues douces, les galeries d'art, les boutiques de mode et les restaurants proposent une multitude de tentations. Un lieu qui offre la tranquillité aux millionnaires souhaitant passer un bon séjour à Bali. Le jour suivant, le réel tour a démarré à Kuta Beach, un circuit visant différentes directions de l'île afin d'avoir une vue d'ensemble de la beauté des lieux ainsi que les cultures, religions et traditions des Balinais. Lovina est située au côté Nord de l'île, c'est une succession de villages et de plages, le sable est volcanique, donc noir, quelques animations nocturnes, activités nautiques... mais pas de constructions modernes, donc moins de touristes : rien à voir avec Kuta !. Facilement, j'ai trouvé une chambre correcte 3 km loin de Kalibukbuk: village central de Lovina. En allant vers la direction d'Amed, je me suis arrêté pour trekker vers une cascade accessible depuis la route par un sentier le long duquel j'ai répondu aux salutations des villageois bien sympas, une douche bien fraîche au milieu de la forêt et sous les regards de quelques curieux singes. Plus loin et en arrivant vers le village Gretek, le mont Agung (3142m) se dressait, gigantesque et majestueux au-dessus de Bali, montagne sacrée des Hindouistes et volcan actif dont les éruptions sont peu fréquentes (Dernière 1963-64: 1148 morts). Les plages d'Amed au nord Est sont moins touristiques, un paradis pour les plongeurs débutants qui souhaitent découvrir le récif corallien en palme, masque et tuba, la route le long de ces plages est magnifique, de belles vues sur les côtes de sable noir et les villages pêcheurs mais le plus extraordinaire, c'était de traverser quelques villages traditionnels hindous complètement isolés aux hautes altitudes, ça m'a beaucoup rappelé mon parcours aux terres Hmong du Laos. Avant d'arriver vers Amlapura, Le "Water Palace" de Tirta Gangga offre une pause rafraîchissante parmi les multiples bassins ornementaux, un village musulman à côté et l'appel à la prière de "Maghreb" m'a poussé à partir et rechercher de nouveau une chambre dans un losemen. Au troisième jour, j'ai réussi à boucler le tour de l'île, mais le centre regorge de merveilles naturelles et religieuses. En route vers le temple de Besakih, je me suis arrêté devant un temple où se déroulait une grande cérémonie, de nombreuses processions venues rendre hommage aux dieux Brahma, Shiva et Vishnu, des hommes en costume traditionnelle en tête du cortège suivis par de jeunes filles portant des offrandes sur leur tête. À l'intérieur du temple, régnait une ambiance religieuse sérieuse et



sincere, j'ai bien pris et perdu beaucoup de temps a les apercevoir, un vrai contact avec les traditions religieuses des Balinais. Au temple de Besakih -temple mere de Bali, aussi le plus grand par la taille- l'atmosphère était complètement différent, très touristique et interdit aux non hindouistes, Je me suis contentée à le découvrir de l'extérieur sous quelques harcèlements des vendeurs locaux mais bien sympas. La route de Besakih jusqu'au lac Batur est très panoramique. Le mont Batur est un volcan, toujours actif et très vénéré des Balinais. Le guesthouse organisait des randonnées de nuit jusqu'au sommet pour y admirer le lever du soleil. C'est pas pour cette fois-ci l'ascension, j'ai choisi de rester au village et admirer à ma façon le lever du soleil sur le volcan et le lac, les villageois sont des levé-tôt et les activités matinales étaient variées et agréables à observer. Plus loin se situe le lac Bratan, un ancien cratère volcanique qui s'est rempli d'eau. Le lac est très tranquille, une population Hindoue et musulmane agréable, parfait pour quelques jours de farniente. Le pura Ulu Danu Bratan est un joli temple érigé sur deux îlots du lac, ses pagodes se reflètent sur le lac offrant plus de charme, les processions religieuses se rendent au temple sans arrêt, je me suis pas trop tardée car j'ai appris les rituels vu le nombre de cérémonies que j'ai croisées dans mon parcours. Par contre, le combat de coqs lors d'une cérémonie m'avait plus attiré en me rendant vers Ubud, un spectacle cruel sous les regards des hommes, mais c'était plus un jeu de paris et d'exhibition de coqs à la foule. Ubud est célèbre pour ses artisans, aussi par le charme de son paysage et de ses rizières en terrasse verdoyantes (les plus belles de Bali à mon goût). J'y suis allée mais sans trop rester, c'est très touristique, j'ai choisi de passer les deux dernières nuits au village de Sanur dans un homestay, en route se trouvant un grand nombre de villages d'artisans donnant un bon aperçu de la diversité des métiers manuels de la tradition Balinaise. Sanur est une station balnéaire se situant au sud Est de l'île pas loin de Kuta ou Nusa Dua mais présente l'avantage d'être plus calme et d'offrir des chambres pas chères (40000 Rp/nuit). J'étais très contente de bien accomplir ce petit voyage dans un vrai coin de paradis: plages de sable blanc ou noir, mer d'un bleu turquoise, temples mystiques perdus dans la jungle ou au bord des lacs et plages, rizières en terrasse, senteurs douces et variées, volcans en activité, chutes d'eau bien fraîches, sites de plongées aussi variés que possible, gens d'une extraordinaire gentillesse, des rites, des fêtes, des cérémonies et des danses, un peuple qui vit avec ses traditions et sa culture dans l'intimité d'une nature grandiose. Le dernier jour, j'ai remis la moto à Agus en récupérant mon sac-à-dos, je lui remercie de sa gentillesse avant mon départ à Lombok. Au ferry, les passagers étaient allongés dans toutes les places, par terre dans la salle de buvette à regarder la Télé, quelques touristes se racontaient leurs programmes, moi j'avais un seul morceau de choix: l'ascension du volcan Rinjani, le deuxième plus haut sommet d'Indonésie, qui culmine à 3726 mètres, 4h de croisière avant de débarquer vers 20h à Lembar. Les mini-bus chassaient en premier les touristes désirant se rendre à Mataram (capitale de l'île) ou la plage de Senggigi située 60km au nord. Cette station balnéaire est une l'une des meilleures à Lombok en terme d'infrastructures touristiques, elle compte peu de guest houses, et c'était dur de trouver une chambre à bas prix après 22h. Le lendemain matin, j'ai décidé de faire un loop around Rinjani, environ 220km riding en partant de Senggigi... En se dirigeant plus vers le nord en direction du port d'embarquement vers les fameux Gili Islands, j'ai traversé de magnifiques plages de sable blanc quasi désertes, des eaux aux teintes azurées, de traditionnelles pirogues de pêcheurs et d'impressionnantes montagnes verdoyantes... Lombok rivalise en beauté sa jumelle Bali, mais sa beauté est sauvage et naturelle, un cadre parfait pour ceux qui recherchent des vacances en paix. Sur mon chemin, j'ai fait un petit détour vers le village de Senaru, où se trouve le centre d'information Rinjani, aussi point de départ du trek. De Bayan jusqu'au Sembalun Lawang, tout changeait, on s'éloigne des côtes pour s'enfoncer dans la montagne du Rinjani, le climat changeait aussi, ça caillait dans les nuages et la pluie s'est déclenchée très fort, ma petite moto (110cc), presque impuissante de surmonter les hautes altitudes (plus de 1800m). Moujahidine, un jeune qui se rendait à Selong en faisant le même chemin, s'est arrêté en me demandant si tout va bien, je l'ai suivi jusqu'au Masbagik (environ 50km ensemble) le long d'une route en mauvais état et très glissante surtout lors de la descente, Ce fut un réel plaisir de partager ce bout de chemin avec lui en traversant de paysages magnifiques et des villages traditionnels coupés du monde extérieur. J'ai réussi Hamdulah mon loop en rentrant à Senggigi vers 20h pour arranger mon trek avec une agence de voyage. Le lendemain, réveil à 5h du matin afin de rejoindre Senaru située à 2h30 de route. Le trek "classique" (3 jours et 2 nuits) devrait démarrer vers 9h du matin, mon groupe est formé de 4 Français, un Canadien, une Allemande, une Hollandaise, 5 jeunes porteurs (la nourriture pour 3 jours, des tentes, des sacs de couchage et quelques autres babioles...) et un guide. Au centre de Senaru, quelques registres et autres "permis" à remplir avant de rentrer dans le Parc National. C'est parti... Au programme de cette première journée, la montée jusqu'au camp de base de Senaru, 1600 mètres de dénivelé positifs! Le sommet du Rinjani est couvert de nuages, le ciel se couvre plus... mais la montée se poursuit, tranquillement, le brouillard s'accumule... et notre guide décide de faire un premier arrêt. Dans une énergie athlétique, les porteurs sortent leurs matériaux pour nous préparer le repas du déjeuner, incroyable ces jeunes, plus de 50kg sur leurs épaules et ils trouvent la force de prendre soin de nous avec le sourire. Après quatre heures de marche et 2 breaks, nous sommes arrivés au camp de base de Senaru, le soleil brille, le panorama (maintenant ensoleillé) est époustoufflant. Une petite demi-heure de marche supplémentaire et sympathique pour rejoindre notre camp de base, Notre guide voulait nous récompenser beaucoup plus: une vue de haut sur le lac Segare Anak et le volcan... les dernières lumières de la journée qui plongent dans la mer de nuage, le petit cône juste à gauche du soleil est le volcan Agung à Bali, un coucher de soleil absolument somptueux... Le lendemain, réveil à 5h30 pour le sunrise, d'autres couleurs enjolivent le même panorama, nous restons sous les premiers rayons qui réchauffent en profitant de ces moments de bonheur tandis que les porteurs en bas de la colline nous préparent le petit-déj (banana pancake). Le programme du jour était de descendre au lac, une descente moyennement difficile sauf pour les porteurs. Une fois arrivés au lac (2000m d'altitude), le guide nous montrait le chemin pour ceux qui souhaitaient se baigner dans les sources chaudes! Et quel cadre, nager devant le volcan. Une eau à 40



degrés, je me suis plonge dans un bain sous une cascade... trop trop bon !!! Par contre, le truc moins cool, c'est qu'après avoir passé 40 min dans un bain brûlant pareil, on n'as qu'une envie, c'est d'aller dormir!!! Mais ce n'est pas tellement au programme tout de suite... il faut d'abord remonter au deuxième camp de base: le camp de Simbalun (2600m)... 3 bonnes heures de montée, dur dur! mais c'est magique. Dernier jour, lever 2h15 du mat'. Dehors, il fait très froid, merci aux porteurs de penser à nous en nous préparant un bon verre de thé. Début de l'ascension vers 3h du mat, le but est d'atteindre le sommet au lever du soleil, le tout début (30-45 minutes environ) est difficile, genre très "sableux". Assez éprouvant physiquement, mais on en sort assez vite. La partie centrale de cette ascension finale est tout simplement extraordinaire: imaginez, vous montez sur une crête quasi rectiligne, avec de chaque côté des vues splendides sur les lumières (de l'aube) de Lombok et des îles alentours. La toute fin partie d'ascension (en gros, la dernière heure pour les bons grimpeurs), que ce fut rude, enfin pour moi !!! une dune de sable volcanique à 3 700 mètres (donc vite essouffés), on se les gèle (un bon pti vent froid), et on sait pas ce qu'on fout là. Bref, j'ai passé 1h30 à lutter contre ces minuscules pierres qui roulent sous les pieds, un pas en avant deux en arrière, mauvaises chaussures ou c'est la fatigue accumulée, tout le monde a pris une longueur d'avance, j'ai pensé m'arrêter au lever du soleil à 200m du sommet, et finalement, après un ultime (et difficile) effort, je suis arrivé Hamdilah en haut au moment de la descente... Quel panorama, Subhana Alah !! Comble du bonheur, j'étais presque seul au sommet, on surplombe toute l'île de Lombok, on voit la mer à 360 degrés. Sous le soleil, l'île de Sumbawa. Et de l'autre côté, Bali, au-dessous le lac et le volcan en parfaite silhouette. Après une vingtaine de minutes, il était temps de redescendre. Un pur bonheur, cette descente. Autant la montée fut rude, autant la descente fut facile! Finalement, je suis arrivé au camp de base. Avec quelques nouveaux occupants, qui rôdent autour des tentes: des singes ! Ils sont partout !. Après le Banana Pancake, il était temps de partir vers la ligne d'arrivée, quelques derniers shots en direction du lac avant d'entamer la descente (5h de marche). Le soir, j'étais de retour à Senggigi, épuisé physiquement (trek de 30 km environ), mais ça m'as empêché de passer une belle soirée avec un touriste Algérien expert en gemmologie et résident à Zurich en parlant darija. Voilà, c'est la deuxième partie de mon voyage en Indonésie, la troisième et la dernière (Sumatra & Java) sera fort probablement rédigée à Tangerang. InchAllah:-((Et oui, j'ai décidé de mettre fin à ce voyage car mes parents traversent des périodes difficiles et je dois faire mon devoir. J'ai pas de mots pour vous décrire cette belle aventure, la seule chose que je souhaite est de repartir dans un autre futur InchAllah. Merci pour tous ceux qui m'ont suivi et m'ont encouragé durant ces neuf mois...Salam Alikom.

```

function dblclick() {
window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne
="#000000"; couleurbase="#CCCCCC"; couleurover="#66CCFF"; fonction scrollbar(face) { with(document.body.style)
{ scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

```

Paris - France

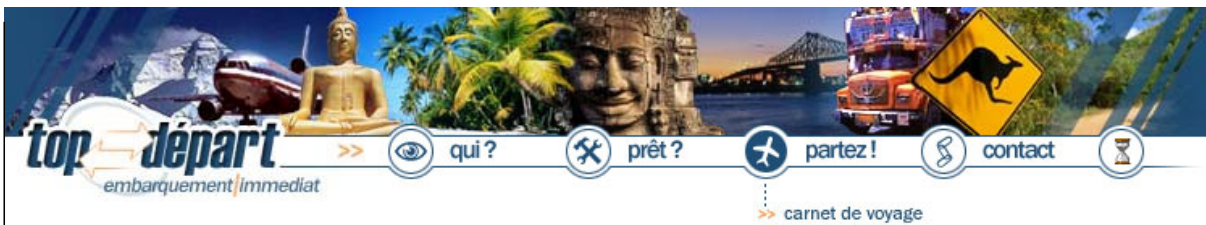
Mounir

04-03-2009

Mon voyage en Indonésie se poursuit. Le ton est donné, le voyage dans ce pays sera placé sous le signe des rencontres: Les Dayaks au cœur de Borneo, Les Balinais sillonnant les routes de l'île des Dieux ou celle avec les Sasaks, habitants sympathiques de Lombok. Depuis Bromo, une nouvelle obsession est née en moi, la passion des volcans, Agung, Batur & Rinjani l'ont rendu plus forte à tel point de me perdre aux changements de mes plans vu les inépuisables volcans de Java & Sumatra. D'abord il fallait changer mon billet de bus à la gare routière de Mataram, l'agence à Senggigi m'as posé un lapin en me vendant une place dans un bus complet. Mataram est la capitale de l'île de Lombok et un important complexe urbain avec une population de 2.5 millions d'habitants, c'est le hub de la civilisation: centres commerciaux, restaurants, théâtre, musées, parcs et marchés traditionnels, une ville animée et bruyante, la circulation est dense et un mélange ethnique intéressant: Sasaks, Balinais, Javanais, Sumbawais, Chinois et Arabes (la plupart d'origine Yéménite). Pas évident de se repérer dans cette gigantesque mégalopole, peu touristique, heureusement le motobiker m'accompagne dans ma quête d'un logement. Le lendemain à 17h, le trajet Mataram -> Probolinggo s'annonçait difficile après les efforts à répétition lors de l'ascension de Rinjani: 4h de croisière pour rejoindre Bali avant de plonger dans un sommeil jusqu'à destination. Un petit tour au centre de Probolinggo sous une chaleur accablante avant d'enchaîner le soir dans un fou furieux bus vers Jogjakarta (ou Jogja), le chauffeur engage une véritable épreuve de formule 1 sur une route obscure et franchit la ligne d'arrivée à 3h du matin. La gare se situe à 4km au sud-est du centre ville, je me suis échappé des rabatteurs en m'allongeant sur les bancs d'une salle d'attente. Au matin, j'avais un grand enthousiasme d'aller faire connaissance avec la ville, direction Sosrowijayan, une rue très animée et située juste à côté de Jalan Malioboro, on y trouve une foule d'hôtels, restaurants, cafés, agences de voyage... et des cyclo-poussettes. J'ai trouvé refuge à Anda Losemen, le confort est sommaire mais ça reste propre et le sourire est permanent sur les visages de cette agréable famille gérante. Quelques instants de repos, pas de temps à perdre, la ville et ses environs recelle de beautés naturelles et culturelles, la meilleure solution est de louer une moto pour s'y rendre plus librement et s'échapper à l'emprise des agences de voyage. Au top de mes choix, Le volcan Merapi, j'avais trop hâte de le découvrir, c'est l'un des volcans les plus actifs du pays et l'un des plus surveillés aussi, on le surnomme le bad boy de Java, Il



se met en colère tous les 2.5 ans en moyenne. Pour s'y approcher, Kaliurang, située à 25km au nord de Jogja, offre un panorama extraordinaire sur le volcan par temps clair, mais ce jour-là, pas de bol, les nuages couvraient les sommets et rendaient la visibilité presque impossible. Alors j'ai profité de Kaliurang, une belle station fraîche avec des sentiers, parcs et forêts, quelques maisons accrochées à flanc du volcan et des points de grillade qui ouvrent l'appétit des visiteurs et les invitent à déguster de délicieuses brochettes. Dans l'après-midi, une belle route verte et descendante au milieu des vallées rizicoles, relie Kaliurang aux temples Hindoues de Prambanang, une heure de bonheur en traversant des villages traditionnels Javanais avant d'arriver à l'autoroute Jogja - Solo, une grosse frayeur m'as envahit dans un premier temps en essayant de me placer dans un flux incessant de véhicules, quelques minutes après, la roue du temps a tourné entre le VIII et X siècle, période d'apogée d'une dynastie hindoue qui ont édifié ces temples pour commémorer leur pouvoirs. L'ensemble Prambanang est composé de plusieurs temples avec de beaux reliefs mettant en scène les Dieux hindous Shiva, Brahma ou Vishnu... une vendeuse m'informe qu'à l'origine il y avait 1000 temples pour me rappeler la grandeur passée du site et la plupart d'entre eux étaient victimes d'une forte explosion de Merapi ou de multiples pillages de la part des chercheurs d'antiquité... J'ai passé des heures à flaner et admirer l'architecture harmonieuse des candis jusqu'à la tombée de la nuit. Le soir, de retour à Jogja. Malioboro est toujours vivant, tout le long de cette rue des stands vendant des batiks (tissus peints), vêtements et autres souvenirs touristiques, des centres commerciaux et boutiques à la mode, de nombreux restos alignés des deux côtés, tapis et tables basses et des délices locaux à déguster. Le lendemain, j'ai décidé de partir à la recherche de nouveaux volcans et explorer la région de Java Est, un circuit programmé à l'improviste, le temps du café/clope matinal. J'ai ramassé quelques T-Shirts et mon appareil photo, tout ce qu'il me faut pendant ce parcours de 4 jours. C'est parti, Bismillah. Jogja -> Madiun: L'autoroute qui mène à Solo (ou Surakarta) est bondée de véhicules, une zone de pollution intensive le long des 65km qui sépare les deux plus grandes agglomérations de Java Centre. Solo est une véritable capitale culturelle et historique de l'île, une ville moderne et intéressante, le Kraton royal est la principale attraction touristique, un monument glorieux aux arts et à la culture traditionnels solos. J'y suis resté moins d'une heure avant de poursuivre mon chemin direction Gunung Lawu (3265 m). Perdu dans les routes nationales, j'ai continué en direction de Ngawi le long des routes traversant des rizières ou des forêts de teck, la circulation est affreuse, les panneaux "Hati, Hati" (ça veut dire slowly, slowly) se succèdent pour rappeler aux javanais de lever un peu leur pied, des vrais champions en vitesse. Décidé de trouver le volcan, je me suis renseigné plusieurs fois dans le district de Ngawi et fort heureusement on m'as indiqué une route secondaire pour échapper à la mort et retrouver un peu de tranquillité au milieu de la nature. Cette fois-ci, la route prend de l'altitude avec un fort dénivelé, ça caille de plus en plus, le paysage est montagneux, les champs en terrasse dessinent les flancs de collines et un lac reflète une partie du panorama pour enjoliver d'avantage cette rude montée. Après une heure, on arrive au parc de Lawu, "Selamata Datang", point d'entrée pour les désireux d'atteindre le sommet du volcan, un trek de 2 jours/1 nuit, je m'auto suffit de l'admirer d'en bas en reperant un view point bien situé sur un pont, mais pas trop longtemps car je frissonnais à cause du froid et Madiun est encore loin. Madiun -> Tretes: Réveil tôt, le petit-déj est inclus dans le prix de la chambre comme c'est le cas de la plupart des hôtels ou losemens d'Indonésie. Le volcan Arjuno est au sommet du programme de cette deuxième étape. Après avoir mis le plein d'essence, j'ai roulé en direction de Surabaya en ayant plus de confiance dans les routes javanais mais aussi beaucoup de méfiance vue les comportements dangereux des conducteurs notamment les autocars et les poids lourds. En arrivant à Jombang, il fallait pas rater la route menant à Malang. Plusieurs dizaines de kilomètres plus loin, une chaîne majestueuse de montagnes volcaniques se dressait les unes derrière les autres, j'ai pu admirer un panorama somptueux de tous les angles à tel point d'oublier le guidon et faire tourner ma tête pour avoir une vision 360 degrés, un réel plaisir, trouver la joie à la recherche de sensations fortes, rouler sans penser à rien et en avoir plein les yeux. J'ai continué jusqu'à Malang le long d'une route très active la reliant à Surabaya (deuxième plus grande ville du pays) en traversant de nombreuses agglomérations interconnectées. Malang est une ville séduisante et suffisamment ramassée pour la découvrir en peu de temps en partant de Alun Alun (place centrale), une ville moderne avec des galeries marchands, hôtels, constructions coloniales, KFC's (Les Indonésiens en raffolent) et de grands boulevards où l'agitation se poursuit sans arrêt, mais Malang est aussi une ville douce et calme, entourée d'un anneau de volcans au plaisir des trekkers désirant des escapades dans un espace de tranquillité. J'ai choisi de faire demi-tour et passer la nuit à Tretes, située à mi-chemin entre Malang et Surabaya. En route, je me suis coincé au milieu d'un grand festival bloquant tous les accès, un festival de joie et de couleur, des véhicules décorés avec différents thèmes transportant des troupes qui s'amusent à chanter et à danser et la foule est en transe sous les regards des policiers. le tout dans une bonne ambiance Indonésienne. Tretes Une station en altitude, la montée est dénivelée à 100 % et la route est très sinueuse avant l'arrivée, un temple hindou fait face au volcan Penanggungan (1653 m), l'un des volcans les plus vénérés d'Indonésie en raison de sa ressemblance avec la description du Mont Meru (montagne sacrée des hindous situé au Tibet). En face se dresse le complexe volcanique Arjuno (3339 m)-Welirang (3156 m), mais de plus en plus invisible à cause de l'obscurité. Le maître de l'hôtel me demande gentilement de me présenter au poste de police pour l'enregistrement, l'officier me fait comprendre qu'il faut payer une taxe pour assurer ma protection face aux dangers du terrorisme :-)), j'ai bien rigolé en entendant cette histoire, les deux hommes sont de très bons potes et ils maîtrisent ce scénario à la perfection pour arracher une petite somme d'argent aux visiteurs. Tretes -> Kudus: Le lendemain matin j'avais rendez-vous avec le volcan double Arjuno/Welirang, j'ai commencé par arpenter les petites rues escarpées de Tretes, un village authentique, l'un des plus beaux dans l'île de Java avec des chalets de montagne pour s'échapper de la chaleur des terres basses, mais difficile de trouver un view point sur Arjuno. D'autres résidences et hôtels bordent le chemin de descente, je me suis arrêté dans une terrasse café où la vue sur l'ensemble des volcans de la région est splendide, un panorama à couper le souffle. Le coffeeman bien



sympathique m'as fourni plus d'explications en Bahasa, Terima Kasih et puis je suis reparti direction Kudus. J'avais une joie intérieure immense, un bonheur absolu: rouler dans ce pays aux multiples facettes, des paysages contrastés et des agglomérations qui se succèdent les unes après les autres. L'île de Java compte environ 127 millions d'habitants, la densité est très forte et les grandes villes sont reliées par de nombreux villages, Après 2h30 de route et quelques ratées, j'arrive à Surabaya avec la peur de me perdre encore dans cette ville tentaculaire vivant au rythme occidental que les autres villes Indonésiennes. Je me suis incrusté dans les flux parcourant les grandes avenues, l'intuition était mon seul guide, tourner à gauche, tourner à droite ou continuer tout droit, "Gresik" était la seule indication pour m'en sortir, une ville portuaire située à 25 km au nord ouest sur la mer de java. La route est poussiéreuse et les poids lourds se font de plus en plus nombreux. Content de les dépasser, je retrouve la route menant à Tuban (72 km) puis à Rembang (155 km), une route bordant la mer style promenade des anglais. La mer de Java est exploitée par la pêche artisanale et industrielle. Ce jour-là, la mer était très agitée, forçant les pêcheurs à coudre leurs filets de pêche à côté de leurs embarcations bien décorées de vives couleurs, quelques haltes et quelques Selamate échangés avec les villagoies, surpris de voir un étranger arriver chez eux. Ils sont très rares les touristes qui sillonnent cette partie de l'île, moi aussi j'en ai pas vu depuis Jogja et tant mieux. A la tombée de la nuit, je me suis renseigné à la sortie de Rembang, on s'éloigne de la mer et Kudus se situe à 49 km, la route est désastreuse dans une obscurité totale, les travaux de construction sont en cours en l'absence de panneaux de déviation, le tout dans une nuage de poussière qui rend la circulation des motobikers plus difficile -> sensations fortes assurées. A Kudus, j'ai trouvé refuge chez une famille qui propose quelques chambres rudimentaires aux visiteurs, tout ce qu'il faut pour récupérer après une telle épreuve. Kudus -> Jogja: Dernière étape de mon circuit autour de Java East. Kudus est la seule ville Indonésienne à porter un nom arabe (al-Qods), un important centre de diffusion de l'Islam dans le pays au XVI siècle. Je quitte Kudus très tôt le matin à travers quelques ruelles presque désertes avant de retrouver le grand axe qui mène à Semarang capitale de Java centre. Semarang est une autre grande ville (5 ème du pays par la taille) bien équipée, centres commerciaux, grands hôtels et quartiers d'affaires. je me suis arrêté au centre de la ville basse, un petit-dej et un mini-tour avant de franchir la partie haute de la ville qui conduit vers Magelang et Yogyakarta. La route est très agréable dans cette région riche en agriculture, de belles rizières vertes en terrasse à flanc de collines ou en terres basses, plusieurs charettes se disputent la route avec les automobilistes en engendrant quelques petits embouteillages et surtout à proximité des marchés qui se sont installés le long de cette nationale et qui proposent une variété de légumes et fruits. Quelques kilomètres en prenant la droite après le premier croisement principal, les volcans Merbabu & Telomoyo apparaissent de loin, Merapi se cache derrière eux et toujours derrière les nuages. J'ai continué jusqu'à Magelang où un grand panneau indique la route vers Borobudur, les boutiques de souvenirs et les hôtels se multiplient de plus en plus. Borobudur est le plus grand monument bouddhiste au monde, il fut construit au IX siècle quand le bouddhisme Mahayana était en pleine apogée. L'entrée coûte 100.000 Rupiahs environ pour admirer ce gigantesque édifice sous forme d'une stupa, composée de terrasses circulaires. Au sommet, 72 petits stupas abritant chacune un Buddha et une vue magnifique sur les montagnes entourant la région, mais le plus beau se sont les sculptures relatant la vie de Buddha, des reliefs impressionnants couvrant une distance de 3km, leur beauté est ébouissante que j'ai pas senti les 3 heures passés à les photographier: Borobudur est le lieu à ne pas manquer pour tout visiteur de Java. Le soir j'étais de retour à Jogja chez Anda Losmen, j'ai préparé mon sac-a-dos car le lendemain j'étais forcé à quitter l'Indonésie à cause de mon visa courte durée, mais ce n'est qu'un au revoir. Je m'envolerai vers Kuala Lumpur avant la deuxième partie dans ce très beau pays. Un voyage qui m'emmènera à Sumatra et Java Ouest, D'autres volcans, plages, rizières, peuples et aventures seront au rendez-vous. Tout ça sera détaillé dans un prochain récit InchAlah.Selamate Datang

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) {
document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); } document.ondblclick=dblclick;
couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF";
function scrollbar(face) { with(document.body.style) {
scrollbarDarkShadowColor=couleurligne; scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne;
scrollbarBaseColor=face; scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```

Paris - France

Mounir

14-05-2009

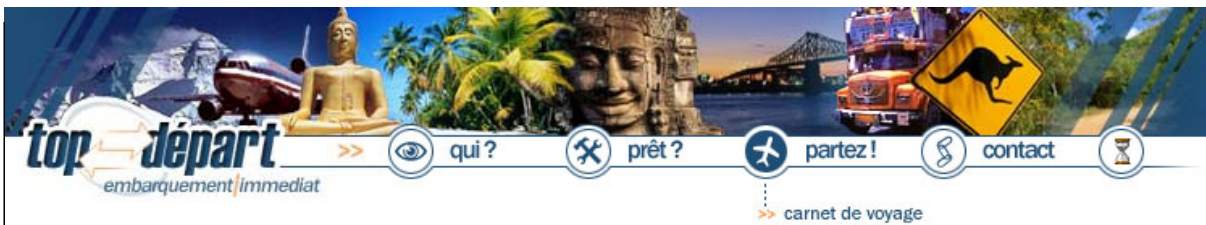
Le vol AK 1005 (23/08) est prévu à l'heure, Je quitte Yogyakarta et l'Indonésie sans aucun sentiment de Nostalgie, ce n'est qu'un petit au revoir, A très bientôt InchAlah. Un retour très court à Kuala Lumpur, passer quelques nuits Chez Aizad dans son auberge. Oasis Guest House est un endroit très sympathique avec petit budget, propre et très bien situé, choisissez le dormitory au quatrième étage et vous allez vous sentir le confort en vous installant dans le canapé noir en cuir en face la télé satellite, le café et le thé sont à volonté, une kitchenette équipée et un frigo commun pour vous approvisionner, bref le confort absolu pour les rois fainéants. Le soir, le salon devient un espace de rencontre et rassemble de nombreux routards amoureux de l'aventure et de la découverte, ils se partagent quelques opinions et échangent de bons plans pour la suite du voyage, d'autres discutent de la diversité culturelle des pays et un autre groupe s'initie dans un nouveau jeu Malais avec Aizad. Ce père de famille, toujours de bon humeur passe son temps à veiller au bon séjour de chacun, et parfois, il n'hésite pas à



proposer de bons plans aux backpackers. Kuala Lumpur est vraiment une capitale fascinante, on trouve un modernisme développé de façon ponctuel au sein d'une ville orientale, riche en traditions très vivantes. 5 jours de plus à flâner et me promener dans ses rues, savourer des vues et des sons qui capturent l'imagination, profiter des sites et des splendeurs du quartier pittoresque de Chinatown, de l'animation de ses boutiques, de ses restaurants et des étals des marchands ambulants. Deux ruelles plus loin en direction de Masjid Jamek se situe le quartier Indien, un quartier haut en couleurs, de la bonne bouffe pas chère, des shops d'épices et des guirlandes de jasmin, des tailleurs de saris, des coiffeurs qui font aussi téléboutique all around the world et des shops de musique Bollywoodienne. Autour des tours Petronas se situe le quartier chic et branché de Kuala Lumpur dédié au shopping, aux divertissements et aux affaires, ça m’a rappelé la vie parisienne en voyant les travailleurs en costard cravate déjeuner dans un fast-food ou se détendre le soir dans un bar avec les potes. Après cette pause un peu longue vue le rythme de mes derniers voyages, j'avais hâte de partir de nouveau pour d'autres découvertes en Indonésie, très peu de touristes à bord de l'avion qui s'envole pour Banda Aceh située à la pointe nord de Sumatra. À l'aéroport, on m’a informé que tous les hôtels petit budget du downtown ont été détruit par le Tsunami de 2004, la violence des trois vagues successives de 20m de hauteur ont tout ravagé dans leurs passages sauf les grandes mosquées de la ville. Le taximan me propose une chambre chez une famille à 2km du centre ville et une moto en location pour me déplacer, l'accueil fut très chaleureux et la chambre était dans une tenue excellente. Le soir, la place centrale de la ville est très animée autour de la grande mosquée, étincelante par sa blancheur, son immense dôme noir est popularisée par une colonie de pigeons et son jardin est un lieu de joie pour les petits enfants. Les petites rues sont peu éclairées, la circulation reste dense, vendeurs et restos ambulants se sont installés aux trottoirs et les drapeaux de Aceh sont plantés partout, signe de nationalisme et d'appartenance à la population d'Aceh. Banda Aceh est la capitale de la province d'Aceh qui fut le théâtre d'un conflit long et sanglant entre l'armée de terre indonésienne et le mouvement séparatiste Gerakan Aceh Merdeka ("mouvement pour un Aceh libre"). En 1999, le gouvernement indonésien annonce l'introduction de la shariah en Aceh, cette aspiration est renforcée par un orgueil historique : le premier royaume islamique d'Indonésie était fondé à Aceh et la cité devint rapidement un centre d'enseignement islamique et le point de passage pour les Indonésiens désireux d'accomplir le pèlerinage de la Mecque, la réputation d’Aceh comme Serambi Makkah (balcon de La Mecque) quand les Acehnais vivaient dans une atmosphère de croyance islamique serein. Après le tremblement de terre du 26 décembre 2004 qui, suivi du tsunami, la police de la shariah était renforcée afin de rappeler les gens à respecter les règles de conduite islamique et tirer les leçons de la punition divine. Maintenant, Banda Aceh a changé d'après quelques témoignages à Lombok, mais elle a gardé son surnom de la "petite Mecque" et la fierté de sa population reste intacte. Le lendemain, j'ai choisi de suivre la zone d'impact du tsunami le long des côtes ouest, celui-ci a été très important sur le trait de ces côtes. L'érosion des plages et des sols a également été très forte, la végétation a repoussé et masque les grandes cicatrices à l'intérieur de la terre, les rizières sont peu nombreuses et les chantiers de travaux réparent quelques sections défoncées de la route principale. D'autres scènes de destruction encore plus loin en allongeant la route m'ont fait imaginer la souffrance de la population face à une catastrophe de cette grande ampleur, c'est triste. D'un autre côté, j'étais joyeux de parcourir ce chemin au milieu d'une nature abondante et sauvage, presque déserte de toute vie humaine, ce jour-là, les vagues étaient d'une grande violence et s'écrasaient sur les plages avec une force féroce. Les paysages gagnent plus en beauté en s'enfonçant dans une forêt dense, la route gagne aussi en altitude et les points de vue offrent de beaux panoramas sur la mer et les îles flottantes. La pluie s'invite et fait son apparition vers l'heure de la prière du Vendredi, j'ai trouvé refuge sous une cabane chez un épicier le temps que l'imam finisse son discours à la radio. Après les terima Kasih, j'ai poursuivi le voyage dans un sentiment d'exaltation agréable et profonde, une route aux 400 virages au cœur d'une forêt luxuriante, la traversée de certains ponts en bois furent délicates, du pure adrénaline, des petits villages apparaissent au pied des montagnes sous les regards de quelques macaques, la descente fut un pur bonheur et le climat est toujours menaçant. Il fallait faire demi-tour après 90km de route et avant la tombée de la nuit car demain un long voyage est au rendez-vous. Au matin, quelques émotions au moment des au revoir avec des prières sincères qui viennent du cœur de la mère, elle ordonna son fils de m'accompagner à la gare routière où je devrais prendre le bus qui part à Medan située à 431 km de Banda Aceh. Un voyage difficile avec la compagnie Sempati, 15h dans un bus archi bondé, zéro confort, musique disco horrible et no dilarang merokok. Cependant, ce trajet s'avère passionnant le long d'une route quasiment plaine du côté Est de l'île loin des montagnes qui se dressent dans une large partie du centre nord du territoire, les pauses à l'heure des prières nous permettent de souffler un peu avant de poursuivre le voyage. Vers 2h30 du matin, je me suis réveillé à la petite gare de l'agence à Medan, j'ai sorti mon guide en montrant le nom du guest house au motobiker espérant trouver une chambre libre et un resto service non stop. Medan est la troisième ville d'Indonésie la plus peuplée après Jakarta et Surabaya, la ville est un mélange de communautés: Bataks, Javanais (forcés par le gouvernement à émigrer pour endiguer la surpopulation de Java), Chinois et Malais, il reste de nombreux bâtiments avec une architecture hollandaise et la Grande Mosquée (Masjid Raya) appelle à la prière de El-Fajr au moment juste après le dîner. Le lendemain matin, je retrouve l'ambiance d'une mégalopole, un trafic dense dans tous les sens, embouteillages, bruit et la population est plus concentrée dans les marchés en faisant les courses de Ramadan. Quant à moi, j'ai choisi de passer le 1er jour de Ramadan au Lac Toba, je dois prendre mon prochain bus dans une station éloignée du centre ville, il faut compter environ 3h à 5h dans pour atteindre Parapat, la ville principale du Lac. Le lac Toba est en réalité une caldeira, c'est à dire un lac né suite à l'éruption d'un super volcan... selon certains spécialistes, la dernière éruption, qui remonte à 80 000 ans, aurait plongé la planète entière dans l'obscurité, l'explosion est la plus importante jamais connue: L'énergie libérée équivaut à 67 000 fois la bombe d'Hiroshima. Le lac est ce qui reste du cratère effondré. Il mesure 100km de long sur 31 km de large et atteint 450m de



profondeur, c'est le plus grand lac d'Asie du Sud-Est. L'île de Samosir est un des morceaux de la caldeira effondrée, et constitue une destination touristique populaire, plus précisément sur la péninsule de Tuk-Tuk, qui est l'endroit où se situent la majorité des guesthouses de l'île: ancien haut-lieu de la culture "hippie-peace-and-love" (avant l'avènement des full-moon parties en Thaïlande !). La population qui vit autour du lac Toba sont les Bataks. Autrefois cannibales, ils furent convertis au christianisme par des missionnaires occidentaux, quelques ethnies Batak ont gardé leur religion d'origine et d'autres se sont convertis à l'Islam. Les maisons Bataks sont soutenues par une forte architecture de bois et abritées par les feuilles des cocotiers, les ornements de la façade extérieure de la maison ont pour signification de repousser le diable et qui donnent l'impression d'une selle de cheval. La traversée du lac (Parapat -> Tuk Tuk) dure 40 minutes environ, l'endroit est d'un calme absolu, des paysages variés et sublimes composés de cascades, de volcans actifs,... Le meilleur moyen de découvrir l'île de Samosir, c'est incontestablement la moto. J'ai réussi à louer une maison Batak au bord du lac et la moto pour quelques euros. J'ai remonté la rive nord de l'île, en direction de Pangururan. Partout sur l'île, on peut apercevoir des tombeaux Bataks, qui sont parfois de véritables chefs-d'oeuvres architecturaux, des églises, des champs cultivés, des villages pêcheurs, de l'artisanat local... Le soleil estival était au rendez-vous mais à l'heure du four, j'étais bloqué dans les altitudes autour du lac par un déluge de pluie causant des dégâts sur la route pendant toute une nuit. Après, 1h d'attente chez une famille tenant un petit food shop, j'ai avancé tout doucement sous le déluge en dépassant tous ces véhicules coincés le long de la descente et en évitant les chauffeurs qui essaient de dégager la route dans une obscurité quasi-totale. En bas, une mer de pluie a englouti une bonne partie de la chaussée, on dirait une mousson diluvienne ininterrompue, j'étais complètement trempé en arrivant chez Tom gérant de Charlie's GH avec qui j'ai passé une soirée sympa à discuter de la culture Batak. Deux jours intenses en découverte dans le pays des Bataks, des rencontres sympathiques et des richesses naturelles qui permettent aux rares touristes qui s'aventurent à Sumatra d'admirer les merveilles de cette terre indonésienne. La suite du voyage s'avère passionnante chez les Minangkabau, un autre peuple et une autre culture. Un bus de nuit peu confortable, assure le trajet Parapat -> Bukittinggi, traversant plusieurs villages dans le noir. Au matin, je me suis réveillé, encore chamboulé, au centre de Bukittinggi: une grande ville située dans les hautes terres au pied des volcans Singgalang et Merapi, le climat est relativement frais et les hôtels bon marché ne manquent pas. Yuli, une charmante demoiselle et gérante d'une petite boutique de kofias, me propose de louer sa moto, meilleur moyen pour explorer les environs. Au nord de Bukittinggi, au kilomètre 16, se situe le village de Palupoh, j'étais accueilli par les enfants désireux m'accompagner dans ma quête des Rafflesia: la plus grande fleur du monde, ils étaient stoppés par un jeune local qui me demande une petite somme en me faisant comprendre que c'est très difficile de les trouver sans guide en plein milieu de la forêt. Nous trekkons pendant une heure dans une rainforest, très dense en végétation sous une légère pluie, les petits ruisseaux coulent en coupant parfois notre sentier et formant des cascades pour enjoliver davantage ce trek. Malheureusement, toutes les Rafflesia que j'ai pu observer étaient mortes et la période du blooming sera dans 3 semaines plus tard d'après mon guide. Pas de chance. Au retour, la ville de Bukittinggi est quasiment déserte, c'est l'heure du four, j'ai pris place dans un resto ambulant qui propose le meilleur Sate Ayam (brochettes de poulet sauce cacahuètes) à mon goût. Le soir, la place de l'horloge se transforme en un lieu de rendez-vous des tous les habitants, les enfants s'amuse avec des jeux de feu, tandis que les grands vont aller prier Tarawi7 dans la mosquée, une vraie ambiance ramadanienne. Les Minangkabau sont majoritairement des musulmans, ils constituent la plus grande société matrilineaire au monde: la terre, les biens immobiliers et mobiliers sont la propriété des femmes, les mères les transmettent à leurs filles et les enfants portent le nom de leur mère. Pour le mariage, c'est la famille de la fille qui vient demander la main du garçon et en cas de divorce c'est la femme aura le droit de garde des enfants. Pour savoir davantage sur cette culture, j'ai organisé un circuit en solo comme d'habitude dans le pays des Minangs, plus précisément dans la région centre ouest de Sumatra, un voyage de 3 jours qui m'em mènera à Padang, la capitale des Minangs en passant par les lacs Maninjau et Singkarak. Un beau voyage en partant de Bukittinggi par la route qui descend au profond du canyon de Sianok, une route montagneuse bordée de cocotiers, bananiers, rizières en terrasse d'un vert éclatant et maisons traditionnelles minangs avec leur toit en corne de buffle. L'arrivée au lac Maninjau est extraordinaire, la route plonge du sommet de la montagne vers le lac, en décrivant 44 virages en épingle à cheveux sur les 10 derniers kilomètres, une descente très technique sous le regard des macaques qui s'alignent le long des glissières de sécurité, ou en plein milieu de la route. La vue sur le lac est absolument magnifique, les paysages sont superbes et en bas, le visiteur a la possibilité de nager et de s'adonner à la pratique du ski nautique et peut choisir entre un grand nombre d'hôtels et de restaurants de bonne qualité. Le Lac Maninjau est plus petit que le Lac Toba, mais tout aussi beau et très paisible, l'eau est très claire et le lac apparaît comme un immense miroir. Plusieurs petits villages Minangs se sont installés autour du lac, la pêche, l'agriculture et le tourisme sont les activités principales. J'ai poursuivi en direction de Tiku, une petite ville située du côté de l'océan, la route est toujours belle, palmiers et champs de riz jusqu'à Padang, c'est l'heure du four, tout le monde est pressé, une course contre la montre et les coups de klaxon retentissent sans cesse, un policier me fait signe de s'arrêter car je me suis placé dans la mauvaise voie pour tourner à gauche!, j'ai fini par payer une amende de 25.000Rp avant la rupture du jeune. Le soir, les habitants s'installent sur le pont pour manger les pop corns avec du thé, le meilleur que j'ai goûté, avec une sauce sweet & spicy. Le centre ville offre un charme désuet avec son vieux port, les maisons minangs sont plus belles et plus impressionnantes et le corniche est un espace pour gambader le long de la mer. En quittant Padang par l'Est, on pénètre dans les hautes terres du pays Minangkabau, on monte bien en altitude avant de descendre vers Solok, le ciel s'éclaircit de nouveau et les villages se succèdent en direction du lac Singkarak: aussi vaste et beau que son jumeau Maninjau et entouré de montagnes volcaniques embrumées, la route qui juxte la longueur du lac est superbe, un réel plaisir en roulant sous une



légère pluie, pas de possibilités d'accueil si ce n'est qu'un ou deux hôtels, les rizières des terres Minangs sont aussi belles et bien tracées et les gens sont d'une grande gentillesse. Le loop est bouclé a Bukittinggi, j'ai eu un petit crash a l'heure du "buka puasa" four, une jeune dame m'est rentrée dedans par derrière, mais rien de casser. Je me suis bien habitué au rythme du voyage pendant Ramadan, les musulmans de Sumatra sont joyeux de ce mois sacré et partout on trouve des affiches "Marhaban Ya Ramadan", ils sont plus tolérants vis-à-vis des non pratiquants et le soir ils vont en famille pour la prière de Tarawih, les femmes vêtues en blanc tandis que les hommes en longyi et portant un kofia sur la tête. Le troisième jour, je me suis dirigé a Pagaruyung; un village proche de la ville de Batusangkar ou régnait auparavant un royaume Minangkabau, malheureusement, le palais royal est en reconstruction après un accident de feu, mais j'ai vu les plus belles maisons Minang de toute la région, de longues maisons qui peuvent facilement abriter une cinquantaine de personnes, les façades sont en bois finement ciselées et peintes de différentes couleurs et les grands toits de chaume sont relevés aux extrémités et ornés de têtes de buffles: le sommet de l'art Minangkabau. Dernière soirée a Bukittinggi, j'ai remis la moto a Yuli en la remerciant, je la revois le lendemain matin à la gare routière, elle a tenu sa promesse, toujours belle et souriante, au fond de moi, j'aurais aimé rester longtemps et faire plus sa connaissance, mais le voyage suivant s'annonce très difficile et trop long et mon visa est short stay. Je me suis aventuré dans le premier départ vers Jakarta espérant y être le lendemain matin d'après les estimations de la compagnie. Le bus traverse des dizaines de villes, des centaines de villages, a chaque arrêt, des voyageurs descendent et d'autres prennent leurs places, quelques talents artistiques montent pour animer l'ambiance et nous demander quelques Rupiahs a la fin du spectacle, les vendeurs se bousculent entre les passagers et crient en réveillant deux petits bébés, nous étions entassés comme des sardines, les bagages sont éparpillés dans tous les coins, les toilettes à l'arrière empoisonnent l'air, impossible de fermer les yeux et la fatigue s'accumule et marque fortement les visages de ceux qui font Ramadan. D'un autre coté, c'est une chance de faire ce trajet au coeur de la cinquième plus grande île du monde. La foret tropicale de Sumatra est humide et dense, sombre et sauvage, parfois les plantations sont plus hautes que les arbres, et malgré son inscription au patrimoine mondial de l'humanité, elle reste malheureusement touchée par le danger de déforestation a cause de l'exploitation massive de ses ressources et beaucoup d'espèces animales sont menacés de disparition, notamment les Orangs-Outans. Le voyage a duré 43h jusqu'a Jakarta, point de départ de ma dernière étape en Indonésie, plus précisément en Java Ouest, une terre qui recèle de merveilles naturelles et de villes importantes a visiter. Je vous raconte tout ca dans le prochain récit Inchalalah. Salam Aleykom.

```

function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); }
document.ondblclick=dblclick;

couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; fonction
scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } fonction colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollBar(couleurover); else
scrollBar(couleurbase); } if (document.all){ scrollBar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }

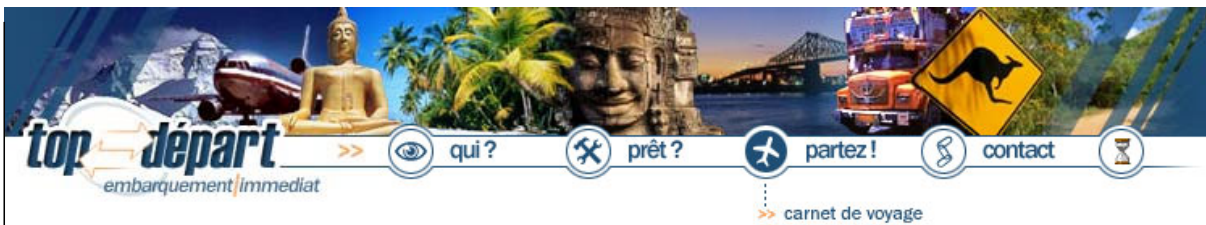
```

Paris - France

Mounir

06-08-2009

Fin du voyage a Sumatra, une belle ile, assez grande et très intéressante pour les amateurs de la nature avec de paysages grandioses de forêts, lacs, montagnes et volcans. J'ai passé 10 jours aux pays des Acehs, Bataks, MinangKabau: des ethnies et des cultures différentes les unes des autres, Pourtant l'hospitalité et la générosité de meurent des valeurs fortes et vivaces chez ces peuples, des moments de bonheur si simples qui ont illuminé ma traversée du nord au sud de ce bout de terre Indonésienne. Très tot le matin, nous sommes arrivés a Jakarta la capitale, changement d'ambiance notable par rapport a Sumatra, la circulation est anarchique, les rues sales, mais aussi des quartiers d'affaires et coins modernes. Je me suis renseigné auprès du poste de sécurité de la gare routiere avant d'embarquer à bord d'un minibus déginglé qui émet autant d'l'ments nocifs que les vieux jeepneys des Philippines! Ça y est, j'arrive enfin a Stasiun Gambir, a moins de dix minutes de marche plus loin se trouve le quartier de Jalan Jaksa: un quartier à part, horizontal et non vertical, paisible et convivial, un quartier villageois en somme, avec guest houses, restos, bars et des chats qui traînent sous les petites charettes des pauvres vendeurs... à deux pas des gratte-ciels de verre fumé de la "City". Trop vite, j'ai trouvé un guest house basique et me glisser dans un lit et plonger dans un profond sommeil. Au réveil, je découvre une vraie ambiance ramadanienne en plein coeur de cette mégapole, des habitudes qui reprennent, des va et vient dans tous les sens, circulation dense, odeurs qui chatouillent les narines, étagères en bois pleins de délice qui font saliver les gourmands... Au moment ou le muezzine appelle a la priere, j'ai pris place dans un resto ambulent, au menu Nazi Sate Ayam (poulet sauce cacahuètes) et Mango Shake, pas de harira, chebakia et beghrir, quelques bandes musicales passent d'une table a une autre en quete de quelques Rupiahs, d'autres sollicitent la generosité des gens au benefice des associations caritatives. Jakarta est vraiment une ville faite de contrastes, des immenses centres commerciaux et buildings ultra modernes cotoient les quartiers 'presque' bidons villes, des bandes de SDFs démunis qui dorment en face d'un palace 5 étoiles... des situations de pauvreté massive et de pénurie alimentaire et d'hygiène dont souffrent les pauvres, mauvaise conscience de quelques âmes. Le soir, l'ambiance spirituelle est fortement présente, des centaines de milliers de musulmans se précipitent seuls ou en en famille a la mosquée afin d'accomplir la prière



de Tarawih; Masjid Istiqlal peut rassembler jusqu'à 120000 fidèles, c'est la grande mosquée de toute l'Asie Sud-Est. Une journée était bien suffisante à Jakarta, je trouve que c'est une ville peu intéressante, immensément tentaculaire et sale, l'air ambiant étouffant est gorgé de gaz d'échappement. Le lendemain matin, j'ai pris le train pour me rendre à Jogja, retour à Sosrowijayan, retour à Anda Losmen. Le soir l'ambiance ramadanesque est au rendez-vous à Malioboro, une foule immense se baladant dans la fraîcheur de la nuit et dégustant des spécialités gastronomiques. La ville recèle de plusieurs endroits sympathiques que j'avais le temps de visiter durant mon premier passage, cette fois-ci, l'idée de partir à la découverte des volcans de Java Ouest dominait mon esprit et Jogja est un point de départ idéal. Mon premier voyage en roadster; après une petite démonstration de changement de vitesse par le propriétaire, j'ai pris la route "Jogja -> Wates -> Purworejo -> Wonosobo", ce voyage s'annonce excitant et bourré de sensations fortes, les chauffeurs sont cinglés et conduisent au feeling.....de vrais pilotes qui carburent aux clopes à base de clous de girofle (Sampoerna & Gudung Garam) pour les non pratiquants. La route est une succession ininterrompue de petites agglomérations, villages et scènes de la vie quotidienne des javanais, elle devient belle et sinueuse, surtout lorsque l'on entame la montée vers Wonosobo en s'enfonçant dans une route secondaire au milieu des forêts de bambous géants et plantes surdimensionnées. La pluie s'invite au coucher du soleil et je fais mon entrée dans cette petite ville provinciale, tout le monde est à table, je m'installe dans un resto au bord d'un trottoir, un resto qui fait honneur aux sate ayam, tout redonne envie d'y retourner: la qualité du service, la gentillesse du serveur, et tout bonnement la subtilité et la finesse des brochettes... Wonosobo est la porte d'accès au plateau de Dieng, un lieu légendaire pour son atmosphère mystique. Le plateau est cerné de volcans et semé de lacs et de sources sulfureuses. La route qui y conduit est une chose très intéressante, on y voit de jolis champs de tabac, soigneusement sarclés, alternent avec les rizières et les plantations de choux, pommes de terre, navets et autres légumes qui croisent allégrement dans l'atmosphère plus fraîche du plateau, mais le fabuleux levé de soleil que j'espérais tant m'as boudé et les nuages restent oppressants. Le plateau de Dieng est aussi un lieu saint à l'époque des royaumes hindous qui ont construit plusieurs temples (7ème - 8ème siècle) dédiés à des divinités ancestrales, il en reste 5 temples soigneusement situés et bordés de lacs et volcans. La visite démarre au Telaga Warna ou lac de couleur car il reflète diverses sortes de belles couleurs et pour mieux l'admirer il suffit de payer le droit d'accès et grimper au sommet d'une colline en prenant un petit sentier au cœur de la forêt dans un calme absolu. A un kilomètre plus loin se situe l'endroit naturel le plus merveilleux dans Dieng: Le cartère Seleri ou jaillit de la vapeur aromatisée au soufre accompagné d'un fort bouillonnement de lave grise. J'ai poursuivi la route en traversant le plus haut village de Java: le village de Sembungan situé à 2300m où les cultures en terrasses de pommes de terre bordent le lac de Sembungan, un endroit majestueux pour quelques moments de détente et sérénité avant d'enchaîner en direction de Air Terjun Sikarim: une chute d'eau de 80m de haut, il est backgroundé avec une falaise abrupte qui reflète la difficulté de cette descente sur une route très accidentée ou j'ai eu droit à deux petites chutes sans gravité. A l'heure du ftour à Wonosobo, je savourais le Sate Ayam au même resto ainsi que la belle journée que j'ai passé au plateau, j'ai fini par décider d'y retourner le lendemain matin. Sous le soleil d'une belle matinée et sur le chemin du plateau, on ne peut pas manquer la beauté des paysages que j'ai pu apprécier sur les routes des campagnes loin de l'agitation des villes, les paysans retournent leurs champs de boue, sement, plantent les jeunes pousses de légumes dans un silence envoutant. Une odeur naturelle se dégage des champs en négociant les virages en altitude, le ciel est dégagé, les rayons du soleil réchauffent la terre et éclairent des étendues de champs riches et fertiles aux pieds des volcans Sumbing (3321m) et Sindoro (3135m). D'autres villages perchés en hauteur, ça grimpe sévère, les enfants jouent au bord de la route, les femmes font la cueillette, arrosent la terre et traquent les mauvaises herbes qui envahissent les cultures. Au Telaga Menjer, je me suis arrêté devant ce beau lac naturel où règne une atmosphère de quiétude et de sérénité, c'est le plus grand de la région situé sur 1300m d'altitude. Les temples hindous au village de Dieng sont de petits sanctuaires plutôt que des lieux de cultes destinés aux hommes, ils ont été construits au 7e-8e siècle, un théâtre-musée avec l'audio visuel permet aux visiteurs de mieux comprendre l'histoire naturelle et culturelle de la région. Un dernier arrêt au Telaga Merdada (lac de Merdada) avant d'entamer une longue descente en direction de Banjarnegara, une route agréable avec des descentes, des petites montées, des virages circulaires et une diversité des scènes de campagne et de paysages à couper le souffle. J'ai traversé plusieurs villages où les marchés matinaux sont très animés au bord des deux rives de la route principale, un monde de couleurs, d'odeurs et de saveurs sans oublier la gentillesse des gens qui n'hésitent pas à me guider quand le doute s'installe sur la direction à suivre. En quittant Banjarnegara, on rejoint de nouveau les basses plaines et on se rappelle que nous sommes à Java avec ses grandes agglomérations qui se succèdent les unes après les autres, le trafic routier est considérable et le bruit de klaxons est incessant. J'ai continué de rouler comme un fou moi aussi au cœur de cette jungle où les codes de route sont quasiment inexistantes en suivant l'axe: Mandiraja -> Purworejo -> Banyumas -> Purwokerto -> Ajibarang -> Wangon -> Cilacap avec un arrêt à l'heure du ftour chez Indomaret (l'équivalent de Franprix). Cilacap est grande ville moderne et non touristique, c'est l'une des plus grandes raffineries d'Indonésie, appartenant à la société pétrolière nationale Pertamina. Le centre ville est super bien aménagé, des avenues très larges et bien éclairées, la place de la grande mosquée est le lieu de rassemblement et de détente, les hôtels et losemen n'y manquent pas, mais ce soir là, j'ai choisi de dormir chez une famille javanaise qui propose des chambres aux visiteurs contre une petite somme. Le jour suivant, la journée démarrait au bord de la plage de Cilacap avant de reprendre la route en direction de Pangandaran en empruntant une route forestière très accidentée où j'ai échappé de justesse de deux accidents à cause de la vitesse et la folie des conducteurs. Au village de Sindangrasa, la route devient meilleure et traverse de jolies rizières, les paysages gagnent de plus en beauté en s'enfonçant dans les collines qui marquent l'arrivée à Pangandaran. Cette station balnéaire est la plus célèbre de Java, elle est située sur une presqu'île dont l'extrémité



est devenue un parc national abritant quelques espèces animales (buffles, gibbons, tortues, cerfs, serpents et de nombreux oiseaux). Pangandaran est aussi un village de pêcheurs charmant, les filets de pêche s'étendent sur les plages de sable volcanique vraiment idylliques. Le centre du village est un ensemble de guest houses, de restaurants et magasins de souvenirs. Le soir, de nombreux warungs invitent à la dégustation des satés et divers plats indonésiens excellents, y a même un marché où on pourra acheter du poisson et crustacés frais pêchés et demander la préparation sur place. Quant à moi, buka puasa (ftour en indonésien) chez Yasmina et Hassan, des gens très pauvres mais riches en generosite, le sourire est spontane et permanent, le meilleur Langkot Babat que j'ai mangé en Indonésie, ils m'ont raconté le moment quand le Tsunami a ravagé le village et que tout le monde s'est enfui se réfugier dans les collines voisiantes. Le lendemain, je suis parti dans les environs en remontant vers l'Ouest où de belles attractions naturelles font le bonheur des locaux et visiteurs: Le Green Canyon est un merveilleux site à la beauté fabuleuse, quasi surnaturelle. Avec un bateau loué sur les jetées qui bordent la route, le parcours se fait le long d'une rivière verte émeraude à travers la jungle pendant une quinzaine de minutes avant de s'arrêter au-dessous d'une nature immense arche qui symbolise l'entrée du canyon, puis le guide (très sympa) nous accompagne (un touriste Hollandais & me) à la nage jusqu'aux cascades, le canyon est vert, un endroit super joli et une baignade délicieuse avec quelques trampolins naturels pour le jumping. J'ai poursuivi around Pangandaran en visitant la plage de Batu Karas, l'un des meilleurs spots de surf à l'Ouest de Java. En fin de journée, je me suis rendu à Citumang Dam, où le Green Canyon II, pas facile à trouver, il fallait d'abord traverser un pont en bambou où j'ai failli tomber dans la rivière avec ma moto, mais Hamdulah, grâce à la gentillesse des locaux qui m'ont indiqué le chemin en traversant de vastes jolis champs, puis un petit trek dans une belle forêt, j'ai profité seul de cet beau endroit pas touristique, plusieurs cascades d'eau, une grotte au milieu des cliffs, eau bleue turquoise, un merveilleux endroit, paisible et idéal pour se relaxer, bref une excellente journée avant buka puasa chez Yasmina & Hassan. La route from Pangandaran jusqu'à Bandung (Pangandaran -> Banjar -> Ciamis -> Tasikmalaya -> Garut -> Bandung) traverse des paysages magnifiques, souvent à flanc de montagne, j'ai traversé des forêts denses, surplombons des rizières en terrasses toutes vertes qui font rêver, sûrement ça doit ressembler aux rizières de Banaue que j'avais loupé aux Philippines, de vastes champs coupés en terrasses juxtaquant une partie de la route. À Garut, le paysage change brusquement et la terre de feu et des volcans prend le relais, une section de route magique où je ressentais une impression profonde et admirative de la beauté majestueuse de la nature, à gauche et à droite se dressaient de nombreux volcans (Volcan Guntur 2249m - Volcan Kawah Kamojang 1730m - volcan Papandayan 2665m - Volcan Malabar 2343m - Volcan Wayang Windu 2180m). Une joie un peu gachée quand le pneu arrière de ma moto m'a lâché à proximité de Tasikmalaya, et puis l'arrivée à Bandung sans aucune préparation. Lassé par les bouchons, je me suis relaxé chez des habitants qui préparent du Sate Ayam dans la cour de leur maison. Après Buka Puasa, la quête d'un cheap GH fut une mission impossible au cœur de cette métropole, c'est la troisième d'Indonésie, elle est surnommée "Le Paris de l'Orient" grâce à la multitude de parcs, jardins et ses larges avenues bordées d'arbres ou c'est agréable de flâner le soir. Jalan Braga, ancienne rue coloniale, est la rue branchée de Bandung et entourée de bâtiments art déco coloniaux. Jalan Asia-Africa est l'avenue la plus chic avec ses boutiques et grands magasins. La place de Masjid Raya est le cœur de la ville (Alun alun), lieu de rencontre et de promenade habituelle ou des petites échoppes de Nasi goreng, Satay Kambing et d'autres spécialités indonésiennes occupent les lieux jusqu'à 7 heures. La route entre Bandung et Bogor est très active, elle passe par de pittoresques stations d'altitude, des rizières et des plantations de thé. À une quarantaine de kilomètres au Sud de Bogor, se situe le col de Puncak (1 500 m) où l'on surplombe à perte de vue les plantations de thé en terrasses qui font la richesse de la région (Equivalent des Cameroun Highlands en Malaisie). Des paysages superbes, des vallées vertes où la nature est luxuriante, une descente en douceur au milieu des shops de thé, des virages en spirale consécutifs, des pentes raides et le volcan Gede qui apparaissait de loin surplombé par les nuages. Bogor est célèbre par son jardin botanique, un des plus beaux d'Asie du Sud-Est, une ville bruyante et construite sur de nombreuses collines à l'image des quartiers historiques de Lisbonne. Warda m'a réservé un accueil chaleureux dans son guest house et elle s'est précipitée de me montrer les photos de son voyage à Paris avant d'aller se coucher. Réveil dur-dur à 9h du matin avec l'idée de visiter le jardin botanique de Bogor. Il a été aménagé par un German en 1817 et compte des milliers d'espèces botaniques, notamment 10 000 sortes d'arbres, plus de 400 espèces de palmiers et plus de 3 000 orchidées les plus diverses. Le palais présidentiel de style colonial tout blanc ne manque pas d'intérêt aussi. J'ai passé toute la matinée dans ce beau parc situé au centre de Bogor, un havre de paix loin de l'agitation de la ville, un peu dur à cause d'une forte chaleur. Dans l'après-midi, j'ai décidé de partir à la recherche des chutes de Curug Luhur, situées 20km outside Bogor, j'ai dû m'arrêter des dizaines de fois pour demander ma direction, le nom des chutes était la seule donnée que j'avais... Heureusement, j'avais appris quelques mots en Bahasa. Le jour suivant, le retour à Jogja se dessinait long et difficile, un voyage programmé durant deux jours. En route, j'ai décidé de faire un détour et grimper au sommet de Papandayan, un volcan quasiment ignoré des touristes. Je me suis retrouvé seul au centre du cratère en pleine activité, un moment trop fort et un feeling indescriptible. Les cristallisations de soufre autour des évents, les couleurs diverses des roches et de l'eau qui ruisselle évoquent une exposition d'œuvres abstraites. Un conseil, prenez un guide pour visiter ce volcan, j'avais tort de refuser la proposition d'un guide local, une ascension dangereuse, un touriste avait laissé sa jambe dans l'un des cratères. Ce volcan est l'un des plus actifs de Java, une courte éruption en 1772 a détruit 40 villages et a coûté la vie de 3000 personnes. C'est l'un des plus beaux circuits que j'ai parcourus en Asie, 12 jours intenses de voyage à l'Ouest de Java, 2300 km en moto et très belles promenades et aventures. - Le haut plateau de Dieng, une beauté étonnante dans sa diversité: volcans, cultures en terrasses, lacs colorés et temples hindouistes. - Pangandaran, la beauté du lieu force l'admiration, plages désertes, villages pêcheurs, merveilles naturelles des



canyons, palmiers au milieu de vastes rizieres, un endroit magnifique pour relaxer. - La beauté saisissante des rizières entre Tasikmalaya et Garut. - Bandung ou Paris de Java, ville genereuse et multiculturelle. - Puncak Pass, des vallees verdoyantes de plantations de the d'une beaute incroyable. - Bogor et son jardin botanique.- L'ascension du volcan Papandayan, le moment le plus fort dans ce petit voyage.- La route Bandung -> Tasikmalaya est d'une beaute extreme. et pour finir en beaute ce voyage, y avait pas mieux que d'assister au ballet de Ramayana au temple de Prambanan a Jogjakarta. Terima Kasih Java, Terima Kasih Indonesie.

```
function dblclick() { window.scrollTo(0,0) } if (document.layers) { document.captureEvents(Event.ONDBLCLICK); }
document.ondblclick=dblclick;
    couleurligne = "#000000"; couleurbase = "#CCCCCC"; couleurover = "#66CCFF"; function
scrollBar(face) { with(document.body.style) { scrollbarDarkShadowColor=couleurligne;
scrollbar3dLightColor=couleurligne; scrollbarArrowColor=couleurligne; scrollbarBaseColor=face;
scrollbarFaceColor=face; scrollbarHighlightColor=face; scrollbarShadowColor=face;
scrollbarTrackColor="#F3F3F3"; } } function colorBar(){ var w = document.body.clientWidth; var h =
document.body.clientHeight; var x = event.clientX; var y = event.clientY; if(x>w) scrollbar(couleurover); else
scrollbar(couleurbase); } if (document.all){ scrollbar(couleurbase); document.onmousemove=colorBar; }
```